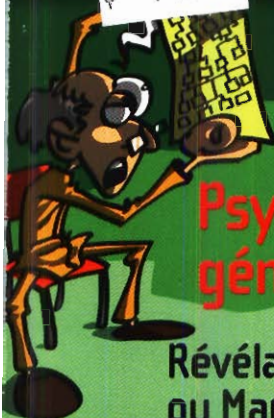


Généalogie

d'Histoire des familles

N° 162
FÉV.-MARS 2006
27^e année

140377
RÉLEXION
7.70



**Psycho
généalogie :**

Révélation
ou Manipulation ?

**10 pages internet
et informatique**

- Le nouveau GeneaNet
 - Le Pays catalan
 - Les protestants
- + l'actualité multimédia

Méthodes
Comment publier
vos recherches ?

Anciens métiers
Les colporteurs

Sur la trace de
vos ancêtres italiens



L'Aventure
généalogique
Alain Delon



Trouvez vos ancêtres aux Archives nationales



ÉDITION 2006

**Hors série >> Toutes les ressources multimédia
pour vos recherches >> chez votre marchand de journaux**

Belgique 5,30 € • Canada 7,70 \$ can • Nlle Calédonie 750 XPF • Polynésie 1000 XPF • Réunion 5 €

M 03067 - 162 - F: 4,50 € - RD



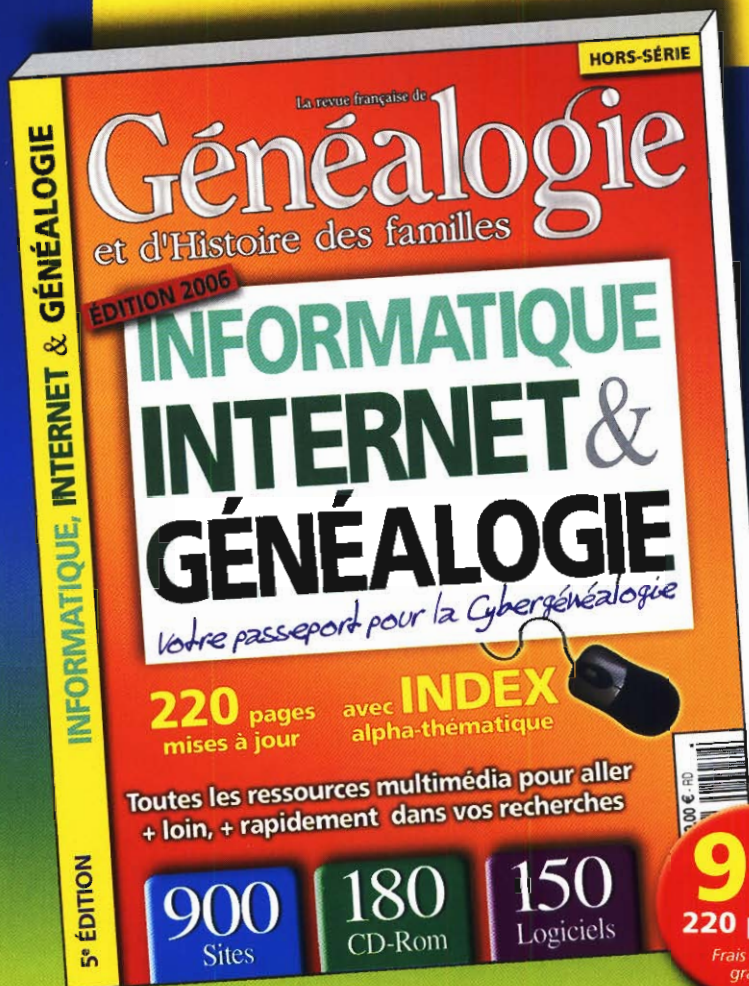
NOUVELLE ÉDITION 2006

Entièrement
mise à jour

Exclusivité

Généalogie

et d'Histoire des familles



Format 17 x 22 cm
Dos carré collé

INDEX ALPHA-THÉMATIQUE EXHAUSTIF

900 Sites Internet
sélectionnés,
commentés et classés

Annuaire, arbres généalogiques
en ligne, archives, forums, ...

180 CD-Rom
répertoriés
et analysés

Bases de données,
noblesse et héraldique, ...

150 Logiciels
testés et présentés

Gestion de généalogies, dépouillements
et gestion de bibliothèques, ...

Internet offre une mine
d'informations de qualité inégale.

Comment s'y retrouver ?

Des bases de données sont proposées
sur **CD-Rom**.

Comment bien les choisir ?

Un **logiciel** permet d'organiser
le fruit de vos recherches.

*Quel est celui qui répond
le mieux à vos besoins ?*

*Toutes les réponses sont
dans ce hors-série*

*Une référence indispensable
à tous les généalogistes
d'aujourd'hui.*

BON DE COMMANDE

à recopier ou photocopier et à retourner à : La Revue Française de Généalogie - CDE
10 avenue Victor-Hugo - 55800 REVIGNY - ☎ N° Indigo 0 825 82 63 63 - Fax : 03 29 70 56 74

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville

OUI, je désire recevoir le nouveau hors-série de **Généalogie**
Informatique, Internet et Généalogie
..... exemplaire(s) au prix unitaire de **9€*** Frais de port compris (Réf. GE-HS010)

■ **Règlement :**
 par chèque joint à l'ordre de La Revue Française de Généalogie
 par carte bancaire n°
Date d'expiration Signature (uniquement CB)

* Tarif France métropolitaine. Autres destinations, consulter www.rfgenealogie.com

G046

LE LIVRE DES MÉTIERS

TIRAGE LIMITÉ

ETIENNE BOILEAU
Prévôt de Paris (1261-1271)

La réédition du « **Livre des Métiers** » d'Etienne Boileau, par la *Bibliothèque des Arts, Sciences & Techniques*, est un véritable événement pour tous les passionnés, curieux, chercheurs, généalogistes... qui ont ainsi accès à des écrits que seuls quelques érudits avaient le privilège de contempler.

48€*
+ frais d'envoi

UN TÉMOIGNAGE EXCEPTIONNEL

Première grande compilation de règlements et définitions sur les métiers et corporations, le « Livre des Métiers » fut rédigé par Etienne Boileau, prévôt des marchands, vers 1268.

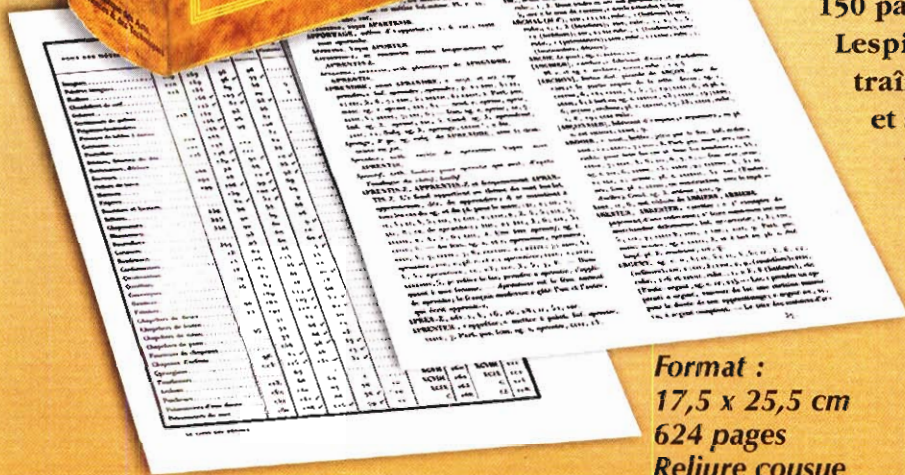
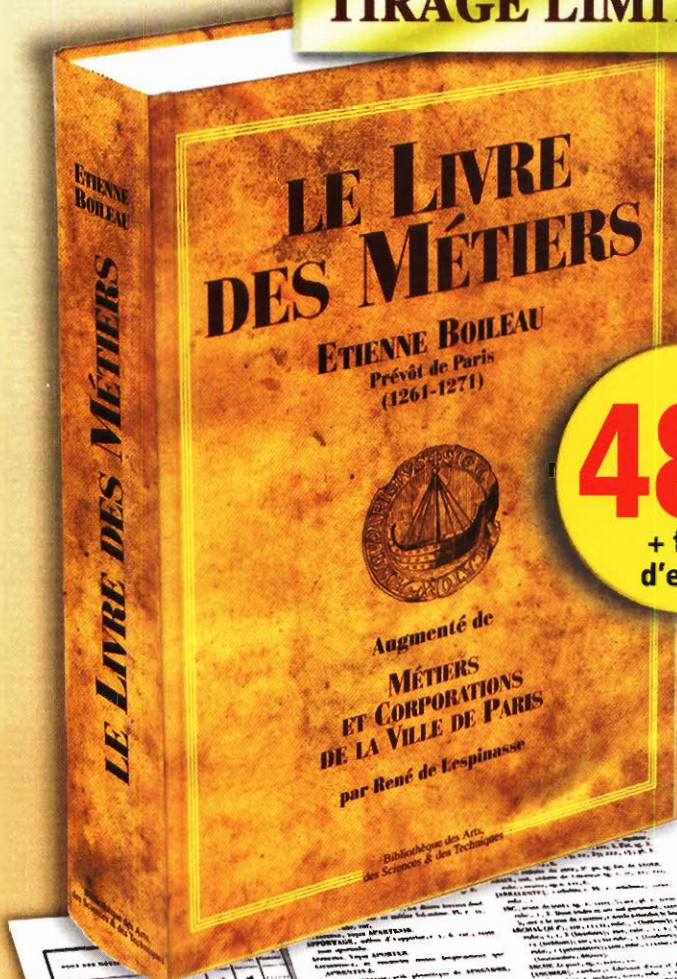
PLONGEZ AU CŒUR DE L'ORGANISATION INDUSTRIELLE

Sa dernière publication, datée de 1879, qui fait l'objet de la présente réédition, offre, outre les écrits initiaux d'Etienne Boileau, une introduction de plus de 150 pages rédigée en français moderne par René de Lespinasse. Sa lecture agréable et aisée vous entraînera au cœur de l'organisation industrielle et artisanale du XIII^e siècle.

UN OUVRAGE EXHAUSTIF

Augmenté de « **Métiers et Corporations de la Ville de Paris** », du même R. de Lespinasse, ce « **Livre des Métiers** » est un formidable ouvrage de référence ; son exhaustivité et sa richesse en font une pièce indispensable à votre bibliothèque.

Format :
17,5 x 25,5 cm
624 pages
Reliure cousue



A découper ou photocopier

TITRE DE COMMANDE PRIORITAIRE

à renvoyer à : **La Revue Française de Généalogie - CDE - 10 avenue Victor-Hugo 55800 Revigny-sur-Ornain**

Tél. : **N° Indigo 0 825 82 63 63** - Fax 03 29 70 56 74

OUI, je désire recevoir un exemplaire du

LIVRE DES MÉTIERS d'Etienne Boileau

au prix unitaire de **48 €*** + 6,85 € de frais d'envoi soit **54,85 €*** l'exemplaire. Réf. 801

MODE DE RÈGLEMENT

par chèque ci-joint, à l'ordre de La Revue Française de Généalogie

par carte cancaire : N° :

Date d'expiration :

Signature :

(uniquement pour CB)

Code postal

Ville

* Tarif France métropolitaine. Autres destinations, appelez le **N° Indigo 0 825 82 63 63**

G052

ACTUALITÉS

- 6 Infos, agenda des associations
- 8 Médiathèque

LE MAGAZINE

- 11 Psychogénéalogie
Les racines du Moi



- 18 L'aventure généalogique
Travelling sur la famille Delon
- 21 Anciens métiers
Les colporteurs, de villes en villages

CYBERGÉNÉALOGIE

- 23 **GeneaNet fait peau neuve**



- 26 Rechercher sur...
Les protestants
- 28 Travailler sur...
Le Pays catalan
- 30 Lu, Vu, Entendu
- 32 Interview Christophe Becker, Dg de GeneaNet
« Un rôle de précurseur »

Pour nous contacter

Rédaction
 8, rue de l'Hôpital-Saint-Louis
 75010 Paris
 Tél. : 01 53 38 46 45
 Fax : 01 53 38 46 40
rfg@martinmedia.fr

Administration, abonnements, commandes
 10, avenue Victor-Hugo
 55800 Revigny-sur-Ornain
 N° Inaigo 0 82 5 82 63 63
 Fax : 03 29 70 57 44
www.rfgenealogie.com

Fondateur :
 René-Louis Martin

Directeur de publication :
 Jean-Luc Poncin

Rédacteur en chef :
 Charles Hervis

Conseiller scientifique :
 Jean-Louis Beaucarnot

Ont participé à ce numéro :
 Pierre-Valéry Archassal
 Gabriel Audisio
 Jean-Louis Beaucarnot
 William Gassien

Annie Giroux
 Pierre-Gabriel Gonzalez
 Jérôme Malhache
 Arnaud Manuardi
 Fabrice Patry
 Julien Solonel
 Michel Vernus

Correctrice :
 Emmanuelle Dechargé

PAO :
 Hélène Mangel

Photographies couverture :
 Charles Hervis, Na (dessin),
 J. Cuinières / Roger-Viollet

Internet :
 Tél. 03 29 70 59 83

Diffusion :
 NMPP

Modifications de services et réassorts :
 Stéphane Sorin

Publicité :
 Objectif +
 Tél. 03 29 75 45 70
 Fax : 03 29 75 42 96
 E-mail : oobjectif@wanadoo.fr

La revue française de Généalogie et d'Histoire des familles est éditée par MARTIN MEDIA SAS au capital de 150 000 € 55800 Revigny-sur-Ornain. Les auteurs expriment dans la revue les opinions qui leur sont propres en toute liberté et sous leur responsabilité. Les manuscrits ne sont pas rendus. Tous droits de reproduction (même partielle) et de traduction réservés. © 2006. Commission paritaire : 0108K82575 N°ISSN : 0222-6782 Dépôt légal à parution Imprimerie : Roto-Est-Imprimerie / Moulins-lès-Metz (57) Imprimé en France / Printed in France

MÉTHODES & RESSOURCES

33

Archives nationales
**Direction le Caran pour
complément d'ancêtres**



39

Le cours de Jean-Louis Beaucarnot
Comment publier votre généalogie ?

42

Paléographie par Gabriel Audisio
L'affaire Martin Guerre

46

Destination
L'histoire familiale en Italie

48

Vie des cercles
Séduire les seniors

ENTRAIDE



51

Noms de famille

56

Pour progresser dans vos recherches

60

En savoir plus sur vos ancêtres

64

Petites annonces

• « Catalogue des outils du généalogiste »
+ enveloppe T pour les abonnés France
métropolitaine uniquement.
• Encart RFG entre les pp. 2-3 et 66-67
pour le tirage destiné aux NMPP.

La boutique de la RFG

Hors-séries de la RFG – pp. 2 et 67
Le Livre des métiers (Boileau) – p. 3
Anciens numéros – p. 49
Outils pratiques du chercheur – p. 67



Charles HERVIS
Rédacteur en chef

Rigueur et formation

Généalogie et psychogénéalogie font-elles bon ménage ? Elles ont au moins le mérite d'avoir deux points communs : intéresser de plus en plus de Français et s'intéresser à la vie de nos ancêtres. De plus, dans l'inconscient collectif, ces deux activités sont liées.

Pourtant, elles divergent sur les motivations et les méthodes de travail : tandis que la première est basée sur une recherche archivistique fouillée, la seconde privilégie la mémoire et le ressenti (même si parfois, cette première approche est complétée avec des documents familiaux).

Amusés, intrigués ou réellement concernés, les généalogistes font preuve d'un intérêt ou d'une méfiance. Reste une certitude : sans faire de la psychologie de comptoir, nos ancêtres ont des choses à nous raconter et à nous apprendre sur nous-mêmes. Tout dépend de la manière de les écouter, de les interpréter, voire de les extrapoler. La frontière entre ces trois niveaux demeure fragile.

Profitant de la demande croissante, de pseudo-pratiques thérapeutiques se nourrissent de la détresse et du poids des secrets. Plutôt que de rejeter en bloc la psychogénéalogie, nous avons intérêt à encourager les initiatives qui favorisent une formation adaptée et une rigueur déontologique. La généalogie et la psychogénéalogie ont tout à y gagner.

RÉALITÉS DISCRÈTES ET TENACES DE LA FRANCE MÉDIANE

Cette série de cartes géo-historiques, réunies dans cette exposition intitulée « Ni le nord, ni le midi : réalités discrètes et tenaces de la France médiane », met en évidence les caractères originaux, anciens ou actuels, d'une France médiane des pays de l'Ouest à la Suisse en passant par les régions du Centre.

Musée Alice Taverner, rue de la Grye, Ambierlé (42), tél. 04 77 65 60 99, jusqu'au 28 février 2006.

BANLIEUES EN FÊTES

Les archives municipales et le musée de Nogent-sur-Marne présentent une exposition consacrée aux fêtes en Ile-de-France de 1800 à 1950. Trois aspects sont développés au musée : les fêtes traditionnelles, les fêtes communales et les fêtes à portée idéologique. Les Archives évoquent les trois grandes fêtes foraines de la région : la Foire du trône, la Fête des loges, la Fête à neu-neu. Estampes, affiches, peintures et photographies illustrent le propos.

Musée municipal, 36 bd Gallieni Nogent-sur-Marne (94), tél. 01 48 75 51 25, jusqu'au 28 mai 2006.

DEUX POIDS, DEUX MESURES : UN CHANGEMENT RÉVOLUTIONNAIRE

Une exposition consacrée au passage révolutionnaire du système anthropométrique au système métrique (1795).

Archives départementales des Vosges, 4 avenue Pierre Blanck, Épinal (88), tél. 03 29 81 80 70, du 1^{er} avril au 28 juin 2006.

MONNAIES DUCALES BRETONNES

Les monnaies ducales bretonnes permettent d'évoquer sans autre éclairage l'histoire de la province de 1365 à 1514. D'autres collections replacent ces monnaies dans leur contexte politique et culturel.

Musée Dobrée, 18 rue Voltaire, Nantes (44), tél. 02 40 71 03 50, du 30 avril 2006 au 1^{er} décembre 2007.

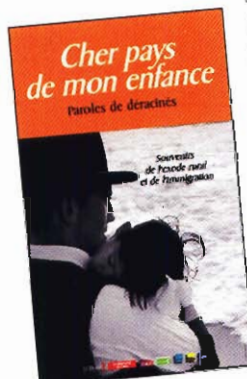
Albums de famille

Le musée de la Ville, dans les Yvelines, s'intéresse aux « Albums de famille », avec notamment l'exposition « Vos photographies m'intéressent », jusqu'au 18 mars. Le musée propose aussi une série de conférences et ateliers (sur réservation), le samedi à 15 h, autour du patrimoine familial :

- recherches généalogiques et archives (atelier le 4 février)
- La mémoire en images : que racontent les photos de famille ? (conférence le 18 février et atelier le 4 mars)
- Les films amateurs : des témoignages sensibles (conférence le 18 mars et atelier le 1^{er} avril)
- Secrets de famille (conférence le 20 mai)
- Quand l'objet raconte l'histoire (conférence le 3 juin)

Renseignements : Musée de la Ville, Quai François-Truffaut, 78180 Montigny-le-Bretonneux, tél. 01 34 52 28 80.

Paroles de déracinés



Les Français évoquent leurs racines. Après l'expérience réussie de Paroles de poilus, Radio France a de nouveau sollicité la mémoire de ses auditeurs.

Ils étaient bretons, corses ou aveyronnais. Ou bien portugais, italiens, algériens, vietnamiens ou maliens... Les uns et les autres ont confié leurs souvenirs bouleversants et surprenants, entre espoirs, émotions et déchirements, à Jean-Pierre Guéno, directeur des publications de la radio de service public, aidé par le sociologue Jean Viard et l'auteur Marie Rouanet.

Ce recueil de témoignages se retrouve dans un ouvrage intitulé « Cher pays de mon enfance. Paroles de déracinés » (*Les Arènes*), également disponible en format poche aux éditions Librio (2 €) et dans un coffret de deux CD aux éditions Gallimard.

En parallèle, une exposition sur le même thème, co-organisée par la SNCF, sillonne les gares françaises : après Paris, Lille et Clermont-Ferrand, elle arrive à Nîmes (lycée Gaston Darboux) du 1^{er} au 15 février, à Besançon et Dijon du 6 au 10 février, à Eu (lycée Anguier Cayet) du 28 février au 12 mars et à Metz du 6 au 11 mars.

Avec pour unique leitmotiv : « *Nous sommes avant tout riches de l'agrégation de nos différences.* »

Cher pays de mon enfance. Paroles de déracinés, Jean-Pierre Guéno et Jérôme Pecnard, Les Arènes, 136 pages, 29,80 €.

Archives départementales fermées

Plusieurs centres d'archives départementales sont fermés.

Le site de Loire-Atlantique est en cours d'agrandissement jusqu'en 2007/2008. En attendant, deux salles, situées à Nantes, accueillent les chercheurs, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 15 : 44 rue de Strasbourg pour les bases numérisées (registres paroissiaux et état civil) et rue de Bouillé (entrée E. Tessier) pour les documents originaux.

De leur côté, les services d'Eure-et-Loir s'affairent au déménagement des fonds dans le nouveau bâtiment qui ouvrira ses portes le 6 mars 2006. Même régime pour leurs collègues du Gers jusqu'à début février. La salle de lecture du centre marseillais des Archives départementales des Bouches-du-Rhône ferme le 19 février 2006, en raison du déménagement dans de nouveaux locaux. Réouverture prévue courant juin 2006. Les recherches par correspondance devraient se poursuivre, sous réserve de la disponibilité des documents concernés et sans garantie quant au délai de réponse. Le centre d'Aix-en-Provence poursuit son activité.

AD Loire-Atlantique, tél. 02 51 72 93 20 ; AD Eure-et-Loir, e-mail : archives@cg28.fr ; AD du Gers, tél. 05 62 67 47 67 ; AD Bouches-du-Rhône, tél. 04 91 04 72 33.

AG
EN
DA

associations

Premières assises
de la Fédération

Pour ses premières Assises, la Fédération française de généalogie a provoqué la rencontre entre les représentants des associations et les différents acteurs de la généalogie en France : les généalogistes successoraux et familiaux, les médias (à travers le témoignage de Jean-Louis Beaucarnot) et les Archives nationales.

Début décembre, une centaine de personnes, soit la moitié des associations, a répondu positivement à l'invitation pour « un dialogue assez franc, sans langue de bois, se réjouit Michel Sémentery, président de la Fédération. On a pu ainsi faire tomber des a priori et faire découvrir ce que chacun fait réellement ». La Fédération souhaite reconduire cette manifestation tous les deux ans. Prochain rendez-vous : décembre 2007.

La France
généalogique

Le Centre d'entraide généalogique de France (Cegf) a changé de nom et s'appelle dorénavant La France généalogique, intitulé de sa revue éditée depuis 1953. Depuis la fermeture des locaux de la Bibliothèque généalogique (lire RFG n° 161, p. 6), cette association héberge les antennes parisiennes associatives et reste disponible pour en accueillir d'autres.

Contact : 3 rue de Turbigo, 75001 Paris, tél. 01 40 41 99 09, e-mail : contact@cegf.org www.cegf.org

Rendez-vous
à Tarnos (40)

La librairie de la Voûte poursuit son tour de France. Elle organise les Rendez-vous de la généalogie, pour la première fois à Tarnos (40), les 4 et 5 mars 2005 de 10 h à 19 h, à la salle Maurice-Thorez. Une vingtaine d'exposants, une variété de conférences (sur inscription) et des tables rondes consacrées aux bases de la généalogie, aux archives militaires et aux archives notariales.

Contact : Les Rendez-vous de la généalogie, 24 rue de la Voûte, 75012 Paris, tél. 05 59 64 12 18, e-mail : rdvгене@voila.fr www.lavoute.net/rdvгене/accueil.html

6 février 2006

AFRIQUE DU NORD (38)

Le Centre généalogique du Dauphiné organise une conférence gratuite et ouverte à tous, le lundi 6 février 2006 de 17 h 30 à 19 h, au local de l'association, 20 avenue général Champon à Grenoble (38). Thème : « Nos ancêtres en Afrique du Nord », présentée par Jean-Louis Airaudou. Informations sur <http://perso.wanadoo.fr/cgd/indexcgd.htm#sommaire>

11 février 2006

GÉNÉATOURNAI (BELGIQUE)

Les Amis de Tournai et le Cercle généalogique du Tournais organisent le salon Généatournai le 11 février 2006, à la Halle aux Draps à Tournai (Belgique). Entrée : 2 euros. **Contact : Gérard Jeance, e-mail : jeancegerard@hotmail.com**

25 février 2006

BÉZIERS (34)

La section locale de Béziers du Cercle généalogique de Languedoc anime une journée Portes ouvertes le samedi 25 février 2006 de 9 h à 18 h 30, à la maison de la Vie associative, 15 rue du général Margueritte à Béziers (34). **Contact : Lucette Boyer et Suzanne Vergnes-Calas, tél. 04 67 28 57 55. Permanence tous les mercredis de 14 h à 17 h à la maison de la Vie associative.**

24-26 mars 2006

MAUGUIO (34)

La section locale de Jacou et de la région montpelliéraine du Cercle généalogique de Languedoc organise les 5^e Rencontres généalogiques et historiques de Mauguio, du 24 au 26 mars 2006 de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, à l'espace Moratel, 531 avenue du 8 mai 1945 à Mauguio (34). Le vendredi est réservé aux scolaires. **Contact : Georges di Meglio, e-mail : georges.di-meglio@wanadoo.fr Permanences les mercredis de 14 h à 19 h et les samedis de 9 h à 12 h en la salle polyvalente, rue Simone de Beauvoir à Jacou (34).**

25 mars 2006

INTER-CERCLES (77)

Le Cercle généalogique de la Brie organise sa 5^e Journée inter-cercles, le samedi 25 mars 2006 de 10 h à 18 h, au salon d'honneur de l'hôtel de ville de Lagny-sur-Marne (77). **Contact : CGB, 12 rue Paul-Bert, 77400 Lagny-sur-Marne, tél. 01 64 12 29 29, e-mail : cgbrie@free.fr, http://cgbrie.free.fr**

25-26 mars 2006

PAYS DE BRAY (76-60)

L'Association généalogique du pays de Bray 76-60 organise les 5^e Rencontres généalogiques du pays de Bray les 25 et 26 mars 2006 à la salle des fêtes de Neufchâtel-en-Bray. Plusieurs conférences sont prévues pour animer ces journées.

Renseignements : AGPB 76-60, BP 62, 76270 Neufchâtel-en-Bray, http://site.voila.fr/agpb7660

25-26 mars 2006

PONT-CHÂTEAU (44)

Pour fêter ses 15 ans, la section Généalogie de l'Association pont-châteline d'histoire locale organise une manifestation les 25 et 26 mars 2006, à la salle de la Boule d'or, rue Maurice Sambron à Pont-Château (44). **Renseignements auprès de Lucette Blanchard (présidente), 20 rue Joseph de Marcé, 44160 Pont-Château, tél. 02 40 88 06 00.**

1^{er}-2 avril 2006

ANJOU (49)

L'Association généalogique de l'Anjou (Agena) organise ses premières Rencontres généalogiques samedi 1^{er} avril 2006 de 14 h à 18 h 30 et dimanche 2 avril de 9 h à 18 h, à la salle du Doyenné, bd du Doyenné à Angers (49). Expositions et conférences. **Contact : Bernard Chaze, tél. : 06 08 61 54 15. Internet : http://a.gen.a.club.fr**

Retrouvez l'entraide sur :

www.rfgenealogie.com



Qui êtes vous vraiment ?

C'est au tour de M6 d'être inspiré par la généalogie. Cette chaîne prépare une émission adaptée de « Who do you think you are ? », série documentaire de dix portraits diffusée sur BBC 2 l'année dernière.

À la manière d'une enquête policière, des personnalités partent à la recherche de leurs origines en remontant plusieurs générations. Cette émission devrait arriver sur le petit écran au printemps 2006. L'actrice Michèle Laroque est déjà en piste.



© Leisen, cinématographique

Informations sur l'émission de la BBC (en anglais) :

www.bbc.co.uk/history/familyhistory/wdytya_celeb_gallery.shtml



Les rois maudits

« Tous maudits jusqu'à la septième génération ! » : telle est la funeste malédiction que le chef des templiers, depuis les flammes du bûcher, lance au visage de Philippe le Bel, roi de France. Le feuilleton des Rois maudits, diffusé cet hiver sur France 2, est dorénavant disponible dans un coffret de trois dvd, avec en supplément des repères historiques et un arbre généalogique.



Les rois maudits,

France télévisions éditions,

450 mn. Réalisatrice : Josée Dayan.



Noms de famille en Provence

France Bleu Provence (103.6 FM) et le Cercle généalogique Midi Provence poursuivent leur collaboration. La radio diffuse une chronique de une à deux minutes, réalisée avec l'association et consacrée à l'origine des noms de famille, tous les samedis et dimanches à 8 h 52 et 16 h 15. Cette émission est également diffusée en direct sur le site Internet de la radio :

www.radiofrance.fr/chaines/france-bleu/?tag=Provence



Familles d'Alsace, 1 000 noms



Voilà un livre tout à la fois agréable et sérieux, distrayant et fiable ! Une référence, un modèle du genre.

Un livre qui mérite ces éloges, grâce aux talents conjugués des journalistes et maquettistes du quotidien *L'Alsace*, et aux connaissances de grands spécialistes de la généalogie dans cette région, dont Christian Wolf et toute l'équipe du Centre départemental d'Histoire des familles, animé à Guebwiller par André Ganter. Un ouvrage de très bonne vulgarisation, qui fera référence tant pour les Alsaciens que, plus généralement, pour tous ceux et toutes celles ayant des ancêtres en Alsace.

Le cœur de ce livre présente sur des doubles pages l'étude de 1 000 patronymes, présentés par ordre alphabétique, avec pour chacun d'eux : variantes, étymologie, présences attestées au fil des siècles, illustrations historiques ou contemporaines et localisations (en 1980). Le tout est accompagné de divers zooms et de centaines d'anecdotes, ainsi que de portraits-reportages évoquant des chercheurs et leur passion. Sans oublier quelques pages sur la généalogie en général et en Alsace (naissance des noms, familles juives, migrations...). Le tout est complété par une liste d'adresses et de références utiles, ainsi que par les indispensables index toponymiques et patronymiques. Rien ne manque !

Familles d'Alsace, 1 000 noms, l'histoire des patronymes alsaciens, hors série de L'Alsace, novembre 2005, 280 pages, 14,90 €.

Disponible par correspondance : L'Alsace, 18 rue de Thann, 68945 Mulhouse Cedex 9, tél. 03 89 32 73 78 (le matin).



Effervescence sur les ondes toulousaines

>> La généalogie à Toulouse bénéficie d'une couverture radio inégalée par rapport à d'autres régions. Grâce à deux stations locales et un même homme. Pour la sixième année consécutive, Michel Bergnes, « simple » membre du Cercle généalogique du Languedoc, animent plusieurs émissions par mois.

>> Sur Altitude FM, « radio de proximité à tendance musicale », il occupe l'antenne tous les mercredis à 15 h pendant 30 à 45 minutes, avec « Ascendants et descendants ». On le retrouve aussi sur Radio mon pays, le deuxième mardi du mois de 17 h 30 à 18 h 30, entouré d'une fine équipe de généalogistes : Micheline et Yves-André Cros, Pierre Pellefigue et Alain Dupas. « Sur le plan culturel, c'est la radio incontournable, souligne notre animateur bénévole. C'est pourquoi les responsables se sont intéressés à la généalogie. »

>> Au programme : des sujets récurrents (« Comment débiter sa généalogie. »), des sujets d'actualité et des invités, comme par exemple, le directeur des Archives départementales ou des représentants des associations locales. Cette radio est également diffusée sur Internet. « Je reçois des témoignages de Paris, mais aussi du Canada », s'enthousiasme Michel Bergnes.

>> Mon pays, créée par la CGT au temps des radios libres, consacre également son antenne aux retraités tous les matins à 9 h dans l'émission « Point de vue » (émission gérée par les retraités du syndicat). Les quatrièmes jeudi et vendredi, Michel Bergnes, lui-même jeune retraité du PMU, anime une chronique de généalogie, de 10 à 25 minutes, en compagnie d'un journaliste. Il lui arrive même d'évoquer d'autres passions : San Antonio et « les poules de luxe ».



Michel Bergnes, en compagnie de son invitée, Claire Lucas de Généagram. (© DR)

Altitude FM, 93.5 FM, www.altitudefm.net

Radio Mon pays, 90.1 FM et sur <http://tv-radio.com>



Noms de famille bretons

Réédition revue et augmentée (passant de 8 000 à 9 400 noms étudiés) de cet excellent ouvrage, présentant étymologies et souvent éléments de localisation.

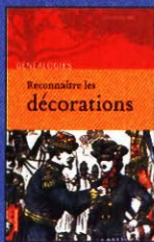


Dictionnaire des Noms de famille bretons, Albert Deshayes, Éditions du Chasse-Marée, 544 pages, 45 €.



Reconnaître les décorations

En balayant les siècles, de l'ordre de Saint-Michel aux médailles des sociétés de sauvetage ou de gymnastique, en passant par celles de Sainte-Hélène, des Postes et Télégraphes ou des Sapeurs-Pompiers, cet ouvrage recense et présente plus de 150 décorations, militaires ou civiles, en en décrivant minutieusement insignes et médailles. Il indique, quelquefois aussi, mais très rarement, les archives consultables pour retrouver le dossier d'un ancêtre décoré.

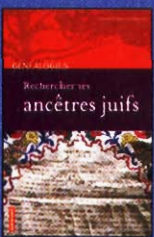


Jean-Pierre Mir, Autrement, 112 pages, 13 €.



Retrouver ses ancêtres juifs

Moins fouillé que le guide de Basile Genger, publié en 2001 par le Centre de Généalogie juive, mais plus récent, plus synthétique, ce petit guide expose bien les principes généraux de la recherche sur les ancêtres juifs, en donnant les principales directions et références, permettant d'aller plus loin. Bon rapport qualité/prix.



Laurence Abensur-Hazan, Autrement, 80 pages, 10 €.



La vie dans un village du Morvan

Michel de Montaigne ne s'écriait-il pas au XVI^e siècle : « *Quel contentement me serait-ce d'ouïr quelqu'un qui me récitât les mœurs, le visage, la contenance, les plus communes paroles et les fortunes de mes ancêtres* » ? Avec son livre, Gewa Thoquet nous donne, cinq siècles plus tard, la satisfaction que Montaigne n'as pu avoir...

Elle raconte avec force détails, de manière exacte et scientifique, la vie du petit peuple de nos campagnes au XVII^e siècle. Si l'histoire se passe à Arleuf, dans le Morvan, elle pourrait se passer n'importe où ailleurs car les documents historiques que l'auteur a analysés et commentés sont ceux qui racontent la vie de nos ancêtres au plus près de la réalité.

Pour cerner la vie des habitants du village rural, l'auteur a d'abord relevé systématiquement les minutes de notaires, les visites pastorales, registres paroissiaux ou autres écrits inventoriés aux Archives départementales. Ainsi a-t-elle transcrit plus de 500 actes mot à mot et pour 500 autres a-t-elle proposé un bref résumé. Afin de coller encore plus à la réalité de l'époque et faire entrevoir au lecteur d'aujourd'hui des pans authentiques de la vie des villageois, Gewa Thoquet a souvent cité des phrases entières des documents consultés qui nous véhiculent ainsi l'air du temps.

Un livre à conserver dans sa bibliothèque comme ouvrage de référence pour la vie de nos ancêtres des campagnes du XVII^e siècle. P.-V. A.

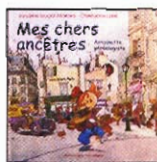
La vie dans un village du Morvan d'après les écrits de l'époque, Arleuf de 1625 à 1725, Gewa Thoquet, 26 € (+ 4 € de frais d'envoi).

Commande directe auprès de l'auteur : 107 rue Danton, 92300 Levallois tél. 01 47 58 54 15, gewa.abc@wanadoo.fr



Antoinette généalogiste

Antoinette est une fillette de onze ans, passionnée de généalogie. Ce livre raconte son approche du domaine, ses réactions face à ses proches ancêtres (grands-parents et arrière grands-parents) et à leur univers. Ouvrage pour enfants, écrit par une de nos fidèles lectrices dans le meilleur style du « Petit Nicolas » et illustré à la mode de Spirou, apportant de l'eau au moulin de la généalogie à l'école.



Mes chers ancêtres, Antoinette généalogiste, Sandrine Brugot-Maillard, Edi. Jean-Paul Gisserot, 46 pages, 10,50 €.



En librairie

• Histoire des Habsbourg

Un livre sans surprise, complet et intéressant, balayant l'histoire de cette prestigieuse dynastie du XIII^e au XX^e siècle, au travers de ses branches.

Henry Bogdan, Perrin, 430 pages (format poche), 10 €.



• Marchés, migrations et logiques familiales

Réunion de plusieurs articles (courts) traitant des liens entre migrations et marchés : études consacrées aux migrations en Morvan, à celle des Bigourdans vers Paris en 1900, aux Français en Californie (1849 – 1860), aux migrants d'Esparras dans les Baronnie (XVII^e – XX^e siècles), aux migrations basques au XIX^e siècle, aux migrants auvergnats en Espagne, aux familles normandes rurales au XIX^e siècle, à l'intéressante question de la « démission des biens » (Basse-Bourgogne, XVII^e–XVIII^e siècles) et au système successoral en Languedoc...

Marchés, migrations et logiques familiales dans les espaces français, canadien et suisse, XVIII^e – XX^e siècles, Collectif international, Éditions Peter Lang, 324 pages, 55,60 €.

• Les divorcés messins

Quelque peu desservie par une mise en page peu agréable, cette plaquette étudie le divorce à Metz sous la Révolution et les profils des divorcés, avec table chronologique des 267 couples concernés : noms, professions, âges, dates et lieux de mariage, causes des divorces.

Les divorcés messins sous le régime de la loi du 20 septembre 1792 (1793-1804), Jean Lhote, Ed. Pierron (Sarreguemines), 134 pages, 15 €.

• Dictionnaire biographique des historiens français francophones

De Grégoire de Tours à Georges Duby, les notices bibliographiques de 350 historiens disparus. Un livre judicieux et détaillé, qui peut avoir son utilité.

Sous la direction de Christian Amalvi, La Boutique de l'Histoire, 372 pages, 24 €.

• Histoire de la Bretagne

Douze volumes, soit plus de 5 000 pages sur les événements et les personnages de la Bretagne.

Sous la direction de André Chedeville, Ed. Ouest-France, de 22 à 48 €.

• Ancienne bourgeoisie en France

Essai sur l'ancienne bourgeoisie en France, du XVI^e au XX^e s., avec plusieurs monographies familiales.

Xavier de Montclos, Ed. Christian, 358 pages, 24 €.



L'actualité littéraire par Jean-Louis Beaucarnot, avec une contribution de Pierre-Valéry Archassat

**Librairie au service
de la Généalogie depuis 1996**
Vente par correspondance

• Guides

- Comment dresser son arbre généalogique**
de Michel Gasse, 2003, 186 p. 25,00 €
- La généalogie, guide pour débutant**
Collectif, 1999, 46 p. 5,00 €
- Les Archives des Français**
de Michel Colin, 1998, 350 p. 28,96 €
- Les Archives Militaires**
Collectif, 2003, 56 p. 6,00 €
- Internet Guide pour débutant**
Collectif, 2004, 28 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique aux Archives nationales**
de Michel Gasse
- Les Archives Nationales, comme leur nom l'indique, conservent des archives concernant la France toute ENTIERE et pas seulement Paris comme leur situation géographique pourrait le laisser croire : tout généalogiste ou chercheur, qu'il soit francilien ou provincial, doit être certain d'y trouver des actes relatifs à ses ancêtres. (4^e édition revue et augmentée) 10,00 €
- Guide de Recherche « Les enfants trouvés et les enfants naturels »**
Collectif, 2002, 36 p. 5,00 €
- Guide de Recherche « Les Bagnes »**
Collectif, 2005, 36 p. 5,00 €



**Collection Guide
des Régions**

Cette série de guide de recherche généalogique propose au lecteur de faire le point des nombreuses possibilités de recherches. Ainsi sont présentées non seulement les sources traditionnelles mais également des pistes nouvelles.

- **Guide de recherche généalogique en Alsace**
de Michel Hoffmann, 2003, 72 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Aquitaine**
de Jean Delorme, 2005, 106 p. 20,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Auvergne**
de Jean Delorme, 2005, 68 p. 15,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Bourgogne**
de Jean Delorme, 2005, 72 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Bretagne**
de Stéphane Guilhéneuf, 2000, 82 p. 8,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Région Centre**
de Jean Delorme, 2005, 112 p. 20,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Champagne-Ardenne**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Corse**
Collectif, 2003, 48 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Franche-Comté**
de Martine Vedrenne, 2002, 72 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Ile-de-France**
de Jean-Delorme, 2005, 148 p. 20,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Languedoc-Roussillon**
de Frédéric Deleuze, 2004, 126 p. 25,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Limousin**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Lorraine**
de Jean Delorme, 2005, 78 p. 15,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Midi-Pyrénées**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Nord-Pas-de-Calais**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 15,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Basse-Normandie**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique Haute-Normandie**
Collectif, 2003, 50 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Pays-de-la-Loire**
de Jean Delorme, 2005, 90 p. 15,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Picardie**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Poitou-Charente**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Provence Côte d'Azur**
de Jean Delorme, 2005, 80 p. 10,00 €
- **Guide de recherche généalogique en Rhône-Alpes**
de Jean Delorme, 2005, 140 p. 20,00 €
- **Guide de recherche généalogique dans les DOM-TOM**
de Michel-Gasse, 2003, 92 p. 15,00 €
- **Guide de recherche généalogique à Paris**
Collectif, 2003, 60 p. 10,00 €

• Noms de Lieux

- Collection « Noms des Communes et anciennes Paroisses de France »**
- Ain 5,00 €
 - Aisne 4,00 €
 - Allier 4,00 €
 - Alpes de Haute-Provence 5,00 €
 - Hautes-Alpes 5,00 €
 - Alpes-Maritimes 4,00 €
 - Ardeche 4,00 €
 - Ardennes 4,00 €
 - Arriège 4,00 €
 - Aube 4,00 €
 - Aude 4,00 €
 - Aveyron 15,00 €
 - Bouches-du-Rhône 4,00 €
 - Calvados 5,00 €
 - Cantal 5,00 €
 - Charente 5,00 €
 - Charente-Maritime 5,00 €
 - Cher 5,00 €
 - Corrèze 5,00 €
 - Corse 4,00 €
 - Côte-d'Or 5,00 €
 - Creuse 5,00 €
 - Dordogne 5,00 €
 - Doubs 4,00 €
 - Drôme 4,00 €
 - Eure 4,00 €
 - Eure-et-Loir 5,00 €
 - Gard 4,00 €
 - Haute-Garonne 4,00 €
 - Gers 4,00 €
 - Gironde 4,00 €
 - Hérault 5,00 €
 - Indre 4,00 €
 - Indre-et-Loire 4,00 €
 - Isère 5,00 €
 - Jura 5,00 €
 - Landes 5,00 €
 - Loir-et-Cher 5,00 €
 - Loire 5,00 €
 - Haute-Loire 4,00 €
 - Loire-Atlantique 4,00 €
 - Loiret 4,00 €
 - Lot 4,00 €
 - Lot-et-Garonne 5,00 €
 - Lozère 7,00 €
 - Maine-et-Loire 5,00 €
 - Manche 5,00 €
 - Marne 5,00 €
 - Haute-Marne 4,00 €
 - Mayenne 4,00 €
 - Meurthe-et-Moselle 5,00 €
 - Meuse 5,00 €
 - Moselle 5,00 €
 - Nièvre 4,00 €
 - Nord 5,00 €
 - Oise 4,00 €
 - Orne 5,00 €
 - Pas-de-Calais 5,00 €
 - Puy-de-Dôme 4,00 €
 - Pyrénées-Atlantiques 4,00 €
 - Hautes-Pyrénées 4,00 €
 - Pyrénées-Orientales 4,00 €
 - Haut-Rhin 4,00 €
 - Bas-Rhin 4,00 €
 - Rhône 18,00 €
 - Haute-Saône 4,00 €
 - Saône-et-Loire 5,00 €
 - Sarthe 4,00 €
 - Savoie 4,00 €
 - Haute-Savoie 5,00 €
 - Seine-Maritime 5,00 €
 - Deux-Sèvres 5,00 €
 - Somme 4,00 €
 - Tarn 4,00 €
 - Tarn-et-Garonne 4,00 €
 - Var 4,00 €
 - Vaucluse 4,00 €
 - Vendée 4,00 €
 - Vienne 4,00 €
 - Haute-Vienne 4,00 €
 - Vosges 5,00 €
 - Yonne 5,00 €
 - Territoire de Belfort 5,00 €
 - Dum-Tonn 5,00 €
 - Bretagne (22, 29, 35, 56) 15,00 €
 - Ile-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95) 15,00 €
- Ancien français**
- Petit lexique français-latin**
Collectif, 2004, 20 p. 5,00 €
- La paléographie – Guide pour débutant**
Collectif, 2001, 20 p. 5,00 €
- Noms de famille**
- Dictionnaire des noms de famille d'Espagne**
de Michel Fernandez, 2004, 80 p. 15,00 €
- Dictionnaire des noms de famille de Pologne**
de Michal Kowalski, 2004, 80 p. 15,00 €
- Dictionnaire des noms de famille d'Italie**
de Michel Calvi, 2004, 90 p. 15,00 €
- Dictionnaire des noms de famille de Russie**
Collectif, 2004, 32 p. 5,00 €
- Dictionnaire des noms de famille d'Allemagne**
de Michel Hoffmann, 2004, 60 p. 12,00 €

- Dictionnaire des noms de famille du Portugal**
Collectif, 2004, 32 p. 5,00 €
- Dictionnaire des noms de famille de Belgique**
de Jean Delorme, 2004, 88 p. 18,00 €
- Dictionnaire des noms de famille de Grande-Bretagne**
Collectif, 2004, 44 p. 8,00 €
- Dictionnaire des noms de famille de Hongrie**
de Jean Delorme, 2004, 30 p. 5,00 €
- Dictionnaire des noms de famille de Grèce**
de Jean Delorme, 2004, 30 p. 5,00 €
- Dictionnaire des noms de famille de Savoie**
de Félix Fenouillet, 2004, 104 p. 23,00 €
- Carnet d'adresses du généalogiste**
- Liste des associations généalogiques en France**
Nous avons recensé plus de 350 associations généalogiques, dont la plupart sont regroupées au sein de la Fédération française de Généalogie 6,00 €
- Liste des associations généalogiques étrangères**
Nous avons recensé les associations généalogiques dans 44 pays, dont la plupart sont regroupées au sein de la Confédération internationale de Généalogie et d'Héraldique, créée à Bruxelles le 13 novembre 1971 6,00 €
- Liste des évêchés et archevêchés**
Collectif, 2002, 44 p. 5,00 €
- Liste des dépôts d'archives**
Collectif, 2000, 34 p. 5,00 €
- Liste des généalogistes professionnels**
Collectif, 2004, 34 p. 5,00 €

**Guides de recherches
à l'étranger**

- Guide de recherche généalogique en Grande-Bretagne**
Collectif, 2004, 44 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Allemagne**
Collectif, 2003, 36 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Espagne**
Collectif, 2003, 44 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Italie**
de Michel Calvi, 2004, 80 p. 10,00 €
- Guide de recherche généalogique en Algérie**
Collectif, 2002, 28 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique aux Pays-Bas**
Collectif, 2004, 40 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Slovaquie**
Collectif, 2002, 22 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Pologne**
Collectif, 2002, 40 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Russie**
Collectif, 2002, 36 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Suisse**
de Jean Delorme, 2002, 80 p. 10,00 €
- Guide de recherche généalogique au Luxembourg**
Collectif, 2002, 28 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Turquie**
Collectif, 2003, 20 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Autriche**
Collectif, 2003, 32 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Hongrie**
Collectif, 2003, 28 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique aux USA**
Collectif, 2003, 36 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique en Ukraine**
Collectif, 2003, 22 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique au Portugal**
Collectif, 2004, 40 p. 5,00 €
- Guide de recherche généalogique au Danemark**
Collectif, 2004, 24 p. 5,00 €
- Guide pratique de généalogie en Belgique**
de Jean Delorme, 2003, 150 p. 20,00 €
- Guide pratique de généalogie au Canada**
Collectif, 2005, 48 p. 5,00 €
- Guide pratique de généalogie en Arménie**
Collectif, 2005, 48 p. 5,00 €
- Arbres**
- Non premier arbre généalogique 5 générations**
L'escargot 42 x 30 cm 6,50 €
- L'arbre agnatique 42 x 30 cm 6,50 €**
- Arbre 5 générations couleurs 42 x 30 cm 6,50 €**
- Arbre 5 générations N & B 42 x 30 cm 5,35 €**
- Arbre 5 générations collatéraux couleurs 6,50 €**
- Arbre Parchemin 5 générations couleurs 42 x 30 cm 6,50 €**
- Arbre Paysage 7 générations 60 x 80 cm 15,00 €**
- La France pittoresque d'Abel Huco**
- Département des Côtes-du-Nord 5,00 €
 - Département de la Corrèze 5,00 €
 - Département de la Haute-Garonne 4,00 €
 - Département du Morbihan 4,00 €
 - Département de la Seine-Inférieure 5,00 €
 - Département de la Charente-Inférieure 5,00 €
 - La ville de Rouen 4,00 €
 - Département de la Lozère 5,00 €
 - Département du Pas-de-Calais 5,00 €
 - Département de la Vienne 5,00 €
 - Département des Hautes-Pyrénées 5,00 €
 - Département du Doubs 5,00 €

- Département de l'Eure-et-Loir 5,00 €**
- Métiers / Inventions**

- Poids, Mesures et Monnaies d'aujourd'hui et d'autrefois en France**
Collectif, 2004, 32 p. 5,00 €
- Lexique des anciens métiers**
de Jean Delorme, 2004, 98 p. 20,00 €
- De 1785 à nos jours, les inventions du quotidien**
de Jean Delorme, 2005 5,00 €
- Catastrophes, épidémies ou autres événements de nos ancêtres**
Collectif, 2003, 40 p. 5,00 €
- Liste des guillotines**
Collectif, 2002, 150 p. 25,00 €
- Les Vainqueurs de la Basille**
Dictionnaire biographique et historique
Collectif, 2002, 42 p. 13,00 €
- Les Volontaires de Garibaldi**
Dictionnaire biographique et historique
Collectif, 2002, 42 p. 13,00 €
- Les Savoyards en Franche-Comté**
Collectif, 2003, 28 p. 5,00 €
- Le Calendrier républicain**
Collectif, 2004, 60 p. 6,00 €

• Matériel généalogique à remplir

- « Je commence ma généalogie »**, de Jean Delorme, 2005, pour enfants à partir de 8 ans
Version couleur 21 x 29 10,00 €
- Version noir et blanc 14 x 21 5,00 €
- Quand mes ancêtres avaient mon âge**, de Jean Delorme, 2005, pour adulte 11,00 €
- De 1785 à nos jours, les inventions du quotidien et nos ancêtres**
de Jean Delorme, 2005 10,00 €
- Répertoire des ancêtres**, 10 générations
de Jean Delorme, 2003 20,00 €
- Fiches à remplir**, 50 exemplaires
Format 21 x 29,7 8,00 €
- Carnet des ancêtres**, de Jean Delorme, 2005, 40 p. 6,00 €

• Collection Histoire

- Les recensements et listes électorales des séries modernes**, de Jean Delorme, 2005, 24 p. 5,00 €
- Histoire et évolution de l'état civil**, de Jean Delorme, 2005, 84 p. 15,00 €
- Histoire et évolution des registres paroissiaux**, de Jean Delorme, 2003, 52 p. 8,00 €

• Collection Chronologie

- Petite chronologie de l'Histoire de la Belgique**, Collectif, 2002, 36 p. 5,00 €
- Petite chronologie de l'Histoire de la Pologne**, Collectif, 2002, 46 p. 5,00 €
- Petite chronologie de l'Histoire d'Italie**, de Michel Calvi, 2003, 76 p. 13,00 €
- Petite chronologie de l'Histoire de l'Espagne**, Collectif, 2004, 52 p. 8,00 €
- Petite chronologie de l'Histoire de la Corse**, Collectif, 2004, 32 p. 5,00 €
- Petite chronologie de l'Histoire de l'Algérie**, Collectif, 2004, 32 p. 5,00 €

**FRAIS DE PORT
ET D'EMBALLAGE**

Pour chaque commande, il est demandé une participation aux frais de port et d'emballage de : 4 € pour une commande inférieure à 25 € ; 6 € pour une commande supérieure ou égale à 25 €. Pour les envois en recommandé, ajoutez 3 € aux montants indiqués ci-dessus. Aucun envoi n'est fait contre remboursement. Pour les envois à l'étranger, ajoutez 5 € aux montants ci-dessus.

Horaires

Mardi au vendredi :
17 h à 20 h
Samedi : 15 h à 20 h

Téléchargez les catalogues
de la librairie sur notre site :

<http://www.lavoute.org>

Plus de 10 000 produits en librairie
ou par correspondance

E-mail : librairie@lavoute.org

A l'image de ses deux « composantes », la psychogénéalogie bénéficie d'un courant porteur. Pourtant les contours de cette jeune pratique thérapeutique demeurent flous, au risque de développer un sentiment de méfiance à son encontre.



Julien Solonel
 Journaliste

Les racines du **Moi**



13 ntre les études historiques et les exposés sur les ressources généalogiques, les organisateurs du 18^e Congrès national de généalogie à Mâcon (lire RFG n° 158) avaient intégré une conférence sur la psychogénéalogie. Le public avait répondu présent. « La salle s'est révélée insuffisante. Devant la pression très forte des personnes refoulées, nous avons décidé d'organiser une deuxième séance le soir ! », témoigne Patrick Notel, responsable des conférences.

Pourquoi un tel engouement des généalogistes ? « Leurs attentes étaient très fortes, souligne notre interlocuteur mâconnais. Il y avait des curieux, mais j'ai eu le sentiment que nom-

bre venaient chercher un sens à leurs recherches, voire effectuer une sorte de thérapie. » Et les chercheurs d'ancêtres ne sont pas les seuls à s'y intéresser : sites Internet, forums, livres ou articles de magazines fourmillent sur cette pratique de psychothérapie.

Associant deux thèmes très porteurs, la psychogénéalogie « part du principe qu'une famille constitue un système dont les membres vivants sont en interaction, créant un ensemble en interdépendance avec les membres du passé », explique Noëlle Le Dréau, psychogénéalogiste et conférencière à Mâcon. Autrement dit, les faits qui ont affecté nos aïeux peuvent nous toucher dans le présent.

Dans Psychologies magazine aussi

>> Un magazine qui s'intéresse à toutes les tendances ne pouvait pas passer à côté de la psychogénéalogie. Dans son numéro de décembre 2005, Psychologies magazine a consacré un cahier détachable de 28 pages à ce sujet.

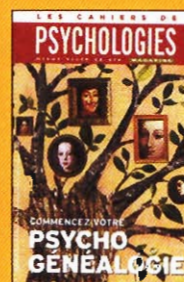
« La psychogénéalogie se prête à ce genre d'exercices pratiques et interactifs », explique Pascale Senk, coordinatrice du supplément. Le magazine propose un guide pour explorer son arbre généalogique et remonter son

histoire familiale. L'élaboration de ce document a bénéficié des conseils d'Élisabeth Horowitz, psychothérapeute spécialisée en thérapie transgénérationnelle.

La découverte de la psychogénéalogie se poursuit sur Internet, à travers le forum ouvert pour l'occasion. Pour ceux qui souhaitent aller au-delà de ces premiers pas, basés sur une démarche individuelle, les spécialistes soulignent l'importance de la présence d'un tiers, d'un vis-à-vis ■

En savoir plus :

Psychologies magazine n° 247,
 décembre 2005,
www.psychologies.com



Coïncidences et secrets

Aux origines de cette pratique, on retrouve des observations faites par des thérapeutes sur leurs patients. « Une jeune femme de 28 ans est venue me voir car depuis peu elle se sentait "prisonnière", elle n'arrivait pas à trouver sa place et souffrait de problèmes d'asphyxie. En entreprenant des recherches sur sa famille, elle a retrouvé qu'une de ses grand-mères était morte à 28 ans, étouffée près d'une chaudière », se souvient Noëlle Le Dréau.

Ces concordances dans les âges, qui peuvent n'apparaître que comme des coïncidences, se répètent parfois sur plusieurs générations. Le père de Laurent a, par exemple, été amputé de la jambe durant la guerre 1914-1918. Au même âge, Laurent a un grave accident de la jambe. Et ce qui semble être le destin se poursuit : le fils de Laurent se fracture la jambe au même âge que son père et son grand-père. Pour les psychogénéalogistes, il y a là une transmission transgénérationnelle (de génération à génération) qui n'est pas due au hasard.

À partir de ces constats troublants, la psychogénéalogie a accouché du concept de « syndrome d'anniversaire », c'est-à-dire de répétition d'un événement significatif à des dates

anniversaires. Le cas de François en est le parfait exemple : depuis des années, cet homme souffre de maux de gorge et du syndrome de Reynaud, une mauvaise circulation sanguine. En remontant jusqu'à la Révolution, il s'aperçoit qu'un de ses ascendants, qui s'appelait lui aussi François, a été guillotiné le 9 janvier 1793, le jour même de son anniversaire...

Il se peut également que des événements, considérés comme honteux à l'époque (la tuberculose, la syphilis, un internement psychiatrique, un adultère ou une naissance adultérine, par exemple), aient été cachés par la famille. Le secret, volontaire ou non, se transmet sur des années jusqu'à ce qu'il ressurgisse sous des formes très variées tels que des maladies, des comportements d'échecs ou même le choix d'un métier. Une sage femme, par exemple, fut très surprise, en trouvant de vieux papiers, d'apprendre que sa grand-mère était faiseuse d'anges...

Genèse de la psychogénéalogie

L'idée que la famille est une entité dans laquelle les mécanismes inconscients agissent de façon transgénérationnelle remonte à Sigmund Freud

(dans *Totem et tabou*, notamment), et surtout à son disciple Carl Gustav Jung. Celui-ci est le premier à mettre en avant un « inconscient collectif » commun à toute la société, et qui se transmet de génération en génération. Dans les années 60-70, le groupe de Palo Alto permet d'appréhender la famille comme un système avec ses propres règles. D'autres, comme Françoise Dolto, qui prend en considération les grands-parents dans ses thérapies, ou Jacob Lévy Moreno, s'intéresseront également aux dynamiques familiales.

Mais c'est grâce à Anne Ancelin Schützenberger que le grand public découvre la psychogénéalogie. Psychothérapeute, professeur émérite à l'université de Nice et directrice pendant près de 20 ans du Laboratoire de psychologie sociale et clinique, elle publie dans les années 80 *Aïe, mes aïeux*.

PSYCHOGÉNÉALOGIE





En psychogénéalogie, on s'attache avant tout au « ressenti » de la personne et non pas à la vérité historique, privilégiée pour l'élaboration d'un arbre généalogique.

Dans cet ouvrage – traduit dans le monde entier et réédité quinze fois –, elle s'appuie sur de nombreux exemples et études de cas pour définir les différents concepts de la psychogénéalogie : liens transgénérationnels, loyauté familiale invisible, syndrome d'anniversaire, etc. Surtout, elle crée un outil qui servira pour remonter dans l'histoire familiale et repérer les dates ou répétitions importantes : le géosociogramme.

Le ressenti ou les documents ?

Disons le tout net, cet outil n'a rien à voir avec un arbre généalogique tel que nous le connaissons, rigoureux et documenté. C'est « une sorte d'arbre généalogique fait de mémoire (c'est-à-dire sans recherche d'information et de documents), complété des événements de vie importants (avec leurs dates et leurs liens) et du contexte affectif (liens sociométriques marqués par des flèches et des liens de couleurs) (...). Ce qui est important, c'est la façon dont l'auteur de cet arbre "fantasmatique" perçoit les personnages et les liens qui les unissent », écrit Anne Ancelin Schützenberger.

Chantal Rialland, auteur de *Cette famille qui vit en nous*, confirme cette distinction entre la généalogie et la psychogénéalogie : « on remonte moins loin sur l'histoire familiale puisque l'on se borne à étudier les trois ou quatre générations qui nous ont précédées et dont le souvenir psychologique a pu se garder ; d'autre part, on s'attache avant tout au "ressenti" de la personne et non pas à la vérité historique. Ainsi, les frères et sœurs d'une même famille n'ont pas la même psychogénéalogie car ils n'ont pas fait l'objet des mêmes projections, n'ont pas constitué les mêmes identifications et ne sont pas entraînés à faire les mêmes répétitions. »

Certains thérapeutes demandent toutefois à leurs patients de faire des recherches en utilisant des sources « orthodoxes » de la généalogie : état civil, registres BMS, archives communales, départementales ou militaires, etc. « Cela permet de s'appuyer sur des dates et des faits précis. Les documents servent de preuve et donnent de la réalité à ce que la personne ressent », justifie Noëlle Le Dréau, formée à l'Institut de formation de généalogie, établissement privé d'enseignement à distance. Ces pièces peuvent également être des photos, des lettres, des diplômes, des décorations, etc.

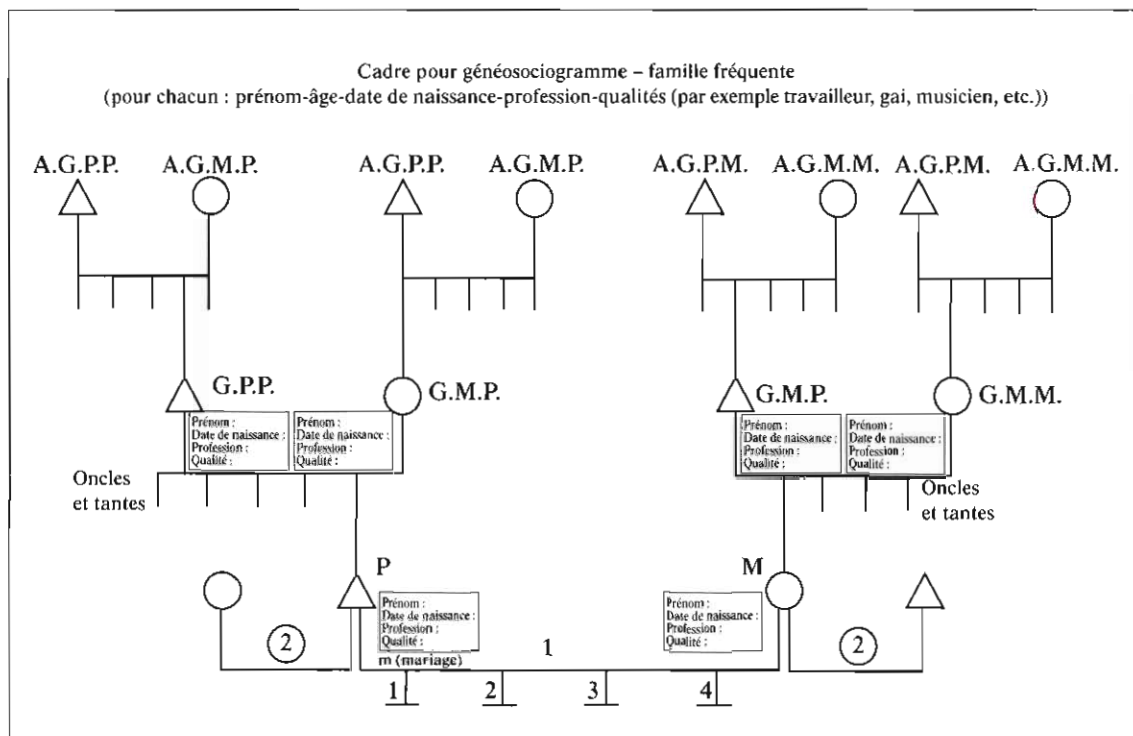
Le géosociogramme

En ce qui concerne le géosociogramme proprement dit, comme on peut s'en rendre compte sur l'illustration, les conventions graphiques sont des plus simples : un cercle pour

Bien choisir

>> Voici quelques conseils de bon sens pour qui serait tenté d'entamer cette recherche personnelle. Comme les sites spécialisés pullulent sur Internet, vérifiez déjà que celui-ci n'est pas une coquille vide ou une vitrine pour un mouvement sectaire, en contactant l'antenne départementale de l'Unadfi.

Ensuite, on peut s'interroger sur l'origine et la validité des éventuels diplômes du thérapeute. Pour les prix, une fourchette de 40 à 70 € la séance d'une heure semble être acceptable (sachant qu'une dizaine de séances doit donner des résultats). Enfin, pour en revenir à des considérations d'ordre généalogique, sachez qu'une solide formation est un plus indéniable ■



une femme, un triangle pour un homme, l'un ou l'autre réunis aux parents par un trait. Le mari est placé à gauche et la femme à droite, et on numérote les enfants. On marque les décès par une croix, suivie de la date et de la cause.

Réalisé en général sur quatre générations (parfois jusqu'à sept), le géosociogramme peut se faire de manière ascendante ou descendante. Et le sujet peut se mettre en haut ou en bas de la feuille. Sur le schéma, on indique les dates et les noms mais aussi de nombreuses autres informations : surnoms, métiers, maladies, guerre, mort brutale, ainsi que des éléments « ressentis » comme une entente ou une mésentente entre deux personnes, un conflit conjugal un échec, des légendes familiales, etc. Le patient peut

aussi détailler un événement à côté du nom d'une personne. Au final, le géosociogramme, également utilisé par des thérapeutes familiaux, apparaît comme un document assez complexe et très éloigné de la recherche généalogique pure.

Défaut d'encadrement

En construisant cet « arbre », le patient va donc remonter dans son histoire familiale et faire ressurgir des événements qui posent problèmes. Cependant, comme pour beaucoup de pratiques psychothérapeutiques, l'efficacité de la psycho-

généalogie n'est pas démontrable par A + B. C'est une activité basée principalement sur des observations, et pour laquelle les données statistiques ou scientifiques sont quasi inexistantes.

Personne ne peut dire par exemple si les maux de gorges de François sont effectivement dus à la décapitation de son ancêtre... « Nous qui travaillons sur l'inconscient savons qu'il y a du transgénérationnel. Mais la

Les constellations familiales

>> Créées par le thérapeute allemand Bert Hellinger, les constellations familiales conçoivent la famille comme un système qui fonctionne un peu comme les constellations d'étoiles ou de planète. Chaque personne a une place qui peut être plus ou moins harmonieuse.

Concrètement, cette méthode est principalement utilisée en travail de groupe mais peut aussi se pratiquer en séance individuelle. Une personne énonce succinctement sa problématique (« j'aime mon conjoint mais je n'arrive pas à être heureuse », par exemple) au thérapeute qui va lui proposer de choisir des représentants de sa

famille parmi les participants. Elle va ensuite les positionner dans l'espace et cela va donner une première image de constellation.

Comme en astrologie, les planètes sont placées les unes par rapport aux autres et forment ainsi un groupement de planètes qui porte chacune un nom. La personne sort alors du champ et observe cette première image de constellation qui fait apparaître le désordre lié à sa problématique.

Les ressentis des représentants vont alors guider le thérapeute vers ce qui cherche à s'exprimer et à se restaurer dans le système. Il faudra alors rétablir les liens manquants et de redonner une place aux exclus ■

psychogénéalogie va un peu trop loin et oriente bien trop », tranche l'Association française des psychologues cliniciens qui regroupe des praticiens diplômés. Par ailleurs, aucune formation au métier de psychogénéalogiste n'est validée par les pouvoirs publics, le ministère de la Santé se refusant de s'exprimer sur cette pratique « non reconnue ».

De plus, l'activité n'est pas du tout encadrée juridiquement. Et dans le maquis des thérapeutes et des écoles de pensées, des personnes sérieuses côtoient les charlatans qui surfent sur la mode du développement personnel. Analyse transgénérationnelle, constellations familiales, psycho-organique, décodage psychobiologique, régressions pour recontacter les événements souffrants... « On trouve un peu n'importe quoi », reconnaît Sigrid Charrière, présidente de l'Association internationale de psychogénéalogie (lire ci-contre). « Les dangers ne concernent pas la psychogénéalogie proprement dite, mais des dérives comme la biospsychogénéalogie ou la méthode Hammer, estime de son côté l'Association de défense des familles et de l'individu (Unadfi), spécialisée dans l'information sur les sectes. Nous avons eu affaire à des thérapeutes sans aucune formation qui cherchent à gagner de l'argent ».

Afin de rassurer un public de plus en plus nombreux, l'Association internationale de psychogénéalogie a mis en place un code de déontologie qui interdit notamment les promesses de guérisons miraculeuses ou le

L'Association internationale de psychogénéalogie : un gage de sérieux

>> Lancée il y a un peu plus de deux ans, l'Association internationale de psychogénéalogie cherche à mettre en réseau des psychogénéalogistes qui s'appuient sur la même méthode, et ainsi à offrir une sorte de « label de qualité ». Pour cela, l'association propose de nombreux stages et des formations à ses membres et multiplie les communications sur le métier par le biais de conférences et d'ateliers. D'une poignée à l'origine, l'Aip compte aujourd'hui 27 thérapeutes et continue de se développer, notamment en province. Bon nombre de ses membres sont des psychologues ayant des diplômes reconnus, mais l'Aip travaille aussi avec des professions du champ social ou médical (assistantes sociales, sages femmes). Chantal Rialland en est la présidente d'honneur ■



www.psychogenealogie.net

mélange de plusieurs thérapies. « Nous voulons faire connaître une vraie méthode et encadrer la profession », assure Sigrid Charrière. De quoi alimenter les réflexions du prochain congrès national de généalogie ■

Pour approfondir

■ Aïe mes aïeux !

Anne-Ancelin Schützenberger,
Desclée de Brouwer, 1993
22,70 €



■ Cette famille qui vit en nous,

Chantal Rialland, *Marabout*, 2000,
5,90 €

■ Les constellations familiales

Joy Manné, *Editions Jouvence*, 2005.

■ Psychothérapie de groupe et psychodrame,

JL Moreno, *PUF*, 1976.

■ L'Écorce et le noyau,

Nicolas Abraham et Maria Torok,
Flammarion, 1987
11,50 €



■ Association internationale de psychogénéalogie,

10 rue Raspail,
92300 Levallois-Perret,
tél. 06 16 52 42 08,
e-mail : aip@psychogenealogie.net
www.psychogenealogie.net

■ Union nationale des Associations de défense des familles et de l'individu (Unadfi)

spécialisée dans l'information sur les sectes,
la prévention et l'aide aux victimes :
130 rue de Clignancourt, 75018 Paris,
tél: 01 44 92 35 92,
www.unadfi.org



Liste des Actes d'Etat Civil accessibles par Minitel et Internet

Actes de naissance, actes et contrats de mariage, actes de décès classés par régions, départements et codes des services Minitel.

Plus de 38 millions d'actes sur <http://www.patro.com>

ALSACE

Cercle Généalogique d'Alsace
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-6765.htm
Dpt. 67-68 291 000 actes.....

AQUITAINE

Cercle d'Histoire et de Généalogie du Périgord
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-24.htm
Dpt. 24 1 292 905 actes.....

Histoire et Généalogie Landaises
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-40.htm
Dpt. 40 481 638 actes.....

Mémoires des Vallées du Béarn
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-64.htm
Dpt. 64 437 971 actes.....

AUVERGNE

Centre Européen de Généalogie et d'Histoire des Familles
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-auver.htm
Dpt. 03-15-43-63 186 352 actes.....

Association de Recherches Généalogiques et Historiques d'Auvergne
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-arg.htm
Dpt. 15-43-63 128 063 actes.....

Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay
36 17 GENEABV*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-15.htm
Dpt. 15 23 175 actes.....
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-43.htm
Dpt. 43 40 327 actes.....
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-63.htm
Dpt. 63 158 907 actes.....

BOURBONNAIS

Allier Généalogie
36 17 GENEABV*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-03b.htm
Dpt. 03 2 488 235 actes.....

Cercle Généalogique et Héraldique du Bourbonnais
36 17 BOURBONNAIS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-03a.htm
Dpt. 03 319 988 actes.....

BOURGOGNE

Les Chercheurs d'Ancêtres
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-712189.htm
Dpt. 21-71-89 298 270 actes.....

Généalogie, Entraide, Recherche en Côte d'Or
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-21.htm
Dpt. 21 713 385 actes.....

Association HEREDIT
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-58.htm
Dpt. 58 585 333 actes.....

Cercle Généalogique de Côte-d'Or
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-21a.htm
Dpt. 21 646 095 actes.....

Cercle Généalogique de Saône et Loire
36 17 ABMS*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-71.htm
Dpt. 71 350 684 actes.....

BRETAGNE

Cercle Généalogique des Côtes d'Armor
36 17 ABMS*

www.genealogy.tm.fr/minitel/m-22.htm
Dpt. 22 4 113 084 actes.....

Association Généalogique Parchemin
36 17 PARCHEMIN* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-22b.htm
Dpt. 22 378 892 actes.....

Cercle Généalogique d'Ille et Vilaine
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-ile.htm
Dpt. 35 1 427 035 actes.....

Association Généalogique Parchemin
36 17 PARCHEMIN* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-35b.htm
Dpt. 35 2 157 609 actes.....

Association Prélude
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-35c.htm
Dpt. 35 112 500 actes.....

CENTRE

Cercle Généalogique du Haut Berry
36 17 GENEABV*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-18.htm
Dpt. 18 1 281 817 actes.....

Loiret Généalogique
36 17 GENEABV* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-45.htm
Dpt. 45 868 548 actes.....

Le Gatinais Généalogique
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-45a.htm
Dpt. 45-77 531 753 actes.....

CHAMPAGNE-ARDENNE

Centre Généalogique et Héraldique des Ardennes
36 17 CG08* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-08.htm
Dpt. 08 1 045 000 actes.....

Centre Généalogique de l'Aube
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-10.htm
Dpt. 10 322 560 actes.....

Centre Généalogique de la Marne
36 17 CG51* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-51.htm
Dpt. 51 2 854 990 actes.....

Centre Généalogique de la Haute-Marne
36 17 GENEABV* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-52.htm
Dpt. 52 301 401 actes.....

FRANCHE-COMTÉ

Centre d'Entraide Généalogique de Franche Comté (CEGFC)
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-25a.htm
Dpt. 25-39-70 112 962 actes.....

CEGFC-Section du Pays de Montbéliard
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-25b.htm
Dpt. 25-39-70 34 197 actes.....

CEGFC-Section de Besançon
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-25b.htm
Dpt. 25-39-70 137 608 actes.....

CEGFC-Section de Pontarlier
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-25c.htm
Dpt. 25-39-70 5 328 actes.....

CEGFC-Section de Dole
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-39a.htm
Dpt. 25-39-70 18 414 actes.....

CEGFC-Section de Lons-le-Saunier
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-39b.htm

Dpt. 25-39-70 117 908 actes.....

CEGFC-Section de Gray
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-70a.htm
Dpt. 25-39-70 72 003 actes.....

CEGFC-Section de Morteau
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-25e.htm
Dpt. 25-39-70 99 072 actes.....

Salsa
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-70b.htm
Dpt. 25-39-70 404 128 actes.....

CEGFC-Section de Paris-Ile-de-France
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-75a.htm
Dpt. 75 32 044 actes.....

ILE-DE-FRANCE

Centre d'Entraide et Généalogique de France
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-75b.htm
Dpt. 75 18 281 actes.....

Union Généalogique Francillienne
36 17 ABMS*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-75.htm
Dpt. 75 5 179 actes.....

Cercle Généalogique et Héraldique de Seine et Marne
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-771.htm
Dpt. 77 44 151 actes.....

Cercle Généalogique de la Brie
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-772.htm
Dpt. 77 277 629 actes.....

Le Gatinais Généalogique
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-77a.htm
Dpt. 77 46 499 actes.....

Cercle d'Etudes Généalogiques et Héraldique de l'Île de France
36 17 ABMS*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-ceghif.htm
Dpt. 77-78-93-95 382 000 actes.....

Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-78.htm
Dpt. 78 180 000 actes.....

Association Généalogique et Historique des Yvelines Nord
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-78a.htm
Dpt. 78 44 332 actes.....

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Etude Bertrand
36 17 ABMS*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-30.htm
Dpt. 30 33 144 actes.....

Association Catalane de Généalogie
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-66.htm
Dpt. 66 380 651 actes.....

Cercle Généalogique de Languedoc
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-lodc.htm
Dpt. 11-34 350 000 actes.....

LIMOUSIN

Cercle Généalogique Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin
36 17 ABMS*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-19a.htm
Dpt. 19 57 756 actes.....

SUITE DES ACTES ACCESSIBLES PAR MINTEL ET INTERNET

Corrèze Généalogie
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-19.htm
Dpt. 19-15-46 403 433 actes.....

Cercle Généalogique Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin
36 17 ABMS*
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-23.htm
Dpt. 23 163 052 actes.....

Amitiés Généalogiques du Limousin
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-54.htm
Dpt. 87 608 576 actes.....

Cercle Généalogique Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-87a.htm
Dpt. 87 325 838 actes.....

LORRAINE

Union des Cercles Généalogiques Lorrains
36 17 GENLOR* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-34.htm
Dpt. 54 1 486 061 actes.....
Dpt. 55 854 209 actes.....
Dpt. 57 1 331 269 actes.....
Dpt. 88 2 508 440 actes.....

MIDI-PYRÉNÉES

Centre Généalogique du Gers
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-32.htm
Dpt. 32 39 326 actes.....

Corrèze Généalogie
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-46.htm
Dpt. 46 23 090 actes.....

Société d'Etudes des Septs Vallées
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-85.htm
Dpt. 65 32 387 actes.....

Cercle Généalogique de Languedoc
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-lodc.htm
Dpt. 09-11-31-34-81 350 000 actes.....

NORMANDIE

Cercle Généalogique du Calvados
36 17 AGNORMANDIE* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-14.htm
Dpt. 14 730 470 actes.....

Cercle Généalogique de l'Eure
36 17 AGNORMANDIE* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-27.htm
Dpt. 27 825 936 actes.....

Cercle Généalogique de la Manche
36 17 AGNORMANDIE* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-50a.htm
Dpt. 50 40 336 actes.....

Association Parisienne de Généalogie Normande
36 17 AGNORMANDIE* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-50b.htm
Dpt. 75 12 873 actes.....

Association Généalogique du Pays de Bray
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-76.htm
Dpt. 76 41 550 actes.....

Cercle Généalogique de l'Orne et du Perche
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-61.htm
Dpt. 61 489 242 actes.....

Association de Généalogie des Racines de l'Orne
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-81a.htm
Dpt. 61 60 000 actes.....

Cercle Généalogique Rouen Seine-Maritime
36 17 AGNORMANDIE* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-76r.htm
Dpt. 76 189 632 actes.....

Groupement Généalogique du Havre Seine-Maritime
36 17 AGNORMANDIE* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-76h.htm

Dpt. 76 177 669 actes.....
Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine - Maritime
36 17 AGNORMANDIE* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-76c.htm
Dpt. 76 529 197 actes.....

PAYS DE LA LOIRE

Centre Généalogique de l'Ouest
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-44.htm
Dpt. 44 630 456 actes.....

Orvault Généalogie
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-44b.htm
Dpt. 44 60 000 actes.....

Association Généalogique Vertavienne
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-44a.htm
Dpt. 44-85 172 378 actes.....

Société des lettres et des Arts de la région Cholet
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-49a.htm
Dpt. 49 265 407 actes.....

Association Généalogique de l'Anjou
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-49.htm
Dpt. 49 1 552 981 actes.....

PICARDIE

Généalogie 60
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-60.htm
Dpt. 02-60-80 396 639 actes.....

Cercle Généalogique de l'Aisne
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-02.htm
Dpt. 02 166 000 actes.....

Centre de Recherche et d'entraide Généalogiques
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-creg.htm
Dpt. 60-76 81 646 actes.....

POITOU-CHARENTES

Cybergroupe Généalogique de Charente-Poitvine
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-16.htm
Dpt. 16 331 208 actes.....

Cercle Généalogique des Deux Sèvres
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-79.htm
Dpt. 79 1 028 359 actes.....

Cercle Généalogique d'Aunis et Saintonge
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-86.htm
Dpt. 17 200 000 actes.....

Cybergroupe Généalogique de Charente-Poitvine
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-86.htm
Dpt. 86 127 119 actes.....

Cercle Généalogique de Poitevin
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-86a.htm
Dpt. 86 163 593 actes.....

Association Généalogique de la Charente
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-16a.htm
Dpt. 16 488 627 actes.....

PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

Centre Généalogique de la Vallée de l'Ubaye
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-04.htm
Dpt. 04 121 855 actes.....

Association Généalogique Héraldique des Alpes Maritimes
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-06a.htm
Dpt. 06 304 265 actes.....

Centre Généalogique du Pays Cannois
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-06b.htm
Dpt. 06 70 478 actes.....

RHÔNE-ALPES

Recherches et Etudes Généalogiques de l'Ain
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-01a.htm
Dpt. 01 563 979 actes.....

Les Chercheurs d'Ancêtres
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-01.htm
Dpt. 01 40 451 actes.....
Dpt. 69 447 855 actes.....
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-LY.htm
Lyon 261 888 actes.....

Société des Amateurs de Généalogie de l'Ardèche
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-07.htm
Dpt. 07 1 784 303 actes.....

Association Généalogique de la Loire
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-42.htm
Dpt. 42 57 815 actes.....

Association Ceux du Roannais
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-42a.htm
Dpt. 42 46 131 actes.....

Société Généalogique du Lyonnais
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-69a.htm
Dpt. 69 111 550 actes.....

BELGIQUE

Geniwal
36 17 ABMS* et sur internet : www.patro.com
www.genealogy.tm.fr/minitel/m-9a.htm
400 000 actes.....

- ☞ Mariage
 - ☞ Naissances
 - ☞ Décès
 - ☞ Fiche TRA
 - ☞ Contrats
 - ☞ Dispenses de mariage
- Mise à jour récente depuis la dernière parution

www.geopatryme.com

Découvrez la répartition de votre nom de famille en France. Et offrez la France de leur nom aux membres de votre famille et à vos amis.

www.patro.com

Plus de 38 millions d'actes
ESSAI GRATUIT !
Vous êtes adhérents d'une association : Nous avons le plaisir de vous offrir 10 unités gratuites pour découvrir les services de www.patro.com

www.genehisto.com

Retrouvez votre nom parmi les émigrés, déportés, guillotins et condamnés de la révolution, les pensionnés, les naturalisés, les militaires, les décorés, les prisonniers, les résistants et évadés des 1^{ère} et 2^{ème} guerres mondiales.

3617/ANCIEN

Légion d'honneur, aigles, ordres royaux, fiefs, annuaire des châteaux et carte de France.

3617/GENEALOGY

Plus de 49 millions d'actes

Travelling sur la famille Delon



Annie Ciroux
Généalogiste
professionnelle

Un prénom rare et à répétition, un mariage entre homonymes, le tout mâtiné de quelques racines corses... Et voilà pour la généalogie d'un des monstres sacrés du cinéma français : Alain Delon.

Alain Delon a donné à chacun de ses enfants un prénom qui commence par A, comme le sien : Anthony, Anouchka et Alain-Fabien. À la naissance de ce dernier, il a précisé avoir associé son propre prénom à celui de son père, François-Fabien, directeur du cinéma Le Régina à Bourg-la-Reine (92), décédé en 1977, et que l'enfant n'a donc pas connu. Un prénom original, et manifestement considéré comme un prénom de famille. Mais d'où venait-il ? Et d'où est originaire la famille d'une des plus grandes stars du cinéma français ?

Une recherche généalogique permettra de le savoir.

On apprend très vite que François-Fabien Delon, né en 1904 à Craonne-sur-Arzon, en Haute-Loire tenait ce prénom composé de ses deux grands-pères, François Evangelista et Fabien Delon, ce dernier le tenant lui-même du sien, un autre Fabien Delon. Le prénom mérite bien d'être dit « de famille ».

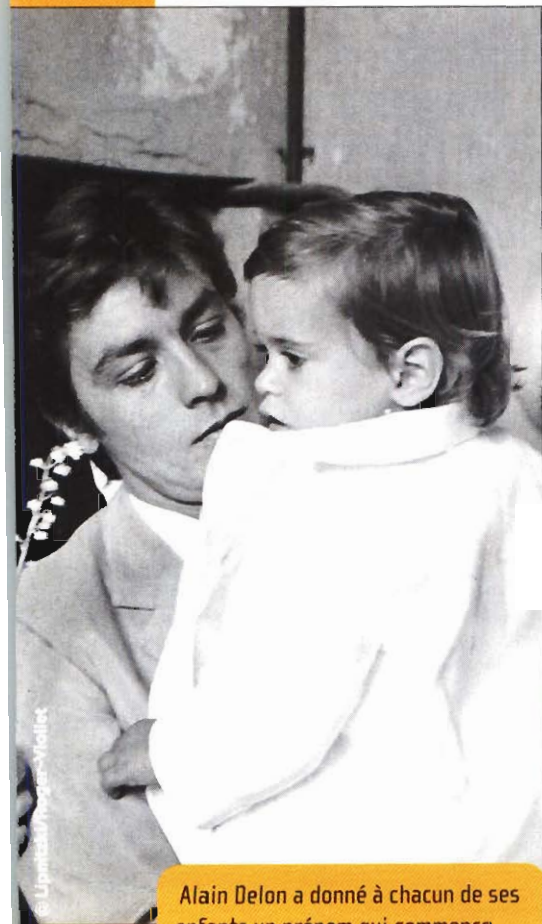
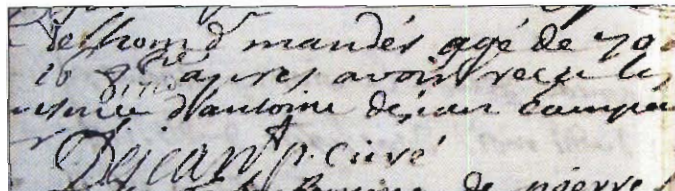
En ligne agnatique directe, les ancêtres d'Alain

Delon ont pour berceau la commune de Saint-Vincent-Lespinnasse, tout près de Valence-d'Agen, dans le Tarn-et-Garonne. Le plus ancien ancêtre connu, Jean Delon, ou plutôt « Delhom dit Mandès », décède au hameau du Bosc, en 1710, à l'âge d'environ 70 ans. Il est par conséquent né vers 1640, et très vraisemblablement au même lieu, où plusieurs familles Delon sont relevées au XVII^e siècle, en nombre suffisamment élevé pour avoir fait apparaître des surnoms de branches ; celle qui nous intéresse porte donc celui de « Mandès », qui restera *grosso modo* jusqu'à la Révolution.

C'est sans doute vers 1684 que notre Jean Delon a épousé Jeanne Dessuslamothe, d'une famille originaire de la paroisse voisine de Goudourville (82). Il peut s'agir ici pour l'époux d'un second mariage, alors que l'épouse, selon son âge au décès, aurait alors été très jeune.

Des contrats précis

Des études effectuées sur la nuptialité en pays d'Oc sous l'Ancien Régime ont montré des mariages de jeunes filles de 10 ans. lesquels étaient souvent dictés par des considérations



Alain Delon a donné à chacun de ses enfants un prénom qui commence par A, comme le sien : Anthony (sur la photo), Anouchka et Alain-Fabien.

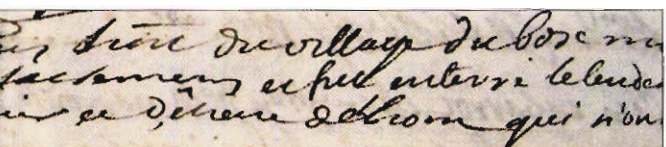
patrimoniales... Peut être plus qu'ailleurs, le mariage, engageant l'avenir de l'exploitation familiale et affirmant la position hiérarchique de la lignée, se devait d'unir des familles de même niveau de vie.

Les contrats de mariage, de ce fait, se révèlent d'une grande importance. A l'image de celui reçu par maître Jean Delcussot, notaire à Pommevic (82), en 1780, rédigé à l'occasion de l'union de Jacques Delon, arrière-petit-fils de Jean, avec Marguerite Terrieux, orpheline, de la paroisse de Boudou (82), située à quelques kilomètres, dans la vallée du Tarn.

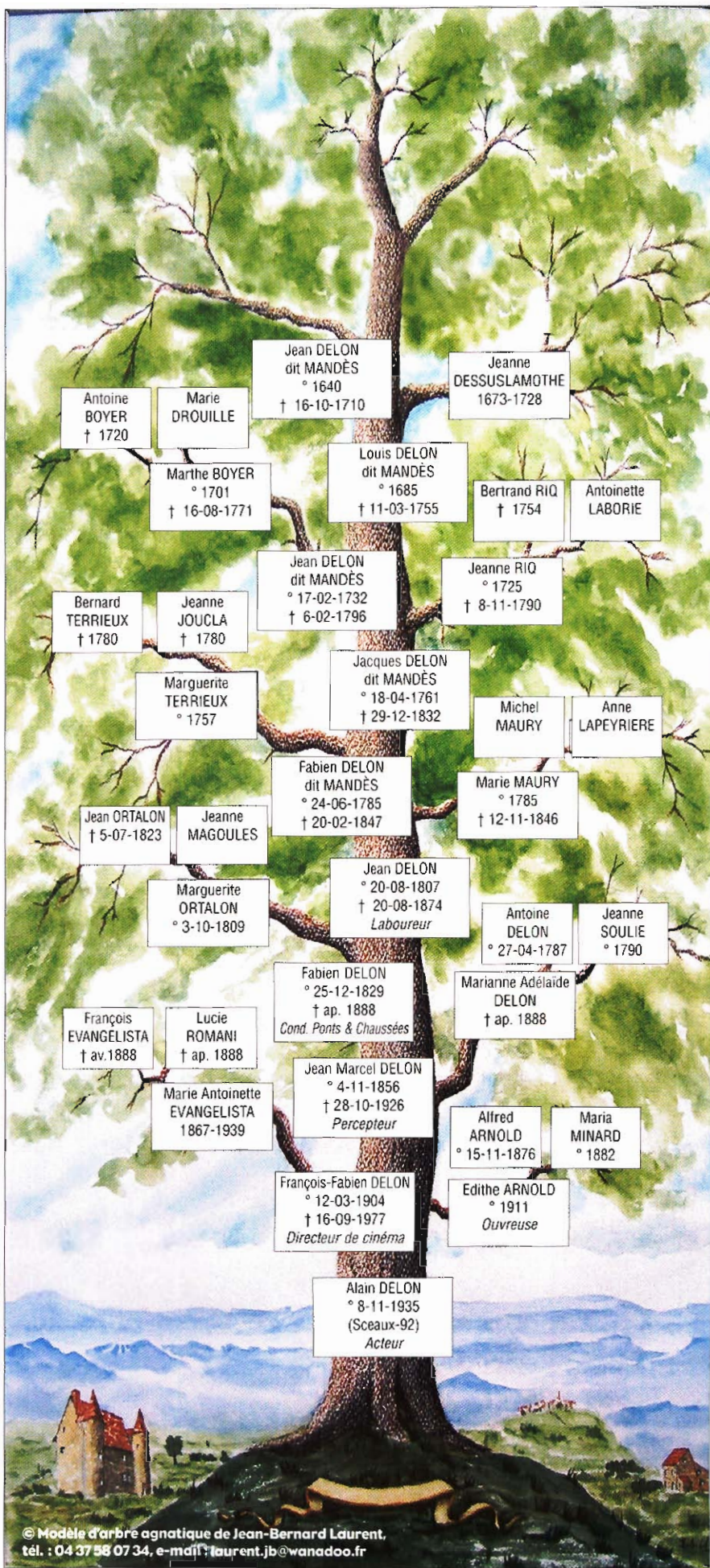
Ce document stipule que les futurs époux jouiront de la moitié de tous et chacun des biens des parents de l'époux, mais qu'ils devront vivre avec ces derniers « à même pot et même feu ». En agissant ainsi, on respectait pleinement les principes traditionnels. L'héritier désigné par les parents pouvait être n'importe lequel de leurs enfants, et parfois aussi bien une fille qu'un garçon, mais il ne devait en principe pas épouser un autre « héritier », car cette union « monstrueuse » aurait augmenté les déséquilibres sociaux au sein de la communauté villageoise*.

Dans ce contrat, les parents de l'époux donnent en compensation une somme d'argent à sa sœur. Le frère de la mariée déclare donc devoir à sa sœur une somme correspondant à ses droits paternels et maternels, qui doit lui être versée quatre ans plus tard, alors qu'elle même apporte 1000 livres payables, 500 dans 2 ans et 500 l'an d'après, sans intérêts. Ainsi qu'un lit composé, classiquement, « de son garniment de toile en ouvrage, avec couette et coussin remplis de plumes, une couverture, neuf linceuls (draps) », sans oublier deux douzaines de serviettes, quatre nappes en treillis et un coffre en noyer ferré et fermé à clé... À cela, un oncle – et sans doute parrain – ajoute, « par amitié et plaisir qu'il prend audit mariage », son obole personnelle, à hauteur de 500 livres payable 300 ce jour et 200 dans 2 ans, entre vifs et à jamais irrévocable.

* Cf. *Se marier en pays d'Oc sous l'Ancien Régime*, Dominique Delouche, 1994



Inhumation de Jean Delon (Delhom dit Mandès) le 16 octobre 1710 à St Vincent-Lespinasse (82), berceau de la famille.



© Modèle d'arbre agnatique de Jean-Bernard Laurent, tél. : 04 37 58 07 34, e-mail : laurent.jb@wanadoo.fr

Mariage entre Delon

C'est avec le deuxième fils de Jacques et Marguerite qu'apparaît en 1785 le fameux prénom de Fabien, donné à l'enfant selon l'usage en référence à celui de son parrain, Fabien Terrieux, son oncle maternel.

Fabien sera à son tour, en 1829, en la date symbolique du 25 décembre, grand-père d'un second Fabien, qui sera le premier de sa lignée à quitter l'univers ancestral.

Devenu conducteur des Ponts et Chaussées, Fabien Delon se déplaçant sans doute au gré des chantiers, se mariera en 1855 à Figeac, dans le Lot, avec une Delon ! Une cousine éloignée ou une simple homonyme ? Très certainement une simple homonyme (lire encadré ci-contre), puisque Marie Adélaïde Delon était issue d'une famille de petits notables (maîtres chirurgiens, apothicaires, procureurs d'office... – sans oublier quelques curés), dont on peut remonter les origines en Quercy, jusqu'à un certain Raymond Delon, bourgeois, mort en 1741, à l'âge de 90 ans, à La Burgade d'Aujols, à quelques lieues au sud-est de Cahors, soit à plus de soixante kilomètres de Saint Vincent-Lespinnasse. Une famille dont les membres sont parfois, ici aussi, dotés de surnoms (« Delon dit Sèze », pour la branche concernée) et qui s'est bien alliée, ainsi Pierre Delon, grand-père de Marie Adélaïde, qui épousa en 1770 Marie Félicité Le Tallandier de La Lande.

Sur les rails de la réussite

C'est de cette union de deux souches homonymes que naîtra en 1856 Jean Marcel Delon,

Etymologies

>> Porté par près de 1 400 foyers, le patronyme Delon est forcément polyphylétique (à souches multiples). Des souches majoritairement concentrées dans les anciennes régions de langue d'oc, hormis un foyer lorrain (et plus particulièrement vosgien). Les plus fortes concentrations sont observées dans le Gard et l'Hérault (d'où environ le tiers des porteurs du patronyme) et une autre (à l'origine du quart de ses porteurs) dans un vaste secteur allant de la Corrèze à la Haute-Garonne (données fournies par www.geopatronymie.com).

>> D'un point de vue étymologique, ce nom peut avoir plusieurs origines : être un diminutif (par « aphérèse », de l'ancien prénom Adelon) ou être, en Gascogne, une forme de « de Léon », ayant désigné le fils de Léon, un homme originaire d'un des lieux nommés Léon. Mais il sera généralement, en langue d'oc, comme le montrent bien d'ailleurs les formes anciennes rencontrées pour les ancêtres d'Alain Delon*, une variante de Delom, équivalent régional de Delorme, selon un nom de domaine, caractérisé par un orme ■

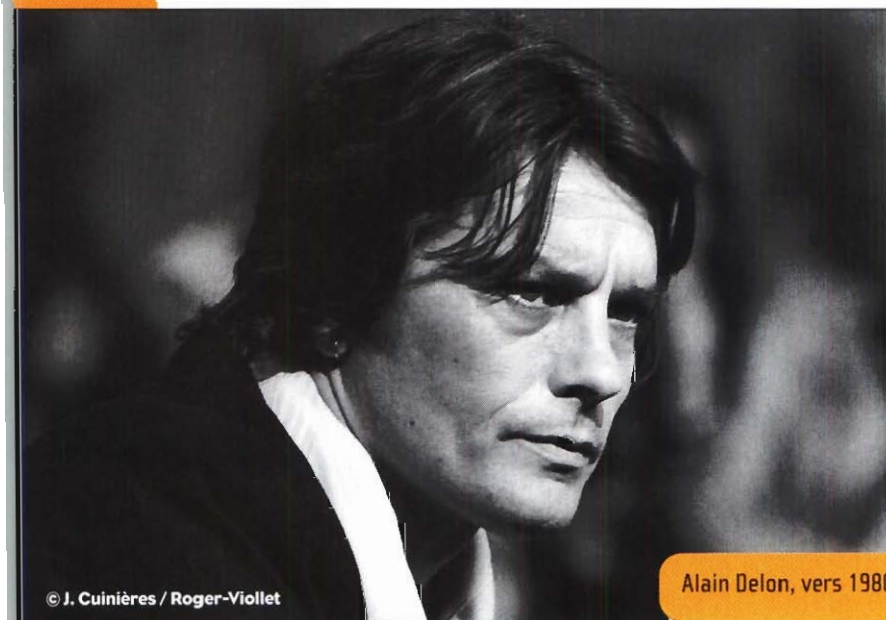
Jean-Louis Beaucarnot

* L'orthographe n'a cessé de varier entre Delon, Delhon, Delhom...

le grand-père d'Alain Delon. Fabien Delon, devenu ingénieur ordinaire, puis sous-ingénieur sera admis en décembre 1894 à faire valoir ses droits à la retraite, après 40 ans de services. Il sera nommé chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur, en 1892, au terme d'un rapport soulignant « sa moralité et ses antécédents irréprochables et ses opinions politiques fermement républicaines ».

La famille est désormais embourgeoisée et bien installée dans l'administration : Jean Marcel Delon sera, quant à lui, percepteur. En 1886, il commencera sa carrière à Prunelli-di-Fiumurbu, en Corse, où il épousera Marie Antoinette Evangelista, fille d'un couple d'aubergistes, dont la famille se dit apparentée à celle de Letizia Ramolino, « Madame Mère », sans que cela ait été à ce jour vérifié. Les affectations du mari conduiront le couple à Craponne-sur-Arzon, où naîtra François-Fabien. Celui-ci épousera Edithe Arnold, préparatrice en pharmacie et ouvreuse au Régina, cinéma dont il est le directeur. Et leur fils passera de la salle à la toile... ■

Merci à Christian et Jean-Michel Marchand, Isabelle Malfant, Jérôme Mathache et Stéphane Cosson.



© J. Cuinières / Roger-Viollet

Alain Delon, vers 1980.

Diffuseurs essentiels des marchandises, mais aussi du savoir, les colporteurs parcouraient les provinces, généralement en famille.

Les colporteurs de villes en villages

Les colporteurs sont des nomades particuliers. Ils introduisent au pied du clocher un peu de la modernité urbaine, autant par leurs marchandises que par les informations et les idées qu'ils véhiculent, véritables gazettes venues du monde extérieur. « Porte-balles », « mercelots », « camelots », « marchands merciers », ils arrivent de l'Auvergne, de la Savoie, du Jura ou des Vosges, plus tard des Pyrénées.

L'activité s'effectuait souvent en famille, avec les enfants qui apprenaient le métier et les itinéraires. Si on ne roule pas en famille, on roule entre gens du même village. Sur les 53 permis¹ délivrés en 1863 par la préfecture du Doubs, 20 l'ont été en faveur de ressortissants des Hautes-Pyrénées et de la Haute-Garonne. Ils arrivaient des villages de Boutx² (6), de Cuguron (3), de Ferrère (2) de Ardiège (2), du Haut et Bas Nistos, de Ourde ou encore de Ore. Dans les années qui suivent, on retrouve les mêmes noms : les Battmalle (Guillaume, Jean, Louis) de Boutx, les Sarrat (Jean-Baptiste, François...) de Cuguron. On peut citer aussi les Nouguès de Boutx. Les Pyrénéens rencontrent les colporteurs comtois, les uns et les autres s'arrangent pour ne pas vendre les mêmes marchandises.

Misérables, pourchassés

Certains, salariés, touchent un pourcentage sur les ventes. Mais la grande masse est misérable, surveillée, pourchassée par la police de tous les régimes successifs. Rares sont les grandes réussites, même s'il y en a eu d'éclatantes. Une grande partie est faite de travailleurs saisonniers, qui quittent la montagne pendant l'hiver quand les neiges recouvrent le sol. Au printemps, ils reviennent au village, redeviennent



© Archives PCG

alors paysans. D'autres au contraire, tels les Pyrénéens après 1800, abandonnent le travail de la terre et colportent toute l'année. Ils trouvent un toit et un couvert chez l'habitant, parfois à l'auberge. Les inventaires après décès de leurs modestes affaires attestent que certains meurent en cours de route, isolés, au bord du chemin ou à l'auberge.

De constitution solide, le colporteur porte sur ses épaules une balle, souvent une caisse ouvrante munie de casiers où sont rangés les

1 - Chaque fois qu'un colporteur arrive dans un département nouveau, il doit faire viser son permis à la préfecture

2 - 890 habitants au milieu du siècle.

produits proposés : images, lunettes, articles de Paris... La charge varie entre 40 et 60 kilogrammes. Les plus fortunés trafiquent avec un mulet bâté.

Ils apportent les objets produits par la ville : petits livres (almanachs ou livrets de la bibliothèque Bleue), quincailleries, mercerie et étoffes de couleurs pour les coquettes villageoises, bibeloterie religieuse, ou encore des graines... Le colporteur de librairie est un cas à part. Les petits livrets qu'il répand contribuent à faire naître chez les villageois un besoin de lecture. Il distribue les almanachs imprimés dans l'été, avant les fêtes de Noël et offre ainsi aux paysans l'accès au savoir.

La période entre 1700 et 1850 sera faste. Mais des 5 000 colporteurs de librairie estimés vers 1850, il n'en restera que 500 en 1871. D'une manière générale, le chemin de fer et les tracasseries policières du Second Empire (qui avait créé la fameuse commission du contrôle du colportage en 1852) ont porté de rudes coups à ces marchands nomades. Signe d'un temps nouveau, certains continueront à colporter en empruntant le train ■ Michel Vernus

Pour approfondir

■ Le colportage de librairie sous le Second Empire

Jean-Jacques Darmon, *Plan*, 1972.

■ Remues d'hommes, les migrations montagnardes en France XVII^e-XVIII^e siècles

Abel Poitrineau, *Aubier*, 1983.

■ Histoire du colportage en Europe XV^e-XIX^e siècles

Laurence Fontaine, *Albin Michel*, 1993.

■ Pourquoi le messager boitait-il ? Histoire d'un almanach fameux

Michel Vernus, *Alan Sutton*, 2003.

■ « L'almanach dans un pays de contacts, la Franche-Comté », in Lectures du peuple en Europe et en Amérique

Michel Vernus, *Éditions Complexe*, 2003.

■ Les grandes heures du colportage

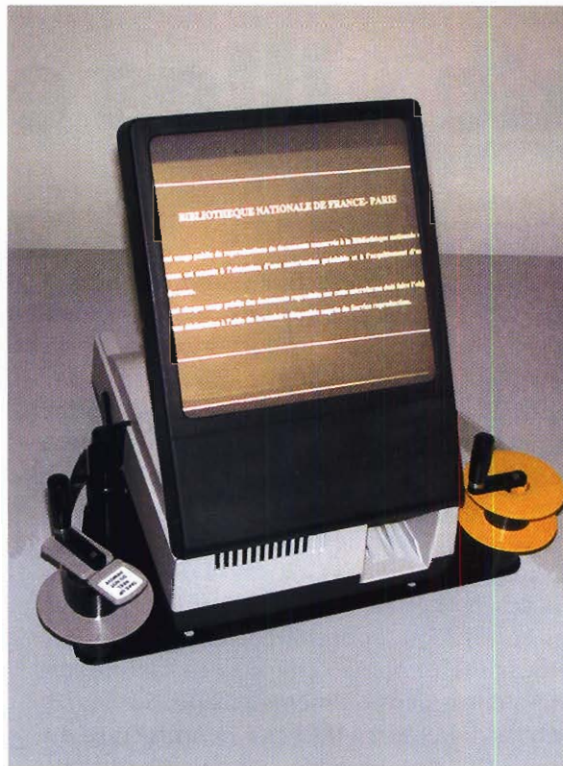
Nos Ancêtres - Vie & Métiers n° 17, janvier-février 2006, 6 €



Publicité

MONTFAURE présente : HERITAGE MASTER

LE LECTEUR DE MICROFILM DES GENEALOGISTES



Conçu pour la recherche individuelle ou en groupe, ce lecteur compact pour microfilms de 35 mm est l'idéal pour la maison ou les associations : équipé d'un objectif Paxon de 2,8/85, il délivre une image claire et précise grâce à sa lampe de projection de 50 watts. Son écran de 215 x 215 mm peut se replier permettant ainsi la projection sur le mur ou sur un écran blanc fourni avec le lecteur. La bobine « Quick Thread », option utile du lecteur « Héritage-Master » facilite l'amorçage du film et son chargement. Une fois son écran et son miroir repliés, il ne prend que très peu de place et peut être rangé facilement. Un grand angle, un prisme de rotation d'images et une bobine à amorçage rapide sont disponible en option.

Prix : 745,00 € TTC

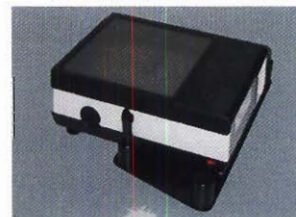
Port en sus (colissimo)

Alimentation : 220 volts

Lampe halogène 12 volts / 50 Watts

Dimensions : 340 x 340 x 140 mm

Poids : environ 5 kg



MONTFAURE - 48/50 avenue d'Enghien - 93800 Epinay sur Seine

Tel : 01.48.41.50.00 - Fax : 01.48.41.50.38

E-mail : info@montfaure.fr

GeneaNet fait peau neuve

Au départ, une folle idée : indexer toutes les généalogies présentes sur Internet en une seule base. Depuis 1996, GeneaNet a progressivement évolué pour devenir un acteur incontournable du secteur, avec une palette de plus en plus riche de services. Cette variété rendait indispensable le toilettage du site. Passage en revue des changements en cours.

Dix ans après sa création, GeneaNet est devenu un acteur incontournable du Web, voire l'outil indispensable sans lequel les chercheurs ne pourraient pas travailler confortablement et efficacement. Avec 120 millions de données dans sa base, GeneaNet permet, à partir d'un patronyme, de retrouver les sources multiples d'informations sur les familles de France et du monde. Au fil de sa croissance, GeneaNet ne s'est pas contenté d'augmenter son index en suivant le développement des généalogies de plus en plus nombreuses sur

la Toile, il a aussi démultiplié ses rubriques. Mais aujourd'hui, comment s'y retrouver devant un sommaire aussi riche que complexe, à moins d'envisager une nouvelle présentation ?

UN TOILETTAGE NÉCESSAIRE

Pour tout portail ou site d'envergure, les concepteurs doivent résoudre la difficile équation de proposer toujours plus de services à leurs utilisateurs sans pour autant rendre leur sommaire illisible. Or les lois de l'informatique nous enseignent qu'au-delà d'une dizaine d'informations pré-



sentes sur une même page, le repérage spontané devient impossible et l'œil humain fait une sélection naturelle en omettant de lire l'ensemble des rubriques. GeneaNet n'échappait pas à la règle, avec son sommaire très fourni sur la colonne de gauche, sous forme de liens hypertextes, ses éléments d'identification et ses encadrés thématiques de la colonne de droite, sans oublier pour certaines pages des index et onglets en haut ou en bas de l'écran ! Tous ces éléments n'empêchaient pas, bien évidemment, d'utiliser l'indispensable outil, mais il était devenu impossible d'en embrasser toutes les possibilités, sauf à passer plusieurs minutes à lire tous les sommaires. Les utilisateurs réguliers étaient tous conditionnés par leurs habitudes, cliquant machinalement sur la première rubrique du sommaire de gauche

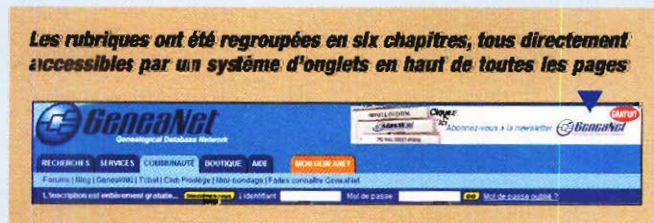
ou le cinquième onglet du haut de l'écran, sans regarder plus loin les possibilités offertes par ce portail.

L'ERGONOMIE AVANT TOUT

L'équipe de Christophe Becker, directeur général de GeneaNet depuis trois ans, s'est donc emparée de la question à bras le corps, accompagnée de l'agence TMSW pour le design et l'ergonomie. Jérôme Galichon, qui combine les rares compétences de généalogiste reconnu et d'informaticien diplômé, continuant d'assurer le développement technique et garantissant l'utilisation strictement orientée en direction des généalogistes.

Cliquez :

• **GeneaNet :**
<http://www.geneanet.org>

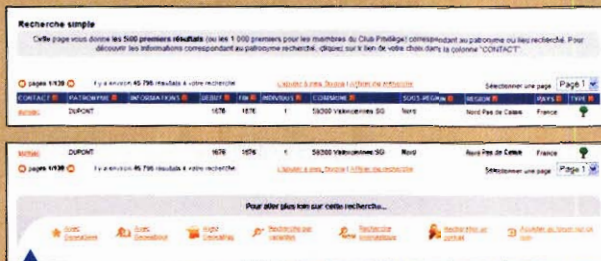


Le tableau de résultats faisait apparaître hier des colonnes d'informations devenues obsolètes ou inutilisables

11 à 1000000 2477022 résultats à votre recherche

Page 123 (12)

NOM	Prénoms	Naissance	Départ	Année	Nombre d'individus	Localité	Source	Région	Pays	Sexe	
DE	MARTIN			1911	1911	5			France	M	
DE	MARTIN			1963	1963	1	Northam Island		Irlande	M	
DE	Martin			1963	1964	3	Northam Island		Irlande	M	
DE	Martin			1998	1998	1	Florida, United States		Etats-Unis d'Amérique	M	
DE	Martin	Houma, La.		1983	1983	1	Hwy 90, St. Charles Parish, Louisiana, USA		Etats-Unis d'Amérique	M	
DE	DE CAPITAL DE SAINT-MARTIN			1590	1654	3	24160 Saint-Jury Les Baux	Dordogne	Aquitaine	France	M
DE	DE MARTIN			1485	1485	1			France	M	
DE	DE SAINT-MARTIN DE BAGNAC			1856	1753	2	87000 Berzac	Haute-Vienne	Limousin	France	M
DE	DE SAINT-MARTIN DE BAGNAC	Chevalier, Seigneur		1450	1710	6			France	M	
DE	DE SAINT-MARTIN DE LA PLACE			1040	1040	1			France	M	
DE	DE SAINT-MARTIN	Seigneur		890	1890	9			France	M	
DE	MARTIN DE LA FÉLICIE			1805	1805	1	24410 Puisseguin	Dordogne	Aquitaine	France	M
DE	MARTIN DE LA FÉLICIE	Seigneur		1450	1570	7			France	M	



Dans la nouvelle version de GeneaNet, cette colonne disparaît et de nombreuses autres informations de résultats sont optimisées pour une meilleure lisibilité

Il s'agissait donc de créer un système de navigation plus simple qui permette à la fois de profiter de toutes les ressources de GeneaNet et de connaître à tout moment sa position dans le site. Pour cela les rubriques ont été regroupées en six chapitres, tous directement accessibles par un système d'onglets en haut de toutes les

pages (pas seulement sur la page d'accueil, mais aussi sur les pages de résultats de recherches et autres). En cliquant sur un onglet, le chercheur choisit un chapitre dont le sommaire s'affiche dans une ligne intermédiaire et le sous-sommaire dans une colonne à gauche de l'écran. Par des jeux de surbrillance, l'internaute sait donc à chaque instant dans quel chapitre et au cœur de quelle rubrique il se trouve et profite beaucoup plus largement des multiples possibilités offertes par GeneaNet.

code et aucun utilisateur ne le remarquait. Dans la nouvelle version de GeneaNet, cette colonne disparaît et de nombreuses autres informations de résultats sont optimisées pour une meilleure lisibilité. Il était également difficile pour l'utilisateur de revenir au tableau global de résultats de recherches dans la base, une fois qu'il avait cliqué sur une ligne pour obtenir des précisions ou bien lorsqu'il était sur la page du généalogiste déposant. Cette lourdeur de navigation est corrigée dans la nouvelle version avec le système d'onglets et de sommaire sur chaque page qui permet d'aller partout à partir de n'importe quel point. Cette nouvelle version permet donc de faire plus de recherches, plus rapidement, et de trouver avec précision l'information recherchée.

Il fallait en effet penser à tous ceux, nombreux, qui ne pouvaient pas participer à GeneaNet parce qu'ils ne savaient pas comment exporter et transmettre un fichier Gedcom ou tout simplement parce qu'ils n'en connaissaient même pas l'existence. Pour d'autres, plus avancés, l'aide permanente répond de manière intuitive aux questions sur les restrictions d'accès aux arbres en ligne, sur l'indexation d'un fichier actualisé, sur les alertes croisées et tous les autres sujets liés à l'utilisation de ce portail. Cette aide permettra à beaucoup, espérons-le, de franchir le pas de simple consultant de l'index à véritable participant au site par la mise en ligne de sa généalogie. L'accompagnement pas à pas des internautes est aussi un facteur important dans le partage des informations et plus nombreux seront les chercheurs à bénéficier des services, plus nombreux seront les chances de retrouver un cousin ou de progresser dans ses recherches !

DES RECHERCHES PLUS EFFICACES

Le remodelage complet du site ne doit pas occulter le noyau du concept, la base de données patronymiques dont le volume progresse sans cesse. Celle-ci reste intacte et sa consultation est également dépoussiérée. Lorsque l'on interroge l'index, le tableau de résultats faisait apparaître hier des colonnes d'informations devenues obsolètes ou inutilisables. En consultation libre par exemple, c'est-à-dire sans être identifié, un « W » figurait régulièrement au bout de chaque ligne, après toutes les informations liées à un patronyme. À l'exception de quelques spécialistes, plus personne ne savait à quoi correspondait ce

UNE AIDE AMÉLIORÉE

En repensant la forme de son site, l'équipe a aussi répondu à l'attente de tous les débutants, qu'ils soient nouveaux généalogistes ou nouveaux informaticiens. Pour les deux catégories, une rubrique d'aide très complète, progressive et pédagogique est dorénavant accessible sur toutes les pages par l'intermédiaire d'un bouton situé en haut à droite de l'écran.

ET TOUJOURS LA GRATUÏTÉ

Ces changements, à la fois modestes et essentiels, s'installeront progressivement : « Une

Publicité

GRANDIOSE !

le Portrait de FAMILLE "MULTI-GENERATIONS" à partir de vos photos

jusqu'à 50 sujets

RESTAURATION toutes photos A PARTIR de TOUS SUPPORTS ! Estimation GRATUÏTE (sans engagement)

IMPORTANT notre site internet en création e-mail : photorenov@wanadoo.fr

documentation gratuite

Société Photorenov

23, rue de Liège - 56100 LORIENT

Tél : 02 97 76 71 87 site : 449 666 841 00027

refonte ne s'improvise pas et le visiteur ne voit souvent que la partie immergée de l'iceberg, souligne Christophe Becker sur le Blog de la généalogie (lire encadré). Il ne fallait surtout pas "révolutionner" [GeneaNet], mais le faire évoluer par petites touches successives pour arriver, d'ici quelques temps, à une version satisfaisante aussi bien pour les "vieux de la vieille" (...) que pour les "petits nouveaux" ». Par contre, s'il y a une chose qui ne change pas, c'est bien l'esprit de gratuité. Gratuité de consultation de la base globale, gratuité de l'hébergement de sa généalogie, gratuité de la recherche sur l'origine des patronymes, etc. Même si les oiseaux de mauvais augure avaient prédit que le passage d'association en société anonyme, il y a plusieurs années déjà, annonçait une commercialisation des données, nous vérifions aujourd'hui qu'il n'en a rien été.

La nouvelle formule intègre dans ses onglets la Boutique, où le parfait petit généalogiste trouvera tous les accessoires nécessaires à sa panoplie. C'est elle qui génère la majeure partie des recettes de GeneaNet, avec la publicité, mieux harmonisée dans la nou-

GeneaNet c'est aussi...

>> Le Blog Généalogie

Un espace d'actualités généalogiques mis à jour quotidiennement où chacun peut réagir et commenter les informations et humeurs de l'équipe de GeneaNet. Dorénavant, vous y retrouvez l'article principal de la rubrique Cybergénéalogie édité dans la revue, avec la possibilité d'y ajouter vos commentaires. Christophe Becker souhaite donner une impulsion supplémentaire à la « fièvre généalogique » avec l'intrusion de la blogosphère dans la partie ■

www.lebloggénéalogie.com



>> GeneaWiki

Ce projet en perpétuelle construction se veut une encyclopédie généalogique écrite de façon coopérative. Si chacun peut y écrire tout ce qu'il veut (et donc n'importe quoi) l'autorégulation fonctionne bien et le contenu en est fiable ■

www.geneawiki.com



Ces deux espaces sont accessibles non seulement par leur adresse, mais également intégrés dans la nouvelle version de GeneaNet.

velle ligne graphique et ne perturbant en rien la navigation. Pour les inconditionnels, le club Privilège propose une adhésion qui supprime l'affichage de la publicité sur son arbre en ligne et permet des paramétrages plus

personnalisés ainsi que d'autres avantages techniques et commerciaux. Elle demeure cependant facultative et n'est en fait qu'un moyen de soutenir ce projet devenu outil indispensable en affirmant son adhésion à l'idée

de partage efficace au profit de nos recherches généalogiques ■

Pierre-Valéry Archassal

Lire l'interview de Christophe Becker p. 32

Publicité

GENEATIQUE

Edition 2006



Saisie conviviale

- Visualisation des données saisies sur l'arbre

Fonctions inédites

- Exploration arborescente
- Chronogramme : Situez vos ancêtres dans l'histoire
- La liste de parentèle
- La table des lieux de plus de 30 pays
- Des modèles d'arbres inédits
- Les branches artistiques

- Assistance utilisateurs de qualité par téléphone et Internet



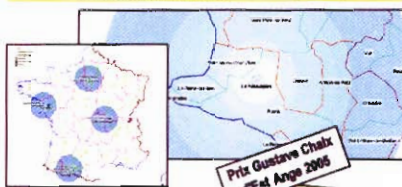
Téléchargez gratuitement une version "découverte" de Généalogie sur : www.geneatique.com

Dictionnaire des Toponymes de France

Plus d'1,4 million de noms de lieux répertoriés

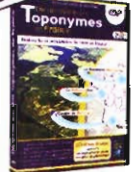
Recherche et localisation de lieux

Un logiciel édité par le CDIP



Prix Gustave Chaux d'Est Ange 2005

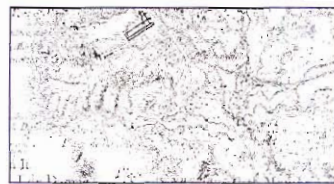
- Recherche simple ou filtrée
- Les informations indispensables pour chaque toponyme.
- Liste et affichage des communes voisines dans un rayon de 21 km.
- Affichage des contours : régions, départements, arrondissements, cantons, communes.
- Accès direct aux logiciels Carte de Cassini et Cartes Postales Anciennes du CDIP



16, rue de la République
Tél : 01 34 38 12 12

Explorez la carte géométrique de la France du XVIII^e siècle grâce aux CD-Roms

CARTE DE CASSINI



La carte de Cassini est une référence pour tous les généalogistes.

- 99 feuilles au nord de la France
- 91 feuilles au sud de la France
- Haute définition
- Carte issue des Archives de l'IGN



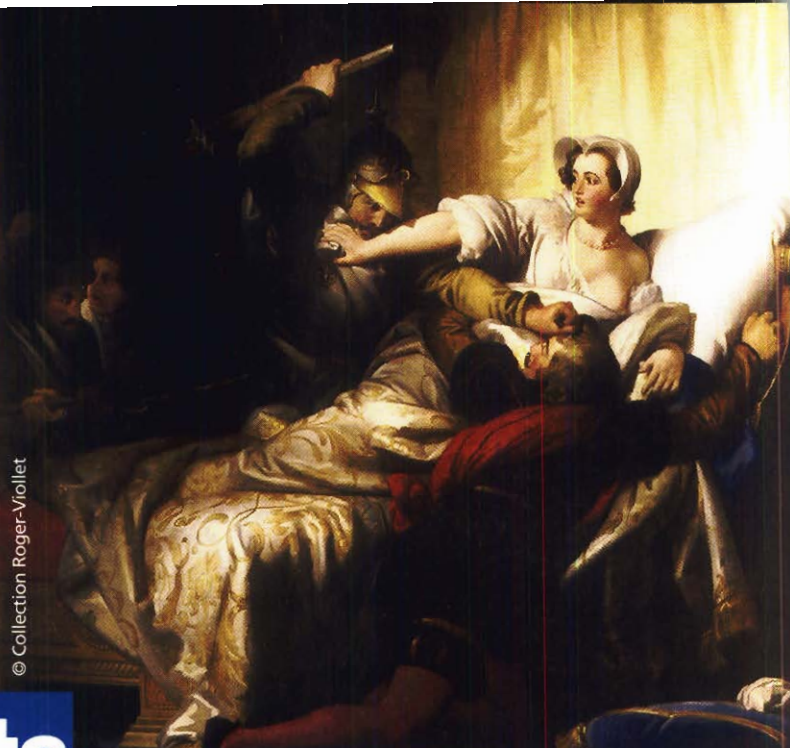
85570 BOUFFEMONT - FRANCE
Tél : 01 39 35 28 53
www.cdip.com
E-mail : fr@cdip.com

Un siècle de guerres et d'oppression ont amené les protestants à brouiller les pistes sur leur pratique religieuse et donc sur leur identité. Les sites Internet retissent cette histoire, avec une contribution remarquable des Huguenots de France.

Les protestants

Fuir ou se cacher. Pendant les guerres de religion, les protestants n'ont pas eu d'autres alternatives. Suite à la révocation de l'édit de Nantes en 1685, certains ont été amenés à faire de fausses conversions ou à tenir secrets leurs registres, jusqu'en 1787, date de l'édit de tolérance qui prévoit l'enregistrement des actes auprès des prêtres catholiques ou auprès des greffes. Cette situation explique en grande partie la difficulté du généalogiste à retrouver la trace d'un ancêtre huguenot pendant cette période tourmentée. 300 000 d'entre eux ont fui la France et la répression des

dragons de Louis XIV. Pour la plupart, ils se sont réfugiés en Allemagne, en Angleterre, en Hollande ou en Suisse, dans les pays protestants d'Europe, appelés pays du refuge. Ces émigrants appartiennent au secteur de la production artisanale et industrielle, tout particulièrement aux métiers du textile, mais aussi aux carrières libérales. Cet exode va freiner l'économie française. L'histoire de cette diaspora et les conséquences tant pour la France que pour les pays d'accueil ont été décrites par Charles Weiss, professeur d'histoire, dans un livre paru



© Collection Roger-Viollet

Scène de massacre de la Saint-Barthélémy, 25 août 1572. Peinture d'Evariste Fragonard (1780-1850). Paris, musée du Louvre.

en 1853 et qui est disponible gratuitement sur Internet. www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/classiques/weiss_charles/histoire_protestants_1/protestants_1.html

Le musée virtuel du Protestantisme revient sur chacun de ces pays du refuge. Il précise l'influence des protestants dans les domaines économiques et culturels, et la persistance de noms de famille français dans ces pays. Par exemple, en Afrique du Sud, 20 % des Afrikaners ont des noms français : du Plessis, de Villiers, du Toit, Joubert ou Marais. Le site met également en lumière l'apport des protestants à la vie économique française du XVI^e siècle (avec les usines de Dietrich en Alsace au XX^e siècle (Peugeot dans le Doubs). Un site complet. www.museeprotestant.org

REGISTRES ET AUTRES RESSOURCES

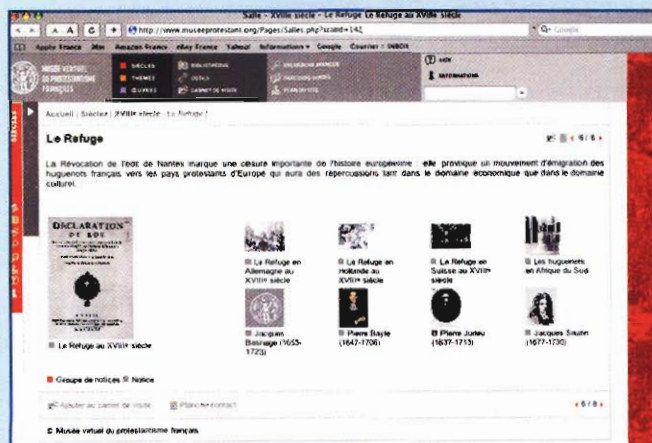
Les huguenots qui restèrent en France ont dû se conformer à la religion catholique, du moins en apparence, et s'inscrire sur

les registres paroissiaux. Difficile donc de les distinguer des catholiques. Mais des indices permettent de les repérer sur ces registres : les prénoms par exemple, d'origine biblique (Abraham, Isaac, Judith, Sarah...), les baptêmes dont la « légitimité » n'est pas mentionnée, les mariages bénis à l'étranger, les décès qui ne sont pas indiqués dans les registres paroissiaux... Autant d'indices qui peuvent laisser à penser qu'il s'agit de protestants. Ils sont tirés d'une expérience de dépouillement de nombreux registres paroissiaux catholiques en Picardie et Cambrésis de 1670 à 1792 :

www.roelly.org/~pro_picards/identifier.htm

Retrouver un protestant dans son ascendance amène à se poser plusieurs questions : quel pasteur a célébré le mariage ? Dans quelle temple ? Un protestant peut-il être baptisé par un prêtre catholique ? Le site suivant vous aidera certainement à bien baliser votre recherche : www.francegenweb.org/protestants

De son côté, l'association Huguenots de France vient d'inaugurer son propre site, un portail



<http://www.museeprotestant.org/Pages/Salles.php?scatid=142>

incontournable sur le sujet : généalogies, relevés d'actes, pasteurs, photos des lieux de culte classés par région et biographies des célébrités protestantes de Henri IV à Lionel Jospin...
<http://huguenots-france.org>

En cas de carence des registres paroissiaux catholiques, vous pouvez vous tourner vers les documents notariés : contrats de mariages ou inventaires après décès représentent de précieuses sources d'informations (sur le niveau de vie, d'instruction...). D'autres documents spécifiques aux protestants apportent aussi leur lot de renseignements : les registres d'abjurations, les permis d'inhumer, les registres dit

« du désert » (tenus clandestinement par des pasteurs proscrits).
<http://huguenotsweb.free.fr/genealogie.htm>

BASES PATRONYMIQUES

Claude Lasserre présente sur son site son travail de recherche : plus de 800 noms et 300 familles présentes aux quatre coins du monde : en Allemagne, en Suisse, mais aussi au Canada, en Russie, en Afrique du Sud, jusqu'en Corée du Sud.

<http://genealogie.xlasserre.net>

Les protestants sont également référencés en France.

Rencontre avec Roland Gennerat

>> Aux croisements des principaux sites, on retrouve Roland Gennerat, animateur de la généalogie protestante sur le Web.

Revue française de Généalogie : Quand avez-vous commencé à utiliser Internet ?

Roland Gennerat : Le plus ancien site Internet concerne la généalogie. Son ébauche, dans sa configuration actuelle, date de 1999. Devant l'avalanche des demandes reçues, j'ai ensuite réalisé un site d'information et de documentation protestante : les faits, les événements, les textes, les objets, les symboles...
<http://huguenotsweb.free.fr>

RFG : Quels sont vos autres réalisations ?

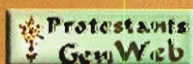
R.G. : Après cela est venu le site des temples, celui des pasteurs, pour arriver aujourd'hui aux cimetières. Pour le premier, je reçois des informations et des photos tous les jours. Le deuxième bénéficie d'une mise à jour trimestrielle.

RFG : Avez-vous d'autres projets ?

R.G. : On est sur tous les fronts. Je travaille pour d'autres associations, comme récemment la Maison du protestantisme charentais. Nous contribuons aussi à Francegenweb.

Je commence à être submergé. Le problème de la généalogie protestante est la dispersion des documents. Nous essayons de mettre en place un réseau de bénévoles, avec la nouvelle association Huguenots de France (lire RFG n° 160 p. 7) ■

Contact : Huguenots de France, 6A cours de la Liberté, 69003 Lyon,
www.huguenots-france.org



Rassemblant données historiques (avec de nombreuses monographies), généalogiques (sagas de personnalités ou familles protestantes) et bibliographiques, ce site consacré aux huguenots picards depuis le XVI^e siècle pourra vous apporter une aide précieuse dans vos recherches.
<http://huguenots.picards.free.fr>

Nous pouvons aussi regarder du côté de la Champagne et de l'Aube d'où sont originaires les Gennerat. Plus de 2700 individus ont été recensés dans cette arbre qui compte des protestants. Ainsi, certaines recherches ont été menées dans des églises luthériennes de Paris, celle des Billettes (IV^e arrondissement) et celle de la Rédemption (IX^e).
<http://gennerat.free.fr>

Les Chaplin, principalement originaire de l'Est de la France (Alsace, Vosges, Saône et Loire...) compte quelques lignées protestantes dans leur famille (et un célèbre descendant, un certain Albert Schweitzer). Dans ces lignées, plusieurs pasteurs apparaissent dès le XVI^e siècle. Un petit historique est donné pour chacun de ces pasteurs.
www.genechap.com

Enfin, une base de données sur les pasteurs offre nombre de

bibliographies, de généalogies, de biographies et de portraits. Ce site est un passage obligé pour tout généalogiste en quête d'un pasteur.

<http://sitepasteurs.free.fr>

C'est dans un même souci d'exhaustivité qu'a été conçu le site dédié aux temples protestants de France existants ou ayant existé dans le passé. Toutes les informations utiles sont données : adresses, illustrations, photographies, rapide historique. Plusieurs types de recherches sont possibles : par ordre alphabétique et par département évidemment, mais aussi par forme et par architecte.
<http://temples.free.fr>

Fabrice Patry

Forum

>> Vous bloquez, vous cherchez des renseignements sur une ascendance protestante ? Rendez-vous sur ce forum dédié à la généalogie protestante géré par l'association Huguenots de France pour trouver de l'aide ■
<http://forum.geneanet.org/list.php?42>

Des contrastes s'y imposent, entre mer et montagne, mais une culture unique s'y célèbre, de Perpignan à Barcelone. Nos ancêtres catalans sont à l'image de ce pays, capables d'assumer à la fois une face française et une face espagnole, mais surtout offrant à la découverte du généalogiste des particularités qui leur sont propres et qui donnent mille plaisirs à la rencontre de leur histoire.



Le massif du Canigou © Michel Jauzac

Le Pays catalan

Terre de frontière et d'unité, le Pays catalan s'honore d'une richesse sociale et culturelle, tels qu'en témoignent les « 66 portraits pour le Pays Catalan ». Cette exposition met en valeur les personnages qui ont forgé l'identité de ce Pays et laissé un héritage magnifique. Sur mille ans, toutes les branches de l'arbre roussillonnais ont fructifié d'hommes et de femmes remarquables. Arts et lettres, idées et religion, sociétés et économies, aventures et découvertes, armes et politiques... À travers ces 5 thèmes, vous ferez plus ample connaissance avec eux :

www.cg66.fr/culture/expositions/ancetres/index.html

D'autres personnages, peut-être moins célèbres, témoignent de l'Histoire catalane. À l'image du « barber » (ou barbier), qui exerçait également des tâches médicales mineures comme des saignées, des poses de sangsues ou des extractions de dents...

Le « bracer » (ouvrier agricole), quant à lui, labourait avec ses propres bras, sans charrue. Découvrez ces anciens métiers catalans recensés à travers des

Métiers et activités d'autrefois

Tous ces personnages pittoresques ont, pour la plupart, pratiqué un métier ou une activité aujourd'hui disparus ou en voie de disparition. Concernant les porteurs de glace, les experts, s'appuyant notamment sur leurs "bagatelles" disent qu'ils sont catalans. Quant aux ramoneurs, ils sont certes savoyards, mais photogaphes à Perpignan.

Porteurs de glace

<http://jeantosti.com/Metiers/Metiers.html>

textes d'archives (fogatges, recensements de foyers de 1497, actes paroissiaux et divers textes du XVII^e) et présentés avec leurs traductions et parfois une explication sommaire :

<http://jeantosti.com/metiers.htm>

L'ÉTAT CATALAN ET LE SENYERIA

C'est au début du IX^e siècle que se met en place la Marca Hispanica (Marche d'Espagne), un ensemble de comtés soumis à

l'autorité des empereurs carolingiens dont la fonction est la défense de la chrétienté face à l'islam. La fin du règne de Charles-le-Chauve avec l'affaiblissement du pouvoir central entraîne le développement du système féodal en marche d'Espagne :

www.brava.com/cathist.fr.htm

L'étendard catalan est né d'une légende : alors qu'il se battait au côté du roi de France, le comte de Rià fût blessé. Croyant ses dernières heures arrivées, il aurait dit : « *Peu m'importe de*

mourir si c'est après avoir laissé un drapeau à mon pays » ; c'est ainsi qu'il aurait trempé sa main dans la plaie ensanglantée et aurait de quatre de ses doigts dessiné quatre bandes de sang sur son bouclier d'or, donnant de ce fait naissance à la « senyera » de la Catalogne. Découvrez les généalogies des familles seigneuriales qui ont joué un rôle important dans la construction de l'entité catalane :

<http://histoireduroussillon.free.fr/Thematiques/Familles.php>

LE CANICOU, MONTAGNE SACRÉE

Savants reconnus, les cartographes catalans connaissaient bien les routes marchandes et avaient l'expérience de la mer. L'atlas catalan est une œuvre exceptionnelle qui combine cosmographie, géographie et imaginaire. Elaboré en 1375 par le majorquin A. Cresques, cet atlas est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France :

<http://expositions.bnf.fr/ciel/catalan/index.htm>



On y retrouve le Canigou. Ce massif jouit d'un certain prestige, mêlant la beauté du lieu à l'histoire d'un pays et l'identité d'un peuple. « *Le Mont est grand mais il est doux, on peut sans pic, cordes, ni piolet, sans attirail typique le gravir à l'abri des chaleurs des tropiques même sans épouser d'un froid trop vif le pic !* ». Ainsi le décrit le poète Pierre Camo en 1936.

Mais cette allure débonnaire a trompé plus d'un montagnard et son histoire au XX^e siècle est une succession de tragédies mortelles, entre accidents d'avions et drames de montagne :

www.cg66.fr/decouverte/nature/canigou/index.html

Montagne pastorale dont les pentes sont fréquentées par les troupeaux venus des vallées voisines et des Garrotxes proches, elle fut aussi une montagne minière. Les cheminées des hauts-fourneaux sidérurgiques aujourd'hui abandonnés attestent d'une exploitation intensive du minerai de fer jusqu'aux années 1960 :

<http://histoireduroussillon.free.fr/Thematiques/Activites/MinesDeFer.php>

Le Canigou n'échappa pas non plus à la tourmente de l'Occupation, devenu base de départ des offensives résistantes contre

l'occupant et voie de passage vers l'Espagne. Le 7 juillet 1944, les Allemands donnèrent l'assaut au maquis, torturant puis exécutant Julien Panchet et la Pinouse et pillant le village de Valmanya.

ARCHIVES ET ENTRAIDE

L'Histoire se lit aussi dans les « *capbreus* ». Premiers documents cadastraux des Pyrénées-Orientales (1292), ces registres consignent les reconnaissances de terres et de biens immeubles, tenus du domaine royal. Ecrits avec soin, en latin, mais déjà influencé par le langage populaire, ils renferment de nombreux noms de personnes et de lieux-dits transcrits en langue catalane ; beaucoup de ces noms se retrouvent encore aujourd'hui dans les traditions et les familles en Roussillon.

Outre ces « *capbreus* », le site des Archives départementales propose, en partenariat avec l'Association catalane de généalogie, divers outils de recherche en ligne (recherche patronymique, par communes, registres, microfilms...) :

www.cg66.fr/culture/archives/genealogie/index.html

De son côté, l'ACG aide à la recherche généalogique, l'onomastique et l'héraldique, afin de « *créer des liens entre les groupes humains vivant dans les pays catalans* ».

Elle possède une grande quantité de données d'origines diverses : registres d'état civil, actes notariés, relevés des monuments aux morts, actes militaires, fogatges (recensements fiscaux)...

Ces données sont le fruit des recherches des membres de l'association (dont les études sont automatiquement mises en commun) et des bénévoles qui font des relevés systématiques des registres BMS :

www.acg66.org

La rubrique « Aide » vous propose un dictionnaire franco-catalan utile pour la compréhension de certains termes utilisés dans les registres paroissiaux aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Citons ensuite une série de sites complémentaires et indispensables :

- les pages de Cousins Gen Web 66 : <http://perso.wanadoo.fr/jcplanes/s2/fc66somr.htm>

- la liste d'échanges pour les généalogistes travaillant sur des ancêtres catalans :

http://fr.groups.yahoo.com/group/genealogie_catalane

- l'Anneau des sites généalogiques du Languedoc-Roussillon : <http://corinne.costeseque.club.fr/anneau/membres.htm>

- Le Cercle généalogique du Languedoc couvre également le département des Pyrénées-Orientales et peut vous accompagner dans vos recherches :

www.cglanguedoc.com

- En savoir plus sur la Catalogne du sud avec la Societat catalana de genealogia :

www.scgenealogia.org

- Les données espagnoles à partir de la carte interactive des diocèses :

www.conferenciaepiscopal.es/diocesis

Pour des informations localisées sur Collioure, le site de Philippe Ramona rassemble toutes les données accumulées depuis une quinzaine d'années : patronymes, liste des consuls, chefs de famille cités dans le fogatge de 1497, listes nominatives des rôles d'impôts (de 1773 à 1789), liste des pionniers du Québec originaires du département, etc. :

www.es-conseil.fr/pramona/colliour.htm

William Gassien



Par Pierre-Valéry Archassal

CD-ROM

À nos grands hommes

Ce double cédérom recense 5 000 monuments grâce à une collection de 20 000 cartes postales anciennes. Le premier disque présente scientifiquement l'histoire, les motivations et la réalisation de ces statues, bustes ou monuments aux morts sous forme de vidéos et le second constitue le véritable répertoire illustré des statues et monuments commémoratifs érigés de la Révolution à la Seconde Guerre mondiale dans toute la France. Pour PC uniquement.

En savoir plus :

Musée d'Orsay, tél. 01 40 49 47 45 ou

http://www.inha.fr/article.php3?id_article=440)

WEB Base 06

Depuis le mois de septembre 2005, la totalité des registres paroissiaux et d'état civil ancien des Alpes-Maritimes, numérisés jusqu'en 1860, sont disponibles sur le site du Conseil général. Il était temps de compléter cette heureuse initiative et d'entamer un dépouillement exhaustif de ces registres afin de les publier gratuitement. Certes, de nombreuses communes ont déjà été dépouillées, mais accessibles seulement aux adhérents d'associations ou payantes. Ce site propose une alternative grâce à la collaboration des multiples généalogistes internautes bénévoles.

<http://base06.free.fr>)



WEB

Les Marmottes du 74

Ne croyez pas que les membres de l'association « Les Marmottes » passent leur temps à dormir ! Au contraire, ils travaillent sans relâche pour donner accès à tous aux numérisations et dépouillements des communes de Haute-

Savoie. Relevés et photos en ligne, suivi des communes en cours. <http://marmottesdu74.jexiste.fr>)



CD-ROM

Le Michelet

Ce cédérom reproduit l'intégralité des vingt-sept volumes de l'« Histoire de France » de Jules Michelet. Plus de 12 000 pages de texte en mode image auxquelles on peut accéder soit en feuilletant l'ouvrage soit en procédant à des recherches ciblées grâce aux fonctionnalités étendues du logiciel de consultation. Il regroupe les périodes du Moyen Âge, de la Renaissance (XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles), de la Révolution française et du début du XIX^e siècle. Le texte est enrichi par une table des matières exhaustive permettant de se repérer instantanément et dans le texte et dans le flux historique.

49,99 €, pour PC uniquement.

En savoir plus : SARL Félix, 37 C rue de Stalingrad, 38130 Échirolles, tél. 04 76 84 03 87 ou <http://www.cdlibris.com>)

[en bref]

RELEVÉS DU VAR

Jean-Louis Curet a reconstitué les familles d'Ollioules (1750-1792), de Six-Fours-les-Plages (1670-1814) et de La Seyne (1652-1822). Il donne accès gratuitement sur son site aux tables des BMS.

<http://www.membres.lycos.fr/jlouisuret/BMS/indexbms.html>

LES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE DU NORD

Département par département, puis commune par commune, Francogene donne accès aux fiches des émigrants qui ont quitté la France pour franchir l'Atlantique et faire souche en Amérique du Nord.

<http://www.francogene.com/genealogie-quebec/places>

AOUSTE (08)

Table filiative, liste complète par ordre chronologique, liste alphabétique par nom du sujet et nom du conjoint d'Aouste (1632-1756). Nombreux documents photographiques sur la commune.

<http://www.xtraete.com>



LOGICIEL

FotoBulle

Comment identifier facilement quelqu'un sur une photo de famille ? Comment localiser un lieu sur une photo de paysage ? Comment ajouter des commentaires à une image sans l'abîmer ? FotoBulle apporte une solution originale à ces questions en permettant d'ajouter des bulles de texte en quelques clics tout en laissant vos images intactes. 24,90 €, pour PC uniquement avec Windows 2000 ou XP.

En savoir plus et télécharger une version de démonstration : <http://www.fotobulle.com>)

WEB

Les noms de famille en .fr

Jusqu'à présent, seules les sociétés pouvaient déposer un nom de domaine Internet avec le suffixe .fr. Les particuliers qui voulaient ouvrir leur site familial et qui ne pouvaient se satisfaire d'un .com, .org ou .net devaient se contenter d'un sous domaine de type .nom.fr.

Or le moins que l'on puisse dire est que les doubles suffixes n'ont pas rencontré le succès populaire escompté ! Que ce soit les .asso.fr pour les associations loi de 1901 ou les .nom.fr pour tout un chacun, la complexité de l'adresse engendrait de multiples erreurs et n'incitait personne à les réserver.

Début 2006 (sans doute fin avril, mais la date précise n'est pas encore connue), monsieur Martin pourra théoriquement réserver le domaine martin.fr et construire à la fois son site personnel familial et disposer de mails spécifiques, à condition qu'il dispose d'une adresse de domiciliation physique sur le territoire français. Malheureusement cela ne sera pas possible pour tout le monde, loin de là...

D'une part, certains noms sont officiellement préemptés, comme ceux des communes françaises et des départements ou régions (dommage pour tous les porteurs d'un patronyme identique à un toponyme). D'autre part, de nombreuses sociétés ont déjà réservé des dizaines de milliers de noms de familles en .fr pour les exploiter commercialement ou les revendre à prix d'or ultérieurement...

Si vous souhaitez vous positionner pour acheter votre nom de domaine, nous vous conseillons de procéder par étapes :

- vérifiez dès à présent si votre nom est disponible sur le service <http://www.afnic.fr> ;
- surveillez l'officialisation de la date d'ouverture des domaines en .fr pour les particuliers ;
- trouvez un prestataire qui pratique le pré-enregistrement afin qu'il dépose pour vous le nom de domaine dans les premières minutes de l'ouverture.



Vous pouvez également utiliser une astuce dont il faut mesurer le risque en demandant à une société de votre entourage et de confiance de déposer d'ores et déjà votre domaine en son nom et de vous le revendre ensuite...

WEB

L'histoire par l'image

Cette base iconographique de la direction des Musées de France propose des œuvres d'art et des images pour la période 1789-1939. La dimension historique de 1 000 documents provenant des musées français est mise en lumière par 550 textes inédits. Recherche thématique ou par moteur.

<http://www.histoire-image.org>

Publicité

Choisissez la simplicité



- **Créez votre arbre en quelques minutes.**
- **Recherchez vos ancêtres parmi des millions de relevés d'état-civil.**
- **Faites croître votre arbre et partagez-le avec plus de 1 000 000 de membres sur www.genealogie.com**

Genealogie.com

Le 1er site francophone de Généalogie

Christophe Becker, directeur de GeneaNet, revient sur l'évolution, les projets et la contribution à la généalogie de cette jeune société aux multiples facettes.

« Un rôle de précurseur »

La Revue française de Généalogie : GeneaNet fête son dixième anniversaire avec une nouvelle interface. Qu'est-ce qui a changé depuis 1996 ?

Christophe Becker : GeneaNet est passé par quatre phases. Cela a commencé par la création du site, fruit d'une rencontre entre deux passions : la généalogie et la technologie. Dans un deuxième temps, GeneaNet a pensé profiter de la publicité, source principale de revenus de la première bulle Internet ; mais la structure s'est effondrée. S'en est suivie une première tentative de sauvetage. Nous avons trouvé notre équilibre grâce au développement du club Privilège, puis à la création de la boutique.

Aujourd'hui, GeneaNet se porte bien. Nous sommes devenus une société qui depuis trois ans s'autofinance et réinvestit dans la technique : de quatre serveurs au début, nous venons de commander les 17^e et 18^e serveurs, pour faire face à la forte progression du trafic sur le site.

R.F.G. : Évolution du site, créations du blog de la

Généalogie, de Geneawiki, et, depuis quelques semaines, de la Geneabarre... N'avez-vous pas peur de vous éparpiller ?

C.B. : Une des façons de montrer que la généalogie n'est pas poussiéreuse est d'utiliser au maximum les technologies de notre époque. On a un rôle de précurseur, d'aiguillon. Aujourd'hui, on parle beaucoup de réseaux communautaires, de réseaux sociaux... C'est tout à fait l'essence de GeneaNet depuis le début.

On part parfois dans tous les sens, mais au bout du compte, il en restera quelque chose. Nous avons beaucoup d'ambitions et de projets ; on essaye de hiérarchiser. Nous sommes une petite équipe de sept salariés... avant tout des généalogistes. Cela nous permet d'anticiper.

R.F.G. : Quels sont vos projets pour 2006 ?

C.B. : Poursuivre la base de données et le partage de données. Développer la partie éditoriale, avec le blog et Geneawiki. Renforcer les liens avec les associations : GeneaNet

héberge gratuitement 80 sites d'association ; c'est une façon pour nous de reconnaître leur travail.

Et enfin, démarrer notre développement à l'international, avec l'idée de faire venir à nous les étrangers qui ont des racines françaises : on est déjà bien présents au Benelux, grâce à un correspondant local, qui anime les forums et guide dans les sources généalogiques. On envisage la même démarche avec l'Italie et le Canada.

10 000 internautes sont membres du club Privilège. J'ai veillé à ce que ce club devienne une vraie valeur ajoutée, avec des fonctionnalités réservées, comme les outils de recherche par exemple. On prépare un guide pour optimiser son utilisation.

R.F.G. : En quoi le blog et Geneawiki apportent un plus à votre offre ?

C.B. : Nous faisons déjà de l'actualité avec les news. Mais la force du blog est de permet-

tre un commentaire instantané et jouer la carte de l'interactivité. Nous veillons à être régulier dans le postcasting [son] et le vidéoblog [image], pour offrir un autre type d'information.

La particularité de Geneawiki, officialisé en septembre 2005, c'est la partie régionaliste : on offre un espace à tous les historiens et généalogistes pour parler de leur commune.

Notre volonté est de mettre à disposition des outils, mais cela ne reste que des outils. On peut commencer sa généalogie sur Internet, mais rien ne vaut d'aller aux Archives, de rencontrer ceux qui ont de l'expérience ■

Propos recueillis par Charles Hervis



Christophe Becker
directeur général de GeneaNet

• Lire la visite guidée de GeneaNet, pp. 23-25



Jérôme Malhache
Généalogiste professionnel

Le site parisien des Archives nationales conserve la mémoire de l'administration centrale. Certains documents communiqués au CARAN, salle de lecture du lieu, offrent des compléments d'information sur nos ancêtres, célèbres ou « sans grade »... à condition d'être clair sur l'objet de la recherche. Voici les principaux fonds incontournables pour le généalogiste.

Direction le CARAN pour complément d'ancêtres

La consultation des Archives nationales retrouve son espace de prédilection. Finis la salle Labrousse et l'hôtel de Soubise qui ont un temps hébergé les chercheurs naufragés. Depuis janvier, le CARAN accueille universitaires et généalogistes dans ses locaux réaménagés, après quatre années de fermeture pour cause de travaux... et quelques jours de grève du personnel.

« Les Archives nationales conservent de multiples documents utiles ou nécessaires au biographe et au généalogiste », soulignait Gildas Bernard dans son précieux guide*. Mais le généalogiste, modeste chercheur de l'infiniment intime, si loin des travaux universitaires, peut-il trouver au CARAN des éléments qui l'intéressent? La réponse est oui. Avant même de se dire « mais quoi précisément? » – car pour le coup il s'agit de plonger dans un océan –, il vaut mieux se demander « qu'est-ce que je cherche vraiment, et logiquement, est-ce que ça peut se trouver là? ».

C'est l'éternelle équation de la recherche généalogique : mettre en perspective le profil du personnage, du groupe, voire du lieu que l'on étudie, et, en fonction des caractéristiques et de la période (titulaire d'une charge avant la Révolution, étranger au XIX^e siècle, pensionné ou décoré à toutes les époques...), se diriger vers une série d'archives.

Inventaires nominatifs

Avec ce postulat en tête, il devient plus simple d'aborder l'instrument de recherche approprié. Un travail fructueux s'accorde mal des idées vagues.

Notre façon d'aborder l'Histoire, à nous généalogistes, est bien particulière : nous y entrons à la suite des gens plus qu'à travers les événements. Notre souci est d'abord de repérer l'individu dans la multitude. Pour cela, on trouve parmi les inventaires du CARAN un outil pour les recherches biographiques

1789-1940. Dressé en 1996 sous la direction de Ségolène Barbiche, il s'intitule *État des inventaires nominatifs*, lesquels sont répartis en quatre catégories : les dossiers de personnel, les dossiers de décorations, les dossiers de demandes, les dossiers d'affaires.

Si nous recherchons le dossier de personnel d'un magistrat, dossier qui nous fournira la chronologie de sa carrière, ses mouvements, etc., cela n'empêchera pas de se demander s'il a eu la Légion d'honneur et d'en faire la recherche. Différentes catégories de documents viendront compléter un même objectif.

Même si au premier abord le paysage semble plus touffu, c'est un peu la même démarche pour l'Ancien Régime. Le statut supposé de notre personnage nous conduira à nous intéresser à tel ou tel type d'archives. À cette nuance près que le cadre de classement, élaboré jadis selon des critères thématiques,

* Guide des recherches sur l'histoire des familles, Gildas Bernard, Archives nationales, 1988. Les Archives nationales préparent une nouvelle édition de l'ouvrage, pour une parution second semestre 2006.

Classement

>> Arrivé dans la salle des inventaires, vous saurez trouver l'instrument de recherche qu'il vous faut, identifier la cote du document, passer la commande. Au besoin, adressez-vous au personnel, au président de salle.



Le lecteur qui souhaite avoir une vision d'ensemble du plan de classement, mais aussi qui veut s'assurer de l'existence d'un certain type d'archives, se reportera à l'Etat général des fonds (5 volumes, les deux premiers concernant notre sujet), à l'Etat des inventaires (3 volumes) et à l'Etat sommaire des versements faits aux Archives nationales par les ministères et administrations qui en dépendent (8 volumes). Ce dernier ouvrage est d'une aide très précieuse, pour la période moderne et contemporaine, en ce sens où il détaille les séries F [administrations et ministères] et BB [ministère de la justice] ■

entraîne parfois l'éclatement des documents d'une même institution dans des séries différentes.

Alors, puisque nous n'avons pas la possibilité de tout recenser en quelques lignes je vais vous suggérer des points de repère qui montreront que nos recherches nous mènent toujours, à un moment ou à un autre, au CARAN. Je vais forcément négliger d'évoquer des fonds, mais je fais le choix de privilégier ceux qui sont dotés d'instruments de recherche facilitant notre approche nominative. Les instruments auxquels je fais référence, rassemblés en salle des inventaires, sont aussi bien des ouvrages, volumes ou série de volumes (manuscrits, dactylographiés ou imprimés), des fichiers manuels, des fichiers microformés et des bases de données, la plupart de ces dernières consultables sur Inter-

net, d'autres, comme la base QUIDAM, uniquement interrogeables par l'intermédiaire des présidents de salle. Enfin je vais respecter la sacro-sainte division entre séries anciennes et séries modernes.

Naturalité et légitimation

Arrêtons-nous d'abord à la série M (et MM) : **titres nobiliaires**. Amis roturiers ne sautez pas ce paragraphe, vous verrez qu'il vous concerne aussi. À l'origine, issue des travaux du Bureau du triage des titres, créé par la Convention, cette série a eu pour vocation de rassembler les documents saisis à la Révolution. Ces papiers venaient en partie du cabinet du dernier juge d'armes royal, Ambroise d'Hozier, mais aussi d'autres généalogistes tels que Du Bouchet, le père Ange de Sainte-Rosalie, et le père Simplicien. L'ensemble a été complété par des achats effectués au XIX^e siècle.

Nous porterons notre attention sur les titres généalogiques aux cotes MM/705/a à MM/809/b et les recueils généalogiques particuliers cotés MM/818/a à MM/834 et MM/846. À remarquer qu'il existe une table générale des noms de famille qui correspond au dépouillement des articles figurant sous les cotes M/255, M/258 à M/627, MM/689 à 704, 810 à 815, 818, 821, 823, 835 à 837 et MM/839.

Je vous signale aussi que c'est parmi les inventaires de cette série que l'on trouve un instrument de recherche répertorié M/08 qui est un index des noms de personnes figurant dans les **lettres de naturalité et de légitimation** conservées aux Archives nationales non seulement sous la cote M/612 mais aussi O/1/219 à 238 (fonds du secrétariat d'État de la maison du roi 1681-1789) et V/1/542, 544 et 545 (fonds de la Grande chancellerie 1673-1726).

On évoquera plus loin les autres séries ayant donné la matière de cet outil mais on peut se rendre compte d'ores et déjà de la variété de personnages qu'il concerne. Bien sûr on y trouvera, entre autres, des noms irlandais de ces familles, souvent nobles, réfugiées en France et entrées au service du roi : de Dillon à O'Rourke. Mais on peut y recenser des

noms moins typés tels qu'un Lannoy originaire du Brabant naturalisé en 1721, ou encore ce Jean Bonvin, domestique, originaire de la Tarentaise, naturalisé en 1743 (O/1/227 folio 327). Ce dernier exemple nous rappelle bien que les frontières du royaume n'ont pas toujours été celles d'aujourd'hui. La chance d'avoir un ancêtre étranger peut donner l'occasion d'un rebondissement généalogique.

Lieux de vie

Au premier abord, le généalogiste ne s'intéresserait peut-être pas à la sous-série Q/1 (**titres domaniaux**) et ce serait un tort. Parce que la géographie, la connaissance du cadre où ont vécu nos ancêtres, est tout aussi importante que les personnages eux-mêmes. Et parce qu'il arrive d'y trouver des documents qui concernent les individus.

La série Q a été constituée à la Révolution à partir des archives royales et du séquestre des communautés et des particuliers. La sous-série Q/1 nous renseigne sur les seigneuries qui furent supprimées après 1789, mais aussi sur toutes ces terres qui dépendaient des couvents, des collèges, des hôpitaux, eux aussi supprimés. Les articles en sont classés par départements, arrondissements, cantons. Il nous suffit donc de vérifier si le nom de la localité recherchée se trouve dans l'index correspondant. Les documents, pour la plupart relatifs à la féodalité, sont donc du type des terriers, censiers et aveux. Mais on trouve aussi des pièces concernant les travaux publics, travaux d'assèchement, construction de ponts, entretien des routes.

Ainsi, l'aveu et dénombrement d'un fief de l'Yonne daté de 1675, en nous fournissant une description topographique, nous permet, en comparant avec le village d'aujourd'hui, de nous représenter le contexte. De plus, en fixant les limites de la seigneurie, le rédacteur mentionne, comme points de repère, maisons et terres des habitants en les nommant. Enfin, puisque les droits y sont établis, on parle des jours de marché, des foires franches, etc. Dans un autre carton ce seront des adju-

dications de terres seigneuriales en Lorraine qui feront apparaître des habitants des villages alentours. Si nous avons déjà travaillé sur la généalogie de quelques-unes des familles du voisinage, en en rencontrant les membres, aux Archives départementales, figés dans les invariables baptêmes, mariages et sépultures, nous aurons cette fois l'occasion de les trouver dans la position d'enchérisseurs. Cela nous fera peut-être revenir sur l'idée uniforme de paysans misérables.

N'oublions pas que c'est dans cette sous-série que se trouve le fameux terrier général de la Corse. Le recensement de la population corse entrepris au lendemain de la réunion de l'île à la France s'étala sur plusieurs années (1769-1791). Ce n'est pas qu'un dénombrement, c'est une enquête démographique mais aussi économique dans laquelle le généalogiste peut trouver de précieux renseignements. Le terrier, réparti dans 7 cartons cotés Q/1/298/1 à Q/1/298/7, se consulte sous la forme de microfilm.

Papiers privés et charges

La série T est celle des **papiers privés tombés dans le domaine public**. La diversité d'origine de ces documents dit assez l'intérêt qu'ils peuvent représenter pour le chercheur en histoire des familles. En premier lieu il s'agit des archives d'émigrés ou condamnés pendant la Révolution (T/1 à T/690). Ce sont donc des papiers saisis chez des particuliers, mais on trouve aussi bien parmi eux des documents concernant corporations ou autres communautés laïques. Naturellement figurent des titres provenant de familles de la noblesse : chartiers, censiers, documents domaniaux. Il faut encore y ajouter des papiers trouvés dans les voitures publiques. Ils concernent des gens souvent de condition plus moyenne, petits fonctionnaires, militaires, médecins. On pourra aussi être amené à s'intéresser aux papiers provenant de successions en déshérence, sous les cotes T/1416 à T/1460.

En pratique

>> Lors de sa première visite, le généalogiste doit s'inscrire et se procurer une carte de lecteur, délivrée sur place selon deux formules :

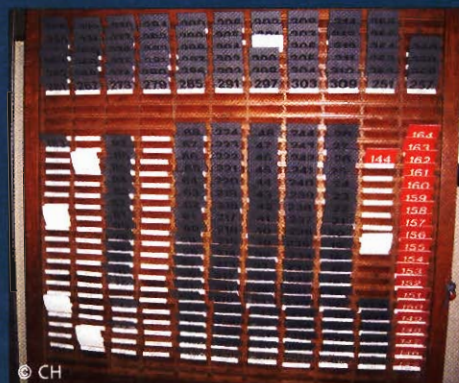
- carte annuelle : 20 € (valable un an) ou 10 € pour les étudiants.
- carte temporaire : 5 € (valable 7 jours consécutifs) ou 2,50 € pour les étudiants.

Vous pouvez également obtenir un laissez passer gratuit, valable une journée. Courant 2006, la pré-inscription sera possible sur le site Internet.

>> Après le passage au vestiaire (gratuit), direction la salle des Inventaires pour repérer la cote des documents désirés (lire encadré intitulé « Classement »). Vous pouvez également préparer votre visite avec les instruments de recherche et bases de données sur Internet.

Auparavant, le nouvel arrivant bénéficiait d'un « accueil scientifique », entretien plus ou moins approfondi assuré par un chargé d'étude ou un conservateur. Dorénavant, il sera convié à une séance d'initiation à la recherche dans les archives, chaque jeudi de 14 h 30 à 16 h 30.

>> La salle de consultation dispose de 250 places. Il est possible, dans un même jour, de consulter cinq cartons ou registres, ainsi que huit microfilms. La commande de documents sur place est ouverte jusqu'à 15 h, mais il est conseillé d'effectuer une réservation à l'avance (sur place ou par Internet). Cette réservation est obligatoire pour certains documents comme les cartes et plans. Certaines communications nécessitent l'obtention d'une autorisation ou d'une dérogation.



A son inscription, le visiteur reçoit un livret d'accueil qui revient en détail sur les conditions de communication par type de document, les services particuliers, le règlement de consultation et de reproduction et les méthodes de recherche.

Quelques nouveautés pour 2006 :

- Une conférence sur un fonds spécifique un mardi par mois : les usuels de la salle de lecture, la presse, l'éducation...
- Une rencontre avec les lecteurs, une fois par an.
- Un salon de l'Étudiant, en présence du personnel scientifique, pour guider au mieux en fonction des sujets de recherches ■

En savoir plus :

Renseignements et commandes : www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/



Accès :

CARAN, 11 rue des Quatre-Fils,
75003 Paris,
tél. 01 40 27 64 19 ou 64-20,
fax : 01-40-27-66-28.

Adresse postale :

60 rue des Francs-Bourgeois,
75141 Paris cedex 03.

Pour nous aider nous aurons recours à l'instrument référencé T/10 qui est la table alphabétique de l'ancien index par noms de personnes et de lieux géographiques.

La série V peut jouer un rôle important dans le cours des recherches du généalogiste. En particulier la sous-série V/1 constituée du fonds de la Grande Chancellerie aussi appelé « **Lettres de provisions d'offices** ». Elle couvre la période 1641-1790 et elle est complète à partir de 1675. Nombreux furent ceux qui passèrent à la savonnette à vilain, et qui, pour grimper dans l'échelle sociale, achetèrent une charge. Cette sous-série a fait l'objet d'un dépouillement dont une partie, la période 1720-1755, forme la base informatique PROF, interrogeable par patronymes directement sur le site des Archives nationales. Pour les autres années on aura recours sur place aux microfiches.

Ancêtre criminel!

Et puisque nous avons tous, paraît-il, un saint et un pendu dans notre ascendance, évoquons brièvement la possibilité de retrouver la trace d'un sacrifiant. Les archives du **Parlement de Paris** forment la série X des Archives nationales, l'une des plus prestigieuses. Dans le système judiciaire de l'Ancien Régime,

Les nouveautés

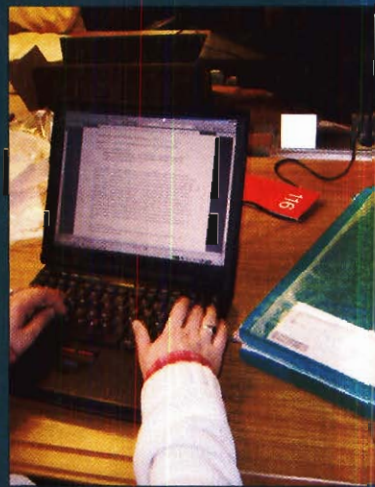
>>> A l'origine, le Caran fut fermé pour quelques travaux d'amélioration. Les responsables en ont profité pour désamianter toutes les salles de lecture et l'ensemble du bâtiment. Recherche de budgets, appels d'offre, recherche de budgets supplémentaires, nouvel appel d'offre suite au « désistement » d'une entreprise, etc. Résultat : une fermeture du site de 2001 à janvier 2006.

>>> Quels sont les nouveaux aménagements ? Les visiteurs bénéficient dorénavant d'un hall d'accueil réorganisé, en attendant l'espace multimédia composé de 16 postes (en plus des quatre postes actuels).

Pour réduire la file d'attente au guichet de liaison, celui-ci est étendu et la capacité du dépôt de liaison, espace tampon entre les dépôts d'archives et la salle de lecture, est augmentée.

Les salles sont entièrement équipées de prises électriques (pour les ordinateurs portables), à l'heure où le wifi aurait davantage sa place. Cela reste une perspective.

>>> Mais le Caran n'en a pas fini avec l'amiante. Le jour même de la réouverture, les personnels ont engagé un mouvement de grève pour réclamer une augmentation des effectifs. Ils exigeaient également des « *garanties scientifiques* » concernant la présence résiduelle d'amiante. « *En bon état en certains endroits, ces calorifugeages sont déchiquetés et éventrés en d'autres endroits* », soulignaient les syndicats. Au terme de la grève, les personnels ont exercé leur droit de retrait, empêchant l'accès et la consultation de quelques dépôts d'archives ■ C.H.



le Parlement de Paris était, au criminel, la juridiction d'appel pour tout le royaume. Si l'on a un doute sur un ancêtre ayant vécu au XVIII^e siècle, on peut toujours consulter la série de volumes formant l'index du Parlement cri-

minel. Cet index correspond aux tables alphabétiques par noms d'accusés jugés en appel. Il est fait à partir des photocopies des folios ces registres. Il faut donc suivre sur deux pages les renseignements qui concernent un individu comme le tableau ci-contre.

On voit que la sentence à l'encontre de l'inculpé convaincu d'assassinat est confirmée. Le symbole ⊕ est celui du supplice de la roue. L'individu a donc bien été rompu vif. Le postillon indélicat, quant à lui, avait été condamné en première instance à la peine des écriteaux (Ecr), à être marqué au fer rouge à l'épaule (Gal), et aux galères (G) à perpétuité. Pour lui, l'appel est plutôt favorable : il ne fera que neuf ans de galères. Mais, légère contrepartie, en plus de la marque des galériens il devra supporter soit les verges, soit la marque au fer rouge du V des voleurs (l'abréviation V étant susceptible de ces deux interprétations). En outre, nous pourrions prendre connaissance des éléments de la cause grâce au numéro du registre mentionné.

page impaire :

Noms des accusés	Âges	Qualités	Demeures	Juridictions	Accusations
De Nargonne de Moullys	43	Gentilhomme		Châtelet	Assassinat
Durand François	27	Postillon	Choisy en Anjou	Beaufort en Anjou	Vol

page paire :

Peines prononcées par les sentences	Dates des arrêts	Arrêtés de la chambre	Numéros du registre	Numéros du carton
⊕ Vif	9 janvier 1711	Sentence confirmée 3 coups vifs		Châtelet
Ecr Gal G à perpétuité	16 juillet 1770	V Gal G 9 ans	Choisy en Anjou	129

Affaires de police

Comme je l'ai signalé, les séries modernes, du point de vue du généalogiste en quête d'éléments biographiques, offrent une logique plus facilement décriptable. À commencer par la série F, intitulée « **versements des ministères et des administrations qui en dépendent** ». Ainsi les sous-séries F/1 à F/8 sont consacrées au ministère de l'Intérieur. Retenons en particulier F/1, administration générale. C'est là qu'il faudra chercher ce qui concerne le personnel administratif (F/1/b : par exemple c'est en F/1/b/I que se trouvent les dossiers individuels des fonctionnaires, tant de l'administration centrale que de l'administration préfectorale, de 1790 à 1946).

F/7 est dévolue à la police générale. La période où le Comité de sûreté générale

exerçait sa surveillance est particulièrement riche. On trouvera dans la salle des Inventaires, sous les références F7/4 à F7/12 les volumes de l'index alphabétique des dossiers au nom de personnes ayant fait l'objet de poursuites par le Comité de sûreté générale. Les temps de suspicion policière, s'ils empoisonnent la vie du contemporain, ont du bon pour le chercheur du futur. Moins de liberté, mais plus de paperasse.

Ministères et administrations

La sous-série F/10 concerne **Pagriculture**. Vous devez vous y référer si vous recherchez un fonctionnaire des Eaux et Forêts dont la sous-série rassemble les dossiers individuels du XIX^e siècle à 1937. Vous aborderez la

question grâce à l'instrument de recherche F10/15 qui contient pas moins de 13 445 notices.

L'énumération peut continuer ainsi. La sous-série F/12, **commerce et industrie**, nous intéressera à cause des dossiers de pensions de retraite du personnel des douanes an VI-1813 (cote F/12/2012 à F/12/2025). L'investigation est facilitée par l'instrument F12/103 dont le titre exact est : « douaniers mis à la retraite sous l'Empire ».

Vous avez un ancêtre gardien de phare, ou éclusier, ou officier de port, et il a cessé ses fonctions entre 1881 et 1948 : c'est en F/14 (**travaux publics, mines, ponts et chaussées, ports, chemins de fer**) que vous devrez rechercher son dossier de personnel. Il ne faudrait pas croire que seuls y sont représentés les ingénieurs des Ponts et Chaussées. Survolons F/17 (**instruction publique**) pour les dossiers

La galaxie des Archives nationales

>>> Le Centre d'accueil et de recherches des Archives nationales (CARAN) correspond en quelque sorte à la salle de lecture, avec les satellites nécessaires à son bon fonctionnement (de l'accueil scientifique au studio photo), du **Centre historique des Archives nationales (CHAN)**, à Paris.

Cette structure conserve et communique uniquement les fonds des administrations nationales, depuis les Mérovingiens jusqu'en 1958. Aux archives des organismes et établissements d'Ancien Régime supprimés à la Révolution, se sont ajoutées au fil des siècles les archives des administrations centrales de l'État (sauf celles du ministère des Affaires étrangères ou celles du ministère de la Défense). De manière « accidentelle », on y a également déposé des fonds comme le Minutier de Paris ou les archives du Châtelet. Par exemple, vous trouverez aux Archives nationales les documents déposés par l'administration centrale du ministère de l'Éducation nationale, alors que les dossiers des instituteurs sont généralement conservés aux Archives départementales.

>>> En complément du CHAN, quatre autres composantes forment les Archives Nationales :

- Le **Centre des Archives Contemporaines** se situe dans le prolongement du CHAN : il accueille les archives contemporaines (postérieures à 1958) des administrations centrales et des organismes publics.

2 rue des Archives, 77300 Fontainebleau, tél. 01 64 31 73 00.

- Le **Centre des Archives d'Outre-mer** abrite les archives de l'histoire coloniale française et de la présence française en Algérie (plusieurs séries d'archives sont consultables au CARAN sur microfilm).

29 chemin du Moulin Detesta, 13090 Aix-en-Provence, tél. 04 42 93 38 50.

- Le **Centre des Archives du Monde du Travail** rassemble les archives d'entreprises, syndicales, associatives, etc.

78 boulevard du Général-Leclerc, BP 405, 59057 Roubaix Cedex 1, tél. 03 20 65 38 01.

- le **Centre national du microfilm**, construit dans le parc du château d'Espéran, est consacré à la conservation des collections de microfilms de sécurité et de complément des archives nationales et territoriales.

Domaine d'Espéran, 30800 St-Gilles-du-Gard

>>> D'ici 2009, un nouveau Centre des Archives nationales sera construit à Pierrefitte-sur-Seine [93]. Se situant « en synergie avec les deux centres de Paris et Fontainebleau », il sera principalement destiné à collecter, conserver et communiquer les archives des administrations centrales de l'État depuis 1790 et pour les trente ans à venir.

Sa capacité de stockage de 320 km linéaires en fera le deuxième plus grand centre d'archives du monde après le NARA (USA) ■



Le Centre d'accueil et de recherches des Archives nationales (CARAN)

Informations sur le nouveau Centre des Archives nationales :

www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/fr/pierrefitte/index.htm

personnels des enseignants du secondaire, et de l'enseignement supérieur, depuis la Monarchie de Juillet (attention, les dossiers d'instituteurs sont à rechercher aux Archives départementales). Un fichier de plus de 100 000 références de dossiers de fonctionnaires peut être interrogé auprès de la section du XIX^e siècle.

Dirigez-vous vers F/90 pour les dossiers du personnel des **Postes et Télégraphes**. N'oublions pas O (maison du roi et de l'empereur), avec O/1 pour l'Ancien Régime, O/2 pour le Premier Empire jusqu'à O/5 pour le Second Empire. En quoi le généalogiste est-il concerné ? Par le fait qu'il y est aussi bien question des grands officiers de la couronne que du personnel des différents services, dans les palais comme dans les manufactures. Parce qu'on y trouvera la garde constitutionnelle de Louis XVI mais aussi les brevets des fournisseurs du roi (sous la Restauration, cotes O/3/874 à O/3/879, voir l'inventaire-index).

Les archives versées par le ministère de la Justice offrent de nombreuses ressources au généalogiste. Pour commencer, on s'en doute, tout ce qui concerne **le personnel de la justice** (BB/6 à BB/8), mais aussi les officiers ministériels auxiliaires de justice qui, pour être indépendants, n'en sont pas moins nommés avec l'agrément du garde des Sceaux (BB/9).

C'est là encore qu'on trouvera les options des Alsaciens et Lorrains (BB/31) : en 1872, les citoyens nés en Alsace et dans la Lorraine annexée, mais n'y résidant plus, eurent à se prononcer sur le choix de leur nationalité. Ce document est d'un grand intérêt car, classé par patronymes, il permet de localiser les chaînons manquants d'une même famille.

Naturalisation et Légion d'honneur

Fréquemment le généalogiste a recours à la sous-série BB/11 lorsqu'il recherche un dossier de demande de **naturalisation**. La sous-série, d'ailleurs, ne se limite pas à cette seule catégorie de documents. Elle regroupe aussi les



Avant de venir au Caran, il est important de se demander « qu'est-ce que je cherche vraiment, et logiquement, est-ce que ça peut se trouver là ? »

admissions à domicile, les changements de nom, et les titres, majorats et anoblissements. La base NAT qui se consulte sur le site Internet des Archives nationales correspond au dépouillement de ces différents types de dossiers nominatifs (sur la période 1814-1853 uniquement, soit 42 000 dossiers analysés). Les dossiers de naturalisation, déposés au CHAN jusqu'à 1930 (voir au CAC de Fontainebleau pour les dates ultérieures), sont communiqués par extrait. C'est-à-dire qu'avant d'être mis à votre disposition ils sont extraits du carton et vérifiés. Par conséquent ne pensez pas venir au CARAN et pouvoir consulter le jour même, le dossier. Il vous faudra d'abord faire une demande écrite comportant les nom, date et lieu de naissance du personnage, date et numéro du décret de naturalisation. Vous serez averti quelques jours plus tard, par courrier, que le dossier est préparé.

C'est d'ailleurs la même procédure qui s'applique pour les dossiers de la **Légion d'honneur**. Votre demande devra mentionner la cote que vous trouverez sans problème en consultant la base LEONORE qui référence 213 262 dossiers. Gardez à l'esprit

que ce fonds comporte des lacunes : d'abord la plupart des dossiers du Premier Empire détruits sous la Restauration à l'exception de ceux des récipiendaires ayant prêté serment à Louis XVIII, ensuite les dossiers partis en fumée à l'occasion des troubles de la Commune.

Minutier de Paris

Enfin, c'est au CARAN que se consulte le fonds du **Minutier central des notaires parisiens**. Si les clefs indispensables vous manquent pour aborder ce fonds immense, et je pense en particulier au nom du notaire (122 études !), vous pourrez toujours tenter votre chance dans les différents fichiers. Par exemple le fichier manuel Révolution et Premier Empire correspondant au dépouillement des minutes des études I à XXVII et qui, classé par ordre alphabétique de noms de personnes, comporte environ 1 350 000 fiches. Ou encore en interrogeant la base ARNO, laquelle en cumulant les années dépouillées, 1751, 1761 et 1851 représente environ 195 000 actes.

Nous arrivons au terme de l'aperçu que j'ai tenté de vous donner des ressources que peuvent nous offrir, à nous généalogistes, les fonds consultables au CARAN. Souvent, les documents trouvés nous apporteront des éléments biographiques. Ils enrichiront notre connaissance d'un personnage. Ils nous aideront à rendre vivant son portrait. Mais pas seulement.

Parfois ils interviendront comme un pur outil généalogique. Découvrir le détail des différentes affectations d'un fonctionnaire nous permet de retrouver une naissance récalcitrante en un lieu inattendu. Le bordereau de versement de la pension d'un chevalier de la Légion d'honneur nous aide à localiser sa dernière résidence. La demande de naturalisation nous révèle la composition de la famille : parents du demandeur, conjoint, enfants, mais aussi frères et sœurs. Le ..., non, j'arrête. C'est à vous de jouer ■



Comment publier votre généalogie ?

Une généalogie, certes, n'est jamais terminée... Il n'empêche que le généalogiste, dès lors qu'il est suffisamment avancé, se pose des questions sur la manière de publier les résultats de ses recherches.

Sachez alors que votre éventail de choix est large, très large... Il va de l'arbre généalogique classique, dessiné sous forme d'arbre, au site Internet contenant informations et animations, en passant par un simple fichier Gedcom (facilement échangeable et exportable) ou par la mise en ligne de votre généalogie sur GénéaNet. Comme encore, bien sûr, par la classique édition sur support papier, avec un livre relié, un classeur...

Nous nous contentons ici de réfléchir autour du livre, qu'il s'agisse d'une simple et modeste plaquette (qui pourra parfois accompagner et compléter un arbre généalogique végétal), ou d'un volume de 500 pages. Parlons du concept basique, présentant à la fois l'histoire et la généalogie d'une famille, des origines à nos jours, en nous limitant à nous demander comment concevoir et rédiger un livre sur sa famille.

Choisir son lectorat

La question capitale que vous devez vous poser, avant de commencer quoi que ce soit, est de savoir à qui vous sou-

haitez destiner votre publication. Vous pouvez en effet vouloir vous adresser à deux types de lectorats, dont les attentes ne seront pas les mêmes :

- votre famille, proche et moins proche, qui se montrera plus intéressée par les anecdotes, portraits et photographies, que par les aspects techniques ;
- les généalogistes (ou plus généralement les chercheurs, historiens, universitaires...), qui attendent quant à eux davantage d'éléments démographiques, statistiques, techniques, qui se montreront très exigeants, voire intransigeants, à certains niveaux, comme celui des sources.

Vous voulez intéresser ces deux lectorats à la fois ? Rien n'est à mon avis plus délicat. Trop de technique et de détails noieront et décourageront les membres de la famille, non initiés à la généalogie et ne partageant pas votre passion pour la recherche. Et vice versa.

De fait, je connais peu d'exercice plus aléatoire, pour beaucoup de généalogistes, que de parvenir à vulgariser. On a même parfois l'impression, pour certains, que « vulgariser », ou du moins rendre accessible, – c'est-à-dire concret, vivant, en un mot séduisant –, est ressenti comme une dévalorisation de leurs travaux, dont ils veulent affirmer avant tout la nature scientifique. Or, je serai ici catégorique : une publication destinée à votre famille doit absolument être lisible. Si vous voulez faire du « hard », optez pour l'ouvrage volontairement technique.

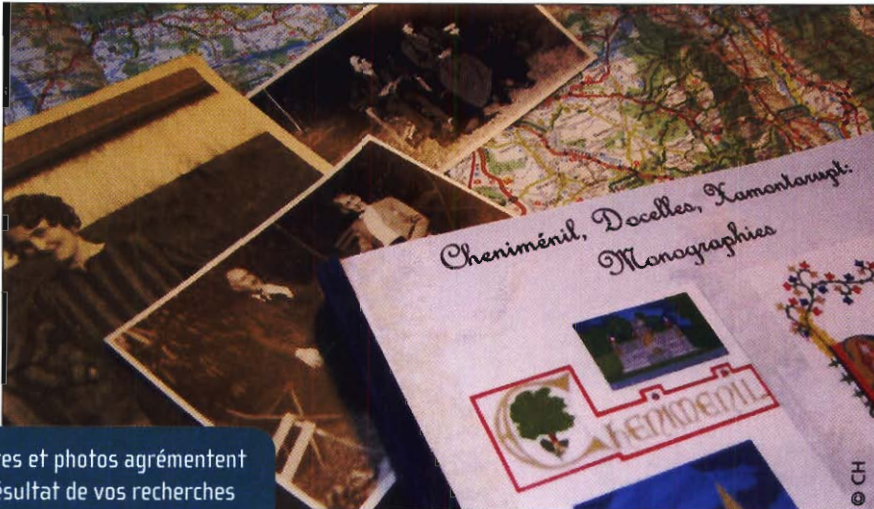
Comment rédiger et publier le résultat de vos recherches ? En suivant quel plan et quelles règles ? Autant de questions capitales, comme l'est aussi celle du choix du style et plus encore du public auquel l'ouvrage est destiné.

La formule valynseelienne

>>> Dès les années 1950, Joseph Valynseele, passionné de recherches généalogiques, a travaillé sur de nombreuses familles (Bonaparte, Say, Monpezat, Haussmann...), dont il a reconstitué et publié les généalogies descendantes, dans des ouvrages qui ont fait autorité, et selon des formules qui font depuis références. Elles ont été très souvent reprises et imitées par d'autres auteurs.



>>> Dans ces livres, les éléments généalogiques classiques (noms, prénoms, dates, lieux, professions) constituent le texte courant, avec numérotations et classements, soit en « escaliers » (père, enfant aîné, enfant aîné de l'enfant aîné, etc.), soit par générations (les auteurs communs, leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs arrière-petits-enfants...), ce qui est souvent plus lourd. De multiples renvois conduisent à d'abondants chapitres de notes, pour tout ce qui est sources et cotes d'archives et de bibliothèques, alliances, détails, anecdotes, éclairages historiques, économiques... En fin d'ouvrage, on trouve sources et bibliographie générale, ainsi qu'un ou plusieurs index ■



Cartes et photos agrémentent le résultat de vos recherches

Concrètement, vous avez donc le choix entre la formule que je nommerai « à la Valynseele » (cf. encadré p. 39) et des formules (leur nombre est infini) plus vivantes, à définir selon vos goûts, souhaits, compétences, sensibilités, savoir-faire... et budget.

Peut-on néanmoins associer les deux démarches, ce qui revient à vouloir satisfaire les deux publics.

Pourquoi pas ? On peut tout-à-fait concevoir un livre, dans lequel chacun de ces aspects aura sa place, quitte à ce qu'il s'agisse d'espaces réservés. Ainsi, pourquoi ne pas réunir les textes et illustrations (photographies de famille...) destinés au lecteur non technicien, en page de droite – qui attire davantage le lecteur et que les imprimeurs appellent d'ailleurs « belle page » – pour réserver

celles de gauche aux aspects techniques (notes, sources, détails, pièces justificatives, comme faire-part ou actes anciens), quitte à ce que ces pages ne soient pas toujours remplies.

Cette formule, qui me semble très intéressante, n'a, à ma connaissance et à mon étonnement, jamais été utilisée...

Comment faire ?

S'il suffit, pour celui qui opte pour « l'ouvrage généalogique », de suivre le modèle « valynseele », il est en revanche bien difficile de proposer des méthodes à qui fait l'autre choix. Il n'y a pas « une » façon de faire, mais autant de formules que d'auteurs. Ce genre de travail, fruit d'une quête passionnée ne peut être que conçu et écrit de la même façon et se doit d'être personnalisé. On ne saurait pas plus, ici, imposer ni proposer un plan, qu'imposer des rimes à un poète ou une palette de couleurs à un peintre.

Je dirais que l'on peut tout au plus mettre en garde contre certaines erreurs,

Quelques erreurs à éviter

>> Ne romancez pas ! Les ancêtres que vous avez découverts vous passionnent et vous émeuvent, résistez cependant à la tentation d'en faire les héros d'un roman et de les mettre en scène. N' imaginez pas leurs sentiments ; ne les faites pas parler ou dialoguer ! D'une part, parce que les éléments et les matériaux et documents sur lesquels vous avez travaillé ne vous renseignent jamais sur les sentiments que ces personnes ont pu éprouver, et d'autre part parce que, pour éviter de tomber dans la mièvrerie, ce genre d'écrit demande une maîtrise de l'écriture et un talent extrêmement pointus. Préférez, en enquêteur objectif et en historien accompli, présenter les résultats de vos recherches, en laissant à votre lecteur le soin de rêver s'il en a envie.

>> Évitez de combler les vides par des suppositions ! Vos sources ne racontent pas tout ; à vous de savoir vous contenter de poser les questions, sans vouloir à tout prix apporter une réponse. Dites-vous qu'une bonne énigme, bien présentée, est bien plus à même de captiver votre lectorat qu'une hypothèse lourde et fumeuse.

>> Gardez-vous de réécrire l'Histoire à partir de vos ancêtres ! Vos ancêtres, « petits et sans grade », journaliers, laboureurs et hommes et femmes de labeur, ne laissent aucune prise pour nourrir la chronique familiale ? Qu'à cela ne tienne : évitez de calquer l'histoire de France, avec des

développements du genre : « *Martin est né en 1610, l'année où Henri IV a été assassiné. Il épousa Marie en 1634 et quatre ans plus tard, ils seront peut-être au bord du chemin qu'emprunta le cortège royal de Louis XIII se rendant en pèlerinage à Apt* ». Préférez les descriptions offertes par les inventaires après décès et les cotes d'impôts relevées dans les rôles de taille. Contentez-vous, pour tous jalons chronologiques, du « grand hyver » de 1709 et de telle épidémie ou telle anecdote signalée par le curé dans son registre paroissial.

>> Évitez de blesser ! Sachez que la susceptibilité est toujours très exacerbée en matière familiale, et que toute question est toujours abordée de façon subjective. Dès lors, relater un événement, même d'aspect banal, comme évoquer un ancêtre ou un parent, vous vaudra souvent les pires complications relationnelles. Pesez tous vos mots. Soyez discret, objectif, et surtout psychologue. Pour éviter ces inconvénients, vous pouvez tenter d'associer vos lecteurs, en leur proposant de rédiger certains textes, à commencer par ceux les concernant. Sachez cependant qu'il sera souvent difficile de les obtenir (même si la proposition l'enthousiasme et s'il a la ferme intention de vous envoyer quelque chose, votre cousin est débordé !). Sachez aussi qu'il vous sera difficile, une fois reçus, de les réécrire ou même parfois, simplement, de les réduire s'ils s'avèrent un peu longs...

notamment au plan juridique (cf. encadré « Généalogie et droit : quelques principes et conseils ») et du style (cf. encadré « Quelques erreurs à éviter »), tout en insistant bien sur le fait que l'ouvrage doit être vivant et attachant.

L'important, pour l'auteur, doit être d'atteindre un double but : il doit non seulement apprendre aux membres de sa famille l'histoire de leurs ancêtres, leur préciser les liens de parentés et les chronologies, mais il doit aussi participer à cimenter, voire à re-dynamiser la mémoire et la conscience familiales. N'hésitez pas, pour cela, à forcer les traits, en « montant » certains événements de la chronique familiale ou les personnalités de certains ancêtres ou parents, qui serviront de repères et de points d'ancrage à la mémoire.

L'énigme du trésor de l'oncle Eusèbe, l'héritage de la tante Ursule, l'arrière-grand-père député ou général, l'action d'éclat du grand-oncle « Poilu », voire la simple histoire, qui avait tant fait rire, du chat de la tante Madeleine ou du gros oncle Octave, tellement lourd qu'il avait défoncé le plancher d'une voiture à cheval... Tout sera bon, dès lors que vous pourrez proposer des lignes concrètes et parlantes à tout le monde...

Les incontournables

L'ouvrage gagnera généralement à compartimenter les branches et plus encore les familles. Il peut être intéressant aussi de rassembler les photographies et les reproductions d'actes dans des chapitres spécifiques... De même, n'hésitez pas à isoler et réunir, dans un chapitre final, les diverses statistiques que vous avez pu dégager (les logiciels les rendent si faciles !), mais en les publiant dans la seule mesure où elles sont intéressantes : des moyennes d'âges au mariage portant sur quinze mariages répartis sur trois siècles n'ont aucun intérêt...

Pour le reste, je ne peux que me limiter ici encore à dresser l'inventaire des chapitres pouvant être considérés comme incontournables, et qui se répartiront surtout entre chapitres introductifs et terminaux.

Au nombre des premiers, on peut trouver une présentation des milieux étudiés, d'abord géographique, mais parfois aussi social et professionnel. Un des tout premiers chapitres sera généralement consacré à l'étude du nom de famille, avant de démarrer votre chronique, en opérant le plus souvent dans l'ordre chronologique.

Au fil de vos exposés, il sera souvent nécessaire de penser à présenter des cartes (permettant de situer les lieux). N'hésitez pas, par ailleurs, à agrémenter régulièrement vos propos de petits tableaux généalogiques synthétiques, de manière à toujours permettre à votre lecteur de situer les personnages (tout le monde ne les connaît pas par cœur comme vous).

Au nombre des derniers chapitres, ou des annexes, vous devrez présenter :

- vos sources archivistiques et leurs cotes précises et détaillées. Le principe est de toujours permettre au lecteur de pouvoir se reporter sans peine aux documents sur lesquels vous appuyez et de tout vérifier. Ce chapitre est indispensable pour accréditer votre travail.
- vos sources bibliographiques.
- des index alphabétiques :
 - par patronymes (et prénoms, pour les noms les plus courants),
 - éventuellement par noms de lieux et professions.
 - d'éventuelles listes d'adresses (courriers, téléphones, mails), dans la mesure où vous évitez de publier sans autorisation des informations confidentielles.

Il reste ensuite une dernière question : celle du matériel et du budget.

Disons que l'impression en imprimerie coûte encore aujourd'hui très cher, mais qu'il ne faut jamais oublier que vous pouvez organiser une souscription préalable à la sortie de votre ouvrage, pour en assurer le financement, quitte à renoncer au projet s'il ne se révélait pas amortissable (car attention ici aux déconvenues : ne comptez jamais sur une adhésion massive de vos proches...). Cela dit, on dispose aujourd'hui de matériels permettant de réaliser ce travail en tout ou partie

Cénéalogie et droit : quelques principes et conseils

>> Ne reproduisez pas de documents ne vous appartenant pas sans autorisation. Pour reproduire les photographies et les portraits anciens, il vous faut normalement l'accord du propriétaire, comme de même – en principe – sera nécessaire celui des Archives départementales, pour reproduire un acte de baptême ou un contrat de mariage trouvé dans leurs collections.

>> Attention à ne pas plagier un autre ouvrage. Au-delà de onze lignes, tout emprunt ou citation doit en principe être autorisé. Attention aux fragments de généalogies récupérées sur Internet ou dans d'autres publications. Même si la jurisprudence est ici très floue, sinon inexistante, le fait que les éléments publiés datent de plus de cent ans et soient donc considérés comme tombés dans le domaine public, ne justifie pas tout.

>> Attention aux informations contemporaines. On trouve, dans toutes les familles, des « mauvais coucheurs », toujours prêts à monter sur leurs grands chevaux. À vous de savoir ce qui est publiable, en vous gardant bien, évidemment, d'écrire des choses pouvant être jugées préjudiciables. Au plan généalogique, contentez-vous des documents dont vous pouvez apporter la preuve autrement que par des actes d'état civil de moins de cent ans : ainsi, un faire-part, pour une date de naissance, la présence dans l'annuaire téléphonique pour une adresse... ■

seul. Ne serait-ce que la saisie du texte et sa mise en page. Qui est informatisé et dispose d'un bon traitement de textes, d'un bon logiciel de mise en pages, d'un logiciel de photos et d'un logiciel de généalogie, a tous les atouts pour réussir un produit à prix raisonnable.

Enfin, un dernier conseil : ne tournez pas en rond durant des heures pour savoir comment commencer, quel format utiliser, etc. Lancez-vous ! Il vous sera toujours aisé, après avoir rédigé une ou deux pages ou chapitres, de les tester en les faisant lire à ceux ou celles à qui vous les destinez ■

Paléographie par
Gabriel AUDISIO

Professeur émérite d'Histoire
de l'Université d'Aix-en-Provence
et co-auteur du *Manuel de paléographie moderne*

L'affaire Martin Guerre

Un homme réapparaît après plusieurs années
d'absence. Mais est-ce vraiment lui ?
Les attendus de l'étrange affaire Martin Guerre
nous éclaire sur l'écriture du milieu du XVI^e siècle.

Après une absence de huit ans, Martin Guerre revint dans son village d'Artigat en 1556, où il retrouva sa femme. Mais le doute s'installe. Certains reconnaissent en lui Arnaud du Tilh. Reconnu coupable d'imposture, il fit appel au parlement de Toulouse, assisté du jeune Michel de Montaigne. Mais il fut condamné à nouveau, d'autant que le vrai Martin Guerre surgit pendant le procès.

La sentence donnée le 12 septembre 1560 condamne à mort le prévenu. Cet extrait constitue les attendus ; il nous apprend que le jugement est rendu en appel et est donc définitif. Ce texte, d'une belle calligraphie, est très caractéristique du milieu du XVI^e siècle.

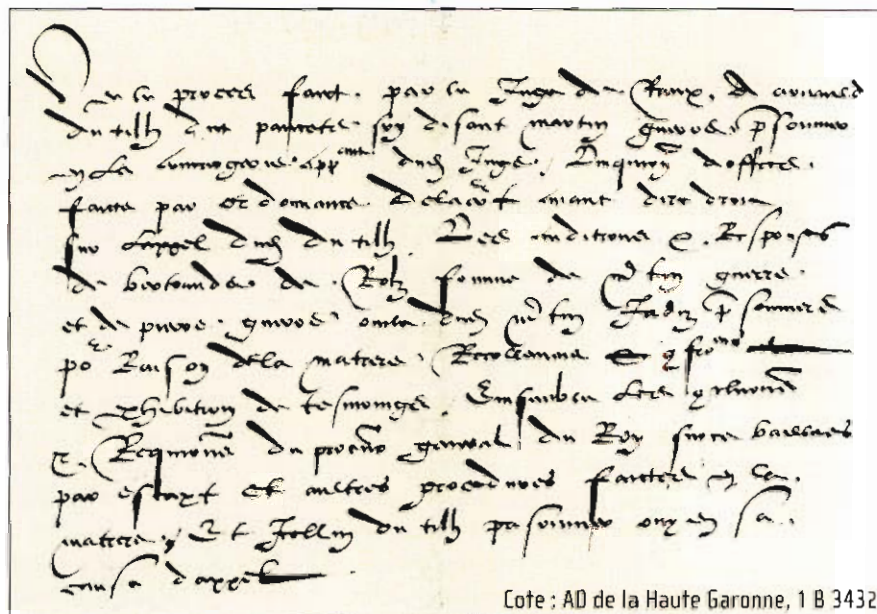
La ponctuation est absente ; les majuscules sont distribuées d'une façon qui nous semble aléatoire : ainsi les mots « juge », « raison », « recollemens », « ensemble », « réquisitions », « roy », « icelluy » en sont dotés, tandis que les noms propres n'en ont pas à l'exception de « Raulx » et de « Rolz ». Toutefois nous pouvons remarquer que le greffier a indiqué les grandes articulations du texte par des barres obliques : ligne 3,

après « juge » ; ligne 5, après « du Tilh » ; ligne 9, après « tesmoins » ; ligne 12, après « matière ».

Les lettres

Cette belle écriture offre les formes typiques des lettres. Les lettres à aigrette sont souvent parfaites, ainsi les 'e' et les 's' comme, par exemple, les deux dernières lettres du troisième mot du texte : « procès ».

« E ». Cette lettre se déforme lors de la ligature avec une autre lettre, soit celle qui précède (c'est alors le jambage qui est affecté), soit celle qui suit (c'est alors l'aigrette qui est déformée). Ainsi examinons la préposition « de » (ligne 1) : le jambage du 'e' est inexistant ; c'est le bas de la haste du 'd' qui sert de jambage, le scribe s'est contenté de tracer l'aigrette. Autre déformation qui affecte l'aigrette cette fois ; prenons le dernier mot de la ligne 6 « guerre ». Nous ne distinguons pas vraiment l'aigrette du premier 'e' ; c'est la barre horizontale du 'r' suivant qui sert d'aigrette ; pareillement dans le même mot à la



Cote : AD de la Haute Garonne, 1 B 3432

ligne 2 : l'aigrette du premier 'e' est prise dans le 'r' roulé. Enfin dans le deuxième mot de la ligne 9 « exhibition » : le jambage du 'e' est devenu horizontal et l'aigrette sert également de début à la lettre 'x' : double déformation donc ici. Enfin l'aigrette peut être liée au jambage, donnant une forme ronde, particulièrement nette à la fin du mot « Bertrande » (ligne 6).

« R ». Voici une lettre qui pose souvent des problèmes de lecture car elle a plusieurs formes. Les 'r' roulés sont particulièrement bien formés, par exemple à la première ligne dans les mots « par », « Arnauld ». Il est semblable à notre 'r' manuscrit, comme dans le mot « procès » (ligne 1), ou, à la ligne 4, dans les mots « ordonnance », « dire », « droit ». Mais la principale difficulté se rencontre lorsqu'il est en position initiale. Nous avons la chance ici de pouvoir bien l'observer : le greffier l'a particulièrement grossi et bien écrit au début des mots « Rolz » (ligne 6), « raison » et « recollemens » (ligne 8), « réquisitions » et « roy » (ligne 10). C'est le 'r' dit « à rebroussement », car la plume revient en arrière pour tracer la barre horizontale. Il importe de bien se souvenir de cette forme pour la reconnaître quand la lettre est plus petite et moins évidente.

« P ». Saisissons l'occasion d'observer cette lettre. Ligne 1, dans les mots « procès » et « par », elle est particulièrement

Transcription

>> **Veu le procès fait par le juge de Raux à Arnauld du Tilh dict Pancète, soy disant Martin Guerre, prisonnier en la conciergerie, appelant du dit juge ; l'inquisition d'office faite par ordonnance de la court avant dire droit sur l'appel du dit du Tilh ; les auditions et responses de Bertrande de Rolz, femme de Martin Guerre, et de Pierre Guerre, oncle du dit Martin, jadis prisonniers pour raison de la matière ; récollemens et confrontations et exhibition de tesmoings ; ensemble les conclusions et réquisitions du procureur général du roy sur ce baillées par escrypt et aultres procédures faites en la matière ; et icelluy du Tilh prisonnier ouy en sa cause d'appel...**

bien écrite, étant en position initiale : le scribe a levé la main pour tracer la lettre en deux temps : un pour la hampe, un pour la panse. Cette lettre se déforme en revanche quand, en composition notamment, elle est écrite d'un seul trait, comme nous le voyons à deux reprises dans le mot « appel » (deuxième mot de la ligne 5 et dernière ligne). Cette fois elle ressemble fortement à un 'x' (comparer avec la fin du mot « Raux », ligne 1).

« **A** ». Cette lettre présente des formes diverses, qu'il vaut mieux retenir, et peut également être déformée. D'abord le haut de la boucle n'est pas toujours fermé : « Raux » (ligne 1). Ensuite nous pouvons voir ici trois formes de cette lettre : la première, qui revient très fréquemment : « fait », « par », « Raux », « Arnauld » (ligne 1). Une deuxième s'observe en position initiale du mot « Arnauld » (ligne 1) : l'élément essentiel de cette lettre est la fermeture par une barre à droite, ici très importante par la dimension et le plein très appuyé. Enfin une troisième forme se lit au début du mot « avant » (ligne 4) : une attaque nette de la plume (du haut droit au bas gauche) suivie d'un jambage, pour fermer la boucle.

« **S** ». Nous trouvons ici trois formes du 's' : à double aigrette en fin de mot, comme il a été vu plus haut ; à boucle en fin de mot également, comme dans « baillées » (dernier mot de la ligne 10), « aultres » et « procédures » (ligne 11) ; enfin le 's' à crosse comme dans les mots « tesmoings » et « ensemble » (ligne 9) ou « cause » (dernière ligne) ;

l'intérêt de ce dernier mot est de montrer très clairement comment se trace le 's' à crosse classique : le scribe part de la ligne, trace la hampe en plongeant sous la ligne puis remonte jusqu'au dessus de la ligne pour former la crosse. Remarquons les deux formes de 's' dans le même mot « tesmoings » (ligne 9).

Les 'm' et 'n', formées de plusieurs jambages,

ont soit une attaque basse quand ils sont en position initiale, soit une finale plongeante, en position finale : « Martin » (lignes 2, 6 et 7), « en » et « inquisition » (ligne 3), « raison » (ligne 8), « exhibition » (ligne 9), « en » (lignes 11 et 12), « matière » (ligne 11). Notons bien que le 'c' se fait en deux temps, par exemple dans le troisième mot du texte « procès ». Quant au 'l', remarquons les différents formes : réduit à une haste dans « Tilh » (lignes 2, 5 et 12), « Rolz » (ligne 6) ; bouclé vers le haut, comme dans « la » (ligne 8), « baillées » (ligne 10), ou « icelluy » (12). En position initiale il peut être bouclé vers la gauche, comme dans « la » (ligne 3), « l'appel » (ligne 4) ou être tracé en deux temps, comme pour « l'inquisition » (l. 3), « les » (ligne 5).

Les abréviations

Rappelons la règle générale : ne s'abrégent que les mots les plus courants ; il existe des règles d'abréviation, communes à tous les scribes. Le mot le plus souvent abrégé, est la conjonction « et ». Nous en avons deux formes ici : l'une est stylisée (premier mot de la ligne 10), l'autre est plus courante et se résume à une boucle, la main courant toujours dans le même sens (avant dernier mot de la ligne 5). Pour autant le scribe n'utilise pas toujours l'abréviation ; il a écrit « et » en toutes lettres : premier mot de la ligne 7 et de la ligne 9, troisième de la ligne 11, deuxième de la ligne 12.

Le signe abrégatif est appelé tilde ou encore titulus d'abréviation. Nous le trouvons au-dessus des mots « l'inquisition » (ligne 3), « conclusions » (ligne 9), « réquisitions » et « procureur » (ligne 10). Un autre signe, également placé au-dessus, peut indiquer une abréviation, parfois d'une seule lettre : comme le 'r' au-dessus de « court » (ligne 4) et de « pour » (ligne 8). L'abréviation « er » ou « ar » se voit sur « Martin » (lignes 6 et 7). En revanche, le trait placé sur le 'p' de « prisonnier » (lignes 2 et 7) indique très précisément l'abréviation « pré », car le 'p' seul peut signifier en outre « par » ou « per » et « pro » ou « pour » suivant le signe abrégatif utilisé.

Enfin parmi les notes tironiennes, la plus utilisée est le 9 tironien, ainsi appelé à cause de sa forme, abrégant le latin « cum » et le français « com » ou « con » ; il se lit au début du mot « conclusions » (dernier mot de la ligne 9). Ce mot est remarquable parce qu'il comporte une double abréviation, le scribe ayant écrit seulement « 9cluons ».

La langue

Ce français nous surprend par l'orthographe, qui s'explique parfois par l'étymologie latine (fait et faites, responses, escrypt, aultres). Le participe passé en « eu » était très courant (veu) et nous rappelle que le 'e' étant muet, il ne se prononçait pas. Par ailleurs le vocabulaire comporte des mots aujourd'hui vieillis ou disparus : « inquisition » pour enquête ; « icelluy » pour celui-ci ou ce, « exhibition » pour présentation, « bailler » pour donner, « ouy » pour entendre. Enfin certains termes relèvent du vocabulaire judiciaire : appelant (qui fait appel), avant dire droit (avant de donner la sentence), recollement (vérification).

L'affaire Martin Guerre défraya la chronique. Daniel Vigne en tira un film en 1982 intitulé *Le retour de Martin Guerre*. Un livre parut l'année suivante, dû à l'historienne américaine Nathalie Z. Davis qui avait été conseillère historique pour la réalisation du film ■

Cultivez sans modération votre curiosité pour l'Histoire

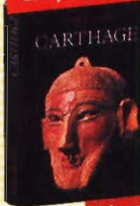


4
LIVRES
RELIES
1€
SEULEMENT

Un intérêt toujours renouvelé !

Désormais, l'histoire n'est plus le domaine des spécialistes, elle passionne tous les Français. C'est pourquoi, à travers sa sélection de livres qui ne craint pas les remises en question, les débats contradictoires et les révélations, le Club Histoire vous propose un passionnant parcours à travers le temps et l'espace intégrant également l'évolution des mentalités, des mœurs ou des sentiments... Une façon pratique et économique d'enrichir vos connaissances avec un intérêt toujours renouvelé !

Compte pour 2



Carthage

Serge Lancel

Sa destruction violente, en 146 av. J.-C., constitue un tournant dans l'histoire de l'Antiquité. Car Carthage ne fut pas seulement la rivale des plus grandes nations de Méditerranée d'un point de vue économique et militaire, elle le fut également dans le domaine culturel.

Prix : 30,25 €

Ref 007



La vie quotidienne à Alexandrie

Pascale Ballet

Alexandrie exerce une extraordinaire fascination. Avec Polybe, Diodore de Sicile, Strabon, Athénée et aux fouilles archéologiques les plus récentes, la vie quotidienne des habitants d'Alexandrie se révèle ici dans ses moindres secrets.

Prix : 19,51 €

Ref 008



Les Celtes

Venceslas Kruta

Des îles de l'Atlantique aux Carpates, des plaines du Nord aux rivages septentrionaux de la Méditerranée, les Celtes ont réussi à s'imposer pendant des siècles.

Prix : 29,00 €

Ref 009



Atlas géographique

En 300 cartes, la géographie du monde contemporain et les grands enjeux qui la caractérisent. Pour connaître le monde d'aujourd'hui.

Exclusivité au Club

Prix : 18,14 €

Ref 006



Marie-Antoinette, journal d'une reine

Evelyne Lever

Vivez le destin de cette reine fascinante et controversée à travers ce faux journal intime : ses débuts à la Cour, sa déception face au futur Louis XVI, son goût pour les fêtes, sa quête de plaisirs et sa fin tragique.

Prix : 19,70 €

Ref 011



Atlas des guerres du XXe siècle

Pierre Vallaud

Cet atlas présente les conflits qui ont ensanglanté le monde au siècle dernier, leurs ressorts et leurs enjeux. L'espace concerné, les forces en présence et les conséquences qui en ont découlé.

Prix : 15,09 €

Ref 012



Le dictionnaire de la mythologie grecque et latine

G. Lambert et R. Harari

Faciliter l'accès à l'univers foisonnant de la mythologie gréco-romaine, tel est l'objectif que ce dictionnaire, très clair, atteint fort bien. Retrouvez ici les mythes fondateurs de notre civilisation.

Prix : 21,19 €

Ref 013



Al-Andalus

Pierre Guichard

Suprême conquête militaire et spirituelle, l'Espagne wisigothique est envahie par les armées arabes au VIIIe siècle. La péninsule se convertit alors à l'islam et l'Espagne se nomme désormais al-Andalus.

Prix : 18,29 €

Ref 014



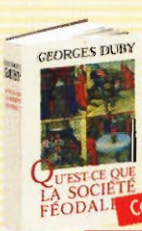
L'Occident médiéval face à l'islam

Philippe Senac

A travers les époques, l'image du musulman demeure très floue. Elle génère une grande crainte, celle de "l'autre", ou suscite une immense admiration. Ce livre propose une mise au point essentielle.

Prix : 19,67 €

Ref 015



Qu'est-ce que la société féodale ?

Georges Duby

Un livre qui permet de comprendre la structure et l'organisation de la société du Moyen Âge.

Prix : 30,00 €

Compte pour 2

Ref 016



Dictionnaire des dieux et mythes égyptiens

Roland Harari et Gilles Lambert

Les mythes et les dieux égyptiens ont traversé les siècles et sont toujours très présents dans notre culture et notre vie. Ce dictionnaire met en lumière les liens qui nous rattachent à eux.

Prix : 25,00 €

Ref 017



Qui sont nos ancêtres ?

Jean-Louis Beaucarnot

Des milliers de Français s'intéressent à leurs origines. Phénomène massif et nouveau qui témoigne d'une quête identitaire encore jamais égalée.

Prix : 19,00 €

Ref 018



Petit dictionnaire des mots qui font l'histoire

Gilles Henry

L'auteur nous convie à un périple un peu insolite : l'exploration de deux contrées aux territoires étendus, dotés de ressources inépuisables, la langue française et l'histoire.

Prix : 13,00 €

Ref 019



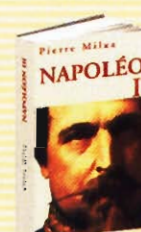
Opération Garbo

Christian Destremau

Pour que le débarquement réussisse, il fallait que les Allemands soient convaincus qu'il n'aurait pas lieu en Normandie. Ce livre rapporte l'histoire d'une manipulation parfaite.

Prix : 19,00 €

Ref 020



Napoléon III

Pierre Milza

Que sait-on au juste de l'histoire personnelle de Napoléon III et de ses convictions ? Cette analyse objective permet de comprendre ce souverain singulier et d'apprécier certains aspects de son œuvre.

Prix : 25,00 €

Ref 021



Robespierre

Laurent Dingli

Ennemi, à priori, ne prédestinant cet avocat d'Amas, issu de la bourgeoisie de robe, à connaître un destin aussi grand et aussi tragique. L'itinéraire de cet homme hors du commun méritait bien une étude impartiale.

Prix : 25,00 €

Ref 022



Les Aztèques à la veille de la conquête espagnole

Jacques Soustelle

C'est le tableau d'une brillante civilisation qui se développait sur les bords des grands lacs du Mexique central. Une civilisation qui devait s'effondrer sous les coups des Espagnols. Comment vivaient ces Aztèques.

Prix : 18,00 €

Ref 001



Dictionnaire historique

Dominique Vallaud

4 000 notices sur l'histoire universelle : les biographies des grands hommes, les événements clés, les religions, les civilisations...

Prix : 23,00 €

Ref 002



Histoire de la Chine

Danielle Elisseff

Première synthèse présentant l'évolution chinoise de la préhistoire à l'époque contemporaine, ce livre donne les repères indispensables pour comprendre un pays vaste comme un continent.

Prix : 22,20 €

Ref 003



Dagobert

Laurent Theis

Sur Dagobert Ier, on ne sait presque rien de certain. Or, le souvenir de ce prince mérovingien traverse toute l'histoire de France : l'Eglise, la monarchie française, la tradition populaire s'emparent du nom et de l'image du "bon roi Dagobert".

Prix : 20,00 €

Ref 004



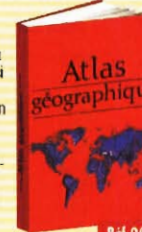
Jules César

Robert Etienne

Jules César a voulu léguer à la postérité une image figée. Voici un portrait anticonformiste qui le replace dans la Rome de son temps et retrace l'itinéraire d'un homme ambitieux, torquant son destin sans rien laisser au hasard, même ses amours.

Prix : 22,00 €

Ref 005



Atlas géographique

En 300 cartes, la géographie du monde contemporain et les grands enjeux qui la caractérisent. Pour connaître le monde d'aujourd'hui.

Exclusivité au Club

Prix : 18,14 €

Ref 006

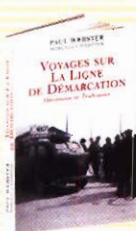
La Campagne de Russie 1812

le duel des deux empereurs
Curtis Cate

L'auteur met en œuvre diverses sources pour éclairer les raisons, qui jettent l'empereur des Français à la folle conquête de l'immense empire de son "frère", Alexandre Ier de Russie.

Prix : 22,70 €

Ref 010



Voyages sur la ligne de démarcation
héroïsme et trahisons
Paul Webster

Les auteurs ont suivi le tracé de la ligne qui, découplant de l'application de l'article 2 des accords d'Armistice de 1940, plaça 53 départements français sous administration allemande et 34 sous l'autorité de Vichy.

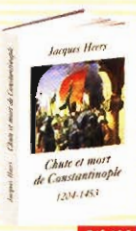
Ref 023
Prix : 18,00 €



La chair et l'acier
Michel Goya

Si elle est une affaire politique, diplomatique et militaire, la Première Guerre mondiale est également un enjeu industriel, qui a conduit Allemands, Français, Britanniques et Américains à se lancer dans une course à l'armement éfrénée.

Ref 024
Prix : 25,00 €



Chute et mort de Constantinople - 1204-1453
Jacques Heers

Constantinople n'est pas tombée en une seule fois et face à un seul adversaire. Jacques Heers montre les circonstances dans lesquelles s'est accomplie cette double chute, ainsi que les tentatives de résistance des chrétiens.

Ref 025
Prix : 22,50 €



La guerre d'Espagne et ses lendemains
Bartolomé Bennassar

Cet ouvrage retrace la guerre, mais elle en décrit aussi les prémices et les conséquences immédiates. On comprend pourquoi Franco n'est pas entré, en 1940, en guerre aux côtés de l'Axe.

Ref 026
Prix : 24,00 €



Les Thermidoriens
Jean Tulard

La "réaction thermidorienne" trouve son origine dans l'immense bain de sang engendré par la Terreur. Les circonstances de la chute de Robespierre et des siens montrent bien les contradictions dans lesquelles le pays se trouve alors plongé.

Ref 027
Prix : 25,00 €



Un long moyen âge
Jacques Le Goff

Ce recueil permet de comprendre, à travers l'œuvre de l'auteur, l'évolution des représentations qui ont été attachées au Moyen Âge. Pour quoi, dès la Renaissance, la période de dix siècles qui est censée le constituer a été perçue comme rétrograde et sombre.

Ref 028
Prix : 23,00 €



Les entretiens de Nuremberg
Léon Goldensohn

Tout au long de ce procès, un psychiatre américain, eut des entretiens avec Döntz, Frank, Göring, Hess, Rosenberg, Ribbentrop ou Speer. L'auteur prit des notes scrupuleuses de ces conversations qui font de cet ouvrage un document hors du commun.

Ref 029
Prix : 25,00 €



Waterloo
Pierre Robin

Ce livre, rapporte les témoignages de ceux qui étaient au cœur de la bataille et fait ressentir le choc des armées qui s'affrontent, l'odeur de la poudre, mais aussi le sang des blessés qui hurlent, prétextés par les charges de la cavalerie ou abandonnés à leur sort.

Ref 030
Prix : 20,00 €

Et recevez vos 2 cadeaux de bienvenue...



VOTRE 5^e LIVRE GRATUIT

si vous répondez sous 10 jours

Chronologie de l'Histoire de France

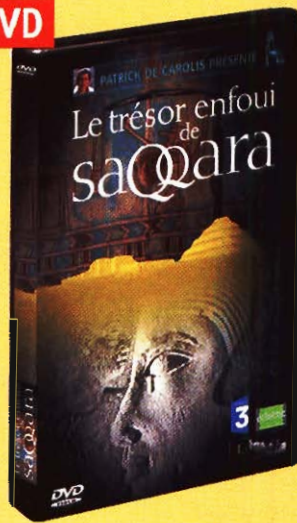
Un véritable vade-mecum pour les amateurs d'histoire.
(420 pages)

VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

Le trésor enfoui de Saqqara

DVD

présenté par Patrick de Carolis
Avril 2004 : Christiane Ziegler, Responsable des Antiquités Egyptiennes au Louvre assistée de scientifiques du CNRS lancent la 14^e mission de fouilles dans la nécropole de Saqqara, immense cité funéraire d'Egypte. Ce film documentaire relate la découverte et l'ouverture du tombeau funéraire d'un proche du roi Akhethetep.



Durée : 120mn - Réalisé par Frédéric Wilner. Film : C Co-production Electic Production - France 3 - Musée du Louvre 2004

Club Histoire - Siège social - Le Grand Livre du Mois - 15, rue des Sablons - 75116 Paris - S.A. au capital de 1 086 201 € - R.C. Paris B 309 160 604 - Tél. : 03 91 67 41 0 (0 225 € la minute)

Histoire LE CLUB INVITATION À LA DÉCOUVERTE

Retournez cette invitation ou une copie au Club Histoire - B.P. 782 - 60007 Beauvais Cedex

OUI, je souhaite profiter de cette offre exceptionnelle de bienvenue pour adhérer au Club Histoire. Je recevrai les 4 livres que j'ai choisis, plus mes cadeaux :

- mon cadeau de bienvenue, le DVD *Le trésor enfoui de Saqqara*.
- mon 5^e livre gratuit *Chronologie de l'Histoire de France*, si je répondez sous 10 jours

Inscrivez dans ces cases les références de vos 4 titres choisis :

Attention : certains livres comptent pour 2.

Choix n°1 Choix n°2 Choix n°3 Choix n°4

Je joins à mon Invitation à la Découverte mon règlement de 1 € + 1,90 € de participation aux frais d'envoi, soit 2,90 € au total, à l'ordre du Club Histoire par :

chèque bancaire ou postal Espèces, timbres ou mandats sont refusés.
 carte bancaire n° _____
expire fin _____

▶ Notez les 3 derniers chiffres qui figurent au dos de votre carte bancaire sur la zone de signature : _____

Pour mieux vous servir, merci d'indiquer également (facultatif) :

votre date de naissance _____
votre N° de tél. _____
votre adresse e-mail _____

- ▶ Si ces livres et ces cadeaux ne me satisfont pas entièrement, je vous retournerai le tout dans son emballage d'origine dans les 8 jours, sans rien vous devoir, et je serai intégralement remboursé.
- ▶ Avancez, je devrai adhérer privilégié du Club Histoire. Mon unique engagement est d'acheter 4 livres, dont 1 au moins par semestre. Lorsque j'ai acheté mes 4 livres, je décide de continuer à profiter de mes avantages ou de quitter le Club.
- ▶ Dans le magazine gratuit du Club Histoire envoyé 12 fois par an, se sont présentés le Livre du Mois et de nombreux autres livres. Pour acquérir le Livre du Mois, je n'ai rien à faire, le livre me parviendra automatiquement. Si je désire acquérir un autre livre ou pas de livre du Mois, je vous le fera savoir en vous renvoyant la carte-réponse jointe à chaque magazine.
- ▶ En tant qu'adhérent, je bénéficie d'avantages importants :
 - La plupart des ouvrages commandés donnent droit à des Points-Cadeaux. A partir de 4 Points-Cadeaux, je pourrai recevoir gratuitement certains ouvrages présentés dans le magazine.
 - Dès mon adhésion, je bénéficierai d'une économie d'au moins 20% sur une sélection de livres.
 - Grâce à ma fidélité, je bénéficierai de remises supplémentaires pouvant aller jusqu'à 25% en plus.

M MME MELLE A remplir en majuscules, merci. ZP1310

NOM _____ PRÉNOM _____

RES: _____ N° _____ (S/RE)/A(D)

COORDONN. _____ VILLE _____

Vous ne pouvez accepter d'adhérer sans signature. Il faut adhésiver une seule adhésion par livre, soumise à l'acceptation du Club. Offre réservée à la vente par correspondance aux non-adhérents et uniquement à la France métropolitaine. Offre valable jusqu'en 2006/06. Merci d'écouter au Club si vous désirez acheter un ou plusieurs livres au prix normal en ligne (* 3,00 € de participation aux frais d'envoi), sans restriction ni cadeau.

Signature indispensable _____ Date _____

Conformément à la loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit de accès et de rectification aux données vous concernant. Vous pouvez être amené à recevoir éventuellement des propositions de la part de tiers (entreprises ou associations) bénéficiaires de vos données par notre intermédiaire. Si vous ne le souhaitez pas, il suffit de nous écrire.

L'histoire familiale en Italie

L'Italie dispose d'une variété de ressources documentaires pour mener à bien des recherches sur son histoire familiale, terme privilégié à celui de généalogie, à la connotation plus négative.



La généalogie étant moins développée en Italie qu'en France, il est plus prudent de parler de recherches sur l'histoire de la famille : pour les Italiens, la généalogie est synonyme de noblesse et soulève la crainte d'avoir affaire à une recherche d'héritage. À chaque contact, il est donc nécessaire de bien faire connaître vos motivations pour écarter toutes réticences.

Avant tout, lors de vos premières recherches en France, il ne faut pas perdre de vue qu'émigration n'est pas forcément synonyme de naturalisation immédiate, celle-ci ayant pu avoir lieu bien plus tard.

Imaginons le couple formé par vos grands-parents ou arrière-grands-parents italiens venus jeunes en France. Ils se sont mariés dans l'hexagone, tout en ayant la nationalité italienne. Peut-être même ce mariage a-t-il eu lieu dans une grande ville, ce qui nécessite de faire un tour de toutes les paroisses, au risque de se confronter à un travail de longue haleine. Il est alors préférable de s'adresser au consulat d'Italie dont dépendait le lieu de résidence de vos ancêtres et où ils se sont mariés.

Gardez à l'esprit que l'état civil italien est plus récent que l'état civil français. En effet, sa mise en place date de 1866 sur la majeure partie du territoire national. Toutefois, l'Italie ayant subi

l'influence de nombreux autres pays, l'Empire austro-hongrois au nord ou la France avec Napoléon en Calabre par exemple, les modalités de recherche peuvent varier en fonction des régions.

Archives municipales et d'État

Les archives municipales comprennent les registres d'état civil, les fiches individuelles d'état civil et les archives historiques du lieu. La nature du renseignement et les conditions d'obtention seront donc différentes, si vous demandez un extrait d'acte, un extrait des registres de population (appelé aussi anagrafe) ou une copie intégrale.

On arrive par exemple à cette situation plutôt paradoxale : l'obtention par correspondance d'un extrait d'acte ou d'un anagrafe, sera gratuite, alors que sur place, cette démarche est parfois payante.

Pour recevoir la copie intégrale d'un acte d'état civil, une demande préalable auprès du procureur de la République territorialement compétent était jusqu'à présent nécessaire. Aujourd'hui, celle-ci peut être obtenue gratuitement, à condition de faire référence à la loi sur la réorganisation des archives (décret n° 396 du président de la République en date du 3 novembre 2000) en vigueur depuis le 31 mars 2001.

Les dépôts d'archives d'État sont décentralisés au niveau régional, de la manière qui suit :

- un dépôt au chef-lieu de la région,
- un dépôt au chef-lieu de chaque province de la région,
- un dépôt dans des communes de moindre importance.

Quel dépôt contacter ? Pour vos recherches, le dépôt de référence est celui du chef-lieu de la province concernée.

Les archives d'État disposent d'une liste non exhaustive de documents qui peut varier selon les lieux, toujours du fait des diverses influences auxquelles la localité a été confrontée. Toutefois, on peut généralement y trouver :

- les cadastres ;
- les archives notariales ;
- les archives municipales ;
- les archives militaires ;
- les archives judiciaires ;
- les archives privées composées de dons de grandes familles.

Pour plus de renseignements sur ces sources, il est intéressant de consulter le guide général des archives d'État (*Guida generale degli archivi di Stato italiani*) en quatre volumes (se renseigner auprès des associations citées dans l'encadré).

Les archives d'État sont accessibles à tout public, aussi bien italien qu'étranger,

du lundi au samedi, généralement de 8 h 30 à 13 h 30, sauf le jeudi toute la journée. Pour y accéder, il suffit :

- de présenter une demande d'admission au directeur, valable un an et pour un sujet déterminé ;
- de remplir un formulaire indiquant vos nom, prénom, nationalité, profession, adresse.

Ces organismes sont pourvus de photocopieurs et/ou d'un service photos payant.

Archives ecclésiastiques

Les archives paroissiales comprennent les registres de baptême, de mariage et de décès.

Les évêchés ou archevêchés conservent des documents qui s'avèrent souvent indispensables pour les historiens et généalogistes que nous sommes. Ceux-ci sont ouverts au public à des jours et heures variants d'un lieu à l'autre, où il est possible de faire des photocopies ou des photographies. Il est important de noter que les paroisses ne sont pas tenues de leur donner leurs archives ; celles-ci peuvent être versées aux archives d'une mairie.

D'autres documents peuvent révéler leur richesse au généalogiste, comme l'état des âmes, les bans (annonçant le mariage), etc. Un annuaire général des archives ecclésiastiques (*Annuario cattolico d'Italia*) référence toutes les adresses des lieux d'archivages.

Archives notariales

Lorsqu'un notaire cesse son activité ou change de district (le district étant le lieu où siège le procureur de la République), il verse ses archives aux Archives notariales (*Archivio notariale distrettuale*). Parmi les documents les plus courants, on relève :

- les achats et les ventes ;
- les échanges ;
- les testaments ;
- les dots ;
- les prêts.

Pour aller plus loin

>> Sur le Web

- Newsgroups italiens : soc.genealogy.italian et it.cultura.storia
- Archives nationales italiennes : <http://archivi.beniculturali.it>
- Italian Genealogical Group (en anglais) : www.italiangen.org
- Fondazione Giovanni Agnelli : www.fga.it
Avec une base de données des passagers partis pour les États-Unis, le Brésil et l'Argentine : www.italiansworld.org/Italy/BancaDati.htm
- Site pour mieux connaître l'implantation d'un patronyme : <http://gens.labo.net/it/cognomi>
- Site pour localiser un lieu sur une carte : <http://mappe.virgilio.it>
- Site pour rechercher les coordonnées d'une mairie : www.comuni.it/link
- Site pour rechercher les adresses des diocèses et paroisses italiennes : www.chiesacattolica.it

>> Les associations

- Les deux associations de référence en France sont aujourd'hui Racines italiennes et Ancêtres italiens qui possèdent chacune leur site Internet : www.racinesitaliennes.org et www.geneaita.org
- La Grande Famille de Pròcida & d'Ischia, notamment si vous avez des origines pieds

noirs italiennes : il se trouve que beaucoup d'Italiens de ce lieu et de ces environs ont immigré vers l'Algérie.

www.procida-family.com

- Association généalogique de la République de Saint-Marin : <http://membres.lycos.fr/agsm>
- On trouve des familles d'origine italienne à travers le monde et donc des associations généalogiques comme aux États-Unis avec Pursing Our Italian Names Together et l'Italian Genealogical Group of New York, ou encore dans le Tessin (Ticino) en Suisse italienne avec la Società Genealogica della Svizzera italiana.

Sans oublier la Fondazione Giovanni Agnelli à Torino, les instituts culturels italiens à travers le monde, les associations régionales d'Italiens, et le Centre d'études et de documentation sur l'émigration italienne (CEDEI) à Paris.

Enfin on notera, à titre d'information, les débuts d'une Fédération italienne de généalogie, Federazione delle Associazioni Italiane di Genealogia, Storia di Famiglia, Araldica e Scienze Documentarie :

www.iagi.info/genealogia/genealogia.htm

On regrettera toutefois que les sujets abordés au sein de cette fédération restent à l'image du sentiment des Italiens envers la généalogie, comme nous le soulignons au début de cet article ■

Avec de nombreux renseignements généalogiques plutôt intéressants, tels que :

- le nom et le prénom du principal sujet de l'acte ;
- la date de la rédaction de l'acte ;
- la condition sociale ;
- éventuellement, les nom et prénoms des parents (le plus souvent le père), de l'épouse, des enfants, des frères et sœurs ;
- la situation patrimoniale.

Au-delà de ces centres d'archives, la recherche généalogique peut également se mener auprès des bibliothèques, des mormons en Italie, des universités, et des associations d'histoire locale.

Personnellement, l'association d'histoire et la bibliothèque de Réggio di Calabria m'ont été d'un grand recours : elles m'ont permis de trouver les différentes orthographes de mon patronyme, mais également de trouver des cousins dans leurs archives ■

Arnaud Manuardi,
Président de Racines italiennes

Retrouvez les autres
pays déjà publiés sur

www.rfgenealogie.com

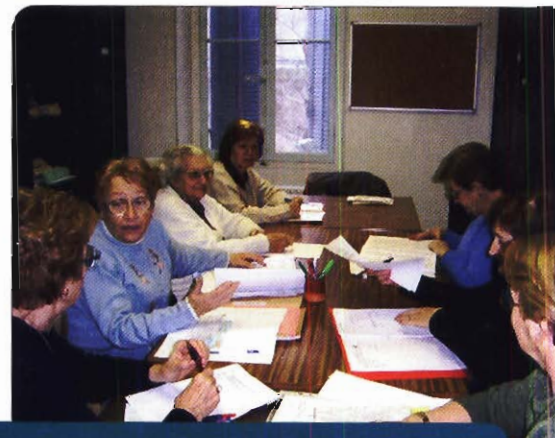
Séduire les seniors

L'Association généalogique des Bouches-du-Rhône propose des ateliers de généalogie, dans le cadre d'un programme d'animation départemental pour les retraités. Une façon d'initier un plus large public à la recherche de ses ancêtres.

La généalogie, une activité de retraités ? Pas si évident. Ils sont encore nombreux à ignorer ou à « redouter » cette pratique. Pour aller au devant de cette population, l'Association généalogique des Bouches-du-

Rhône (A.G. 13) anime depuis plusieurs mois un atelier thématique, dans le cadre des activités d'Entraide solidarité 13, qui cherche ainsi à lutter contre l'isolement.

Autour d'Albert Garaix, président de l'A.G. 13, ils sont une dizaine à se réunir



Ambiance studieuse et décontractée lors des ateliers de généalogie, une des animations d'Entraide solidarité 13.

tous les quinze jours, au siège social de l'association partenaire, à Marseille (13). Les deuxième et quatrième mercredis du mois, de 14 h 30 à 16 h 30, les généalogistes, « *maintenant confirmés* », planchent sur leurs recherches et essayent de résoudre ensemble les obstacles rencontrés.

Ce petit groupe est né d'une réunion d'information, initiée en octobre dernier avec Mon jardin numérique, association spécialisée dans le domaine de l'informatique. L'exposé interactif présenté devant une centaine de personnes a permis de mettre en perspective la réalité des recherches dans les différents dépôts d'archives. Les participants ont ainsi pu pointer les avantages et les limites d'Internet dans ce domaine.

A.G. 13 souhaite favoriser les échanges

>>> L'histoire a commencé en 1970. Un groupe de généalogistes amateurs a fondé à Port-de-Bouc le Centre généalogique du Midi, première association du genre en Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Quelques années plus tard, son développement et l'augmentation du nombre de ses adhérents, originaires de l'ensemble de la région, a rendu nécessaire une évolution profonde. Ainsi est né le Cercle généalogique de la Drôme provençale et le Centre généalogique Midi-Provence (CGMP) qui regroupe actuellement cinq associations départementales : Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône et Vaucluse.

C'est donc dans ce contexte qu'est apparue, en 1982, l'Association généalogique des Bouches-du-Rhône (A.G.13). Dès l'origine, elle s'était fixée un certain nombre de missions : apporter à ses membres – débutants ou non – aides, conseils et soutien dans leurs recherches généalogiques personnelles, favoriser les contacts et les échanges, éditer et diffuser des listes et des documents, et bien sûr sauvegarder le patrimoine écrit au moyen des relevés systématiques des registres anciens, grâce au bénévolat de ses adhérents.

Par exemple, l'A.G. 13 édite sur cédérom la table des mariages des Bouches-du-Rhône, soit plus de 430 000 références d'actes de mariage ou de contrats de mariage de 1454 à 1902. Mais, au-delà de ces activités que nous pourrions qualifier de « classiques », une forte volonté d'ouverture se manifestait depuis quelques années au sein de l'association : elle souhaitait développer la généalogie « autrement », en allant par exemple au devant des personnes qui ne faisaient pas de démarche spontanée ■ P.-G. G.



Retraités intéressés

Albert Garaix s'est dit agréablement surpris du succès rencontré : « *On n' imagine pas le nombre de retraités potentiellement intéressés par la découverte de la généalogie.* » Le groupe qui s'est ensuite constitué a commencé par des séances d'initiation, animées à partir du « kit découverte » conçu par l'Association généalogique.

Parmi ces nouveaux adeptes, on retrouve Jacqueline Cabit. Commerciale à

la retraite, elle s'est lancée dans la généalogie après la naissance de sa petite-fille. Elle suit assidûment les ateliers pour « *peaufiner* » ses connaissances. Les découvertes aidant, elle est bien décidée à faire un véritable tour de France de ses ancêtres – qui ne sont pas seulement provençaux – et précise avec enthousiasme : « *Je suis arrivée ici comme une véritable débutante, je ne savais pas comment m'y prendre. J'ai beaucoup appris grâce aux rencontres de l'A.G. 13. Aujourd'hui, je souhaite aller plus loin que l'accumulation des actes et le simple alignement des dates, même si ce n'est déjà pas toujours facile... Heureusement, M. Garaix est un véritable puits de science, il nous aide beaucoup à progresser dans nos recherches.* »

De son côté, Entraide solidarité 13 souhaitait offrir aux jeunes adhérents à ses clubs Seniors des activités différentes des traditionnels jeux de cartes et après-midi dansantes ou « balletis »,

comme on dit en Provence... « *Le vif succès de la première réunion nous permet d'envisager sereinement de poursuivre l'expérience sur d'autres clubs Seniors de la ville de Marseille, et même au-delà* », souligne Stéphanie Harkane, attachée de direction à l'association.

Lutter contre l'isolement

Entraide solidarité 13, créée en décembre 1995 et largement financée par le Conseil général, anime 283 clubs, dont 132 sur Marseille, ce qui représentent 38 000 adhérents encadrés par 2 000 bénévoles et 60 salariés. Son objectif : favoriser les rencontres et « *lutter contre l'isolement grâce à la pratique d'activités dans des clubs et lieux de échanges offrant une ambiance conviviale* ».

Fort de cette expérience et de ses 700 adhérents, l'Association généalogique des Bouches-du-Rhône compte bien poursuivre cette ouverture et porter la généalogie vers des publics où elle n'est pas encore suffisamment connue et pratiquée. À suivre ■

Pierre-Gabriel Gonzalez
et Charles Hervis.

Coordonnées de l'association :

**Association généalogique
des Bouches-du-Rhône**
B.P. 80022 - I3243 Marseille Cedex 01

Permanence :

194, rue Abbé-de-l'Epée,
I3005 Marseille,
tél. 04 96 12 49 93,
e-mail : agbdr@wanadoo.fr
www.agl3.org

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION D'ANCIENS NUMÉROS

152 Internet : Les sites des Archives de Rennes et des Yvelines – L'arbre de Laurent Ruquier – Les droits coutumiers en France – Appel aux descendants de l'Expédition La Pérouse – L'entraide dans le Languedoc – Cours de paléographie – Cours de généalogie – D'où vient votre nom

153 Internet : Actes en vrac – Une dynastie de légende : Les Rothschild – Vie quotidienne : Ouvriers et bourgeois au XIX^e siècle – Les coulisses d'un congrès généalogique en Aquitaine – Cours de paléographie – Cours de généalogie – Les mariages homonymes – Les pages du débutant – D'où vient votre nom

154 Les prénoms rares et les saints locaux sur Internet – Nos ancêtres savaient-ils lire et écrire ? – L'arbre de Félix Mayol – La réalisation d'une revue lorraine – Cours de généalogie : Descendre de Charlemagne, c'est possible – Cours de paléographie – D'où vient votre nom.

155 Les métiers de nos ancêtres sur Internet – La nouvelle loi sur les noms : nos patronymes en self-service ? – Dans les coulisses d'une cousnade – Descendance : les neveux de Jeanne d'Arc – Recherche de descendants de Britanniques – L'arbre de Claude Nougara – Cours de paléographie – Cours de généalogie : Les déclarations de succession – Les cercles généalogiques d'entreprises – D'où vient votre nom

156 Témoignage sur des ancêtres colons : du Limousin à la Tunisie – Génétique, médecine et généalogie – L'arbre d'Yvette Labrousse, devenue la Bégum – Retour sur la 4^e Biennale de Généalogie – Cours de paléographie – Cours de généalogie : Les Archives de l'enregistrement – Rassembler ses données sur Internet

157 Nos grands-mères aux fourneaux – Tournées d'artistes – Livraisons en Importeur – La main-d'œuvre des faubourgs – Deux lignes de fabricants de plâtre – Kikéou 1.0 – Rechercher sur les cheminots – Travailler sur le Berry – Rechercher un ancêtre militaire – Le Service historique de la Défense en gestation – Rechercher un ancêtre militaire – Le Service historique de la Défense en gestation – Aux marches du Congrès 2005.

158 L'espérance de vie depuis le XVII^e siècle – Les marmons – Albert II de Monaco – Les douanes modernes – L'avocat – Dictionnaire des toponymes – Les compagnons du devoir – La Manche – Les salutations de Jean Calvin – Rechercher un ancêtre militaire après 1789 – Congrès de Généalogie 2005.

159 L'histoire des blasons et armoiries – Dominique Galouzeau de Villepin – Le parchemier – Les registres sur Internet – Ancestra Gold 6.05 – Rechercher les cabaretiers et taverniers – Travailler sur le comté de Nice – Les tables décennales – Paleo : une abjuration à Turin – Les pièces annexes au mariage – Les journées du patrimoine.

160 La généalogie à l'école – Pierre Latécoère – Anciens métiers : l'officier, serviteur de l'Etat – Imprimer son arbre généalogique – Généatique 2006 – La Lorraine – Les recherches par correspondance – Paleo : une quittance de pêche – Recherches généalogiques en Espagne – Les minutes de justices seigneuriales – Les généalogistes professionnels.

161 Catastrophes climatiques dans l'Ain – faubourgs et banlieues – Treizain de mariage – Muriel Robin – Listes de diffusion – La Bretagne – Les noms : sésame de vos recherches – Lire une acte de vente – Recherches sur des ancêtres belges – Arbres généalogiques : la représentation naturelle

Protégez-les !

Élégantes et économiques ces reliures (contenance 1 an d'abonnement) protégeront votre collection de numéros de la Revue Française de Généalogie.



1 reliure : **15,70 €***
2 reliures : **23,60 €***

Autres tarifs sur www.rfgenealogie.com

Les sommaires des anciens numéros à partir du n° 137 sont consultables sur www.rfgenealogie.com

BON DE COMMANDE

G036-1

Envoyez ce bon (ou sa copie) à :
Revue Française de Généalogie
Service commandes – 10, avenue Victor-Hugo
55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN
ou passez commande au :

N° Indigo 0 825 82 63 63

- ✓ Je commande ___ reliure(s)
✓ Je désire recevoir le (ou les) numéros suivant (s) :

137 138 139 140 141 142 143
 144 145 146 147 148 149 150
 151 152 153 154 155 156 157
 158 159 160 161

France : 4,50 €* le numéro (Frais d'envoi compris)

Nom

Prénom

Adresse

Code postal [] [] [] [] [] [] [] []

Ville

✓ Je choisis de régler par :

chèque joint CCP mandat

veuillez débiter mon compte de carte bancaire :

[] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

Date d'expiration : [] [] [] [] [] []

Signature (uniquement pour CB) :

(*) Tarif France métropolitaine. Autres destinations consulter

www.rfgenealogie.com

VIENT DE PARAÎTRE

Généalogie et d'histoire des familles

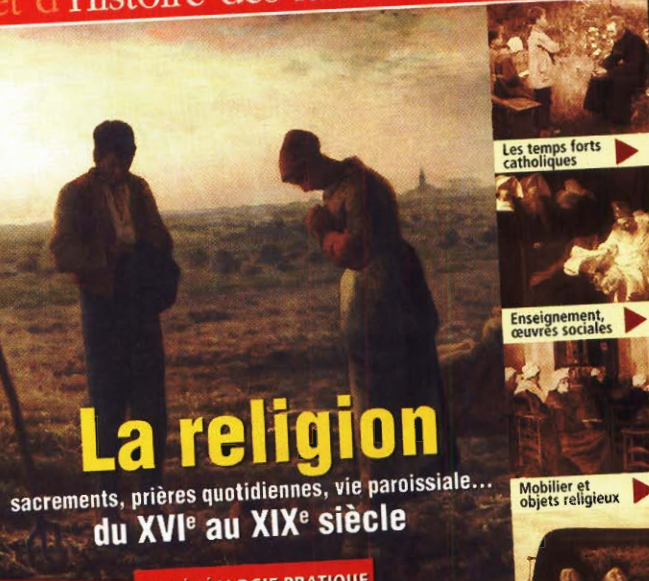
LA RELIGION du XVI^e au XIX^e siècle

Numéro spécial

La revue française de

Généalogie

et d'histoire des familles



Les temps forts catholiques

Enseignement, œuvres sociales

Mobilier et objets religieux

Le curé et ses paroisses

La religion

sacrements, prières quotidiennes, vie paroissiale... du XVI^e au XIX^e siècle

+ GÉNÉALOGIE PRATIQUE

- Les registres paroissiaux
- Les dispenses de consanguinité
- Les Archives diocésaines
- Les noms et prénoms

8€*

72 pages

Frais d'envoi gratuits

LA RELIGION

Sacrements, prières quotidiennes,...
du XVI^e au XIX^e siècle
un numéro spécial indispensable pour mieux connaître vos Ancêtres et faciliter vos recherches.

La religion occupe une place prépondérante dans notre histoire. Difficile de reconstituer la vie de nos aïeux, sans la mettre en rapport avec les temps forts, les repères et l'évolution de l'Église Catholique. Comme le souligne Gabriel Audisio dans un de ses articles, *nos ancêtres vivaient au tempo imposé par la nature certes, mais aussi par l'Église.*

Ce numéro spécial de *La Revue Française de Généalogie et d'histoire des Familles* consacré à la religion du XVI^e au XIX^e siècle, réunit les contributions d'historiens et généalogistes, spécialistes du sujet. Avec eux, nous explorons la vie religieuse d'alors, nous découvrons le rôle essentiel des curés qui, par leur statut, leur pratique et leurs connaissances, se révèlent comme « la mémoire du village ».

C'est d'ailleurs en grande partie grâce à eux que nous pouvons consulter registres paroissiaux et autres documents d'archives – décortiqués et expliqués dans les pages de ce numéro spécial – incontournables pour remonter et progresser dans la connaissance de nos racines.

GÉNÉALOGIE PRATIQUE

TOUT SAVOIR SUR :

• Les registres paroissiaux

Incontournables dans toute recherche généalogique, car recelant toutes les informations sur les BMS (Baptêmes, Mariages, Sépultures).

• Les registres post-concordataires

Peu évoqués dans la plupart des guides pratiques, ces registres de catholicité postérieurs à 1793 sont d'un apport précieux, sinon capital.

• Les dispenses de consanguinité

Par le passé, les mariages entre cousins étaient courants et nécessitaient alors de l'Église une dispense dont l'intérêt pour le généalogiste est évident.

• Les Archives diocésaines

Une source d'information aux richesses insoupçonnées dont le classement est décrypté.

• Les informations disponibles sur Internet

Un récapitulatif des ressources indispensables.

• Les noms de famille et l'Église

Un tour d'horizon onomastique des noms qui tirent leur origine aux sources de la religion.

À découper
ou photocopier

BON DE COMMANDE

Frais d'envoi gratuits

Réf. G045

à renvoyer à La Revue Française de Généalogie - CDE - 10, avenue Victor-Hugo - 55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN

Tél. : N° Indigo 0 825 82 63 63 - Fax: 03 29 70 56 74

Nom

Prénom

Adresse

Code postal [][][][][][]

Ville

OUI, je désire recevoir le numéro spécial de **LA RELIGION DU XVI^e AU XIX^e SIÈCLE**



..... exemplaire(s) au prix unitaire de **8€*** (Réf. GE-HS009) soit un total de €

■ RÈGLEMENT

par chèque joint, à l'ordre de La Revue Française de Généalogie

par carte bancaire N°: [][][][][][][][][][][][][][][][]

Date d'expiration: [][][] Signature (uniquement pour CB)

* Tarif France métropolitaine. Autres destinations, consulter www.rfgenealogie.com



avec Pierre-Gabriel Gonzalez

Journaliste spécialiste de l'onomastique pour la revue, Pierre-Gabriel Gonzalez répond gratuitement aux demandes des lecteurs.

Il révèle les secrets et l'étonnante histoire de leurs noms de famille : l'origine étymologique, la localisation, la fréquence, les différentes variantes, les personnages célèbres...

Adressez vos demandes à la rédaction : Noms de famille, Revue française de Généalogie et d'Histoire des familles,

8 rue de l'hôpital-Saint-Louis, 75010 Paris ou par e-mail : rfg@martinmedia.fr (en précisant Noms de famille dans l'objet).

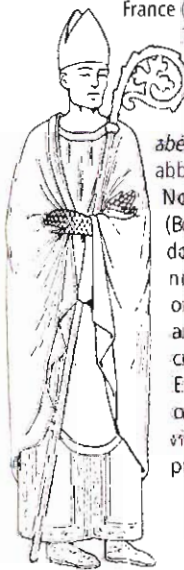
Pour faciliter la recherche, veuillez écrire le nom en majuscules et préciser si possible la région ou le pays d'origine du patronyme, ainsi que les autres formes anciennes ou actuelles de ce patronyme.

Devant le succès rencontré par cette rubrique, les réponses peuvent paraître un an après la demande. Nous vous remercions de votre compréhension.

ABBES

Demande de Sophie Petiet de Tournan-en-Brie (77)

Ce patronyme, avec ses variantes accentuées **Abbès** et **Abbés**, est porté de nos jours par 270 foyers en France (dont 67 en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, 29 en Languedoc-Roussillon, 57 en Ile-de-France).



Il trouve partiellement son origine dans un ancien surnom évoquant la fonction d'abbé, de l'ancien français **abé**, « chef d'un monastère d'hommes appelé abbaye », issu de l'araméen *abba*, « père ».

Nota : les huit lieux-dits « Les Abbés » (Bourgogne, Centre, Rhône-Alpes) ont pu donner naissance à des surnoms, puis aux noms de famille de ceux qui en étaient originaires ; d'autre part, dans le Midi autrefois, on appelait abbé le chef d'une confrérie artisanale.

En ce qui concerne les familles **Abbes** originaires d'Afrique du Nord, leur nom viendrait de l'arabe ancien *abbās* qui peut présenter deux significations : « (fort

Abbé de Saint-Germain-des-Près (d'après une pierre tombale du XI^e siècle).

comme un) lion » ou « (homme) au visage sévère ». Il rend hommage à Abbās (566-652), oncle paternel de Mahomet et arrière-grand-père d'Aboul-Abbas, fondateur de la dynastie des Abbassides (750-1258).

BEAUDUCEL

Demande d'Émile Foucher du Croisic (44)

Un vieux nom germanique, issu de la racine *balđ*, « audacieux », pourrait expliquer la formation de ce nom de famille porté par 79 foyers en France dont 29 en Bretagne, 30 dans la Sarthe, 11 en Ile-de-France.

Formes proches : **Beauduceau**, 15 foyers en France dont 10 dans le Maine-et-Loire ; **Bauducel**, 30 foyers dont 18 en Bretagne, notamment en Ile-et-Vilaine.

A signaler le lieu-dit « La Bauducellerie » (« ancien domaine d'une famille Bauducel » ?), situé sur la commune de Mérigny dans l'Indre.

Il serait sans doute intéressant de connaître des formes anciennes de ce(s) nom(s) afin de nous orienter, éventuellement, vers l'idée d'une francisation de noms d'origine italienne comme **Balducelli** (très rare en France, moins de 10 foyers) ou **Balducci** (65 foyers en France, notamment en Provence-Alpes-Côte-d'Azur). Ce dernier étant un patronyme rendu célèbre par une dynastie de peintres, de sculpteurs et de poètes présente en Italie à partir du XIV^e siècle.

A signaler le patronyme proche **Balbusquier**, porté par 13 foyers en France notamment dans le Sud-Ouest. Il pourrait nous renvoyer vers l'ancien français *balbucier*, « balbutier », comme dans :

« *Balbusier est quant aucun ne peut bien fourmer aucune letre ne maistriser sa langue...* »

BELOIS

Demande de Pascal Cotterelle par e-mail

Les premiers porteurs de ce patronyme (rare de nos jours, avec 10 foyers en France, partagés entre Ouest, Nord et Ile-de-France), furent-ils victimes d'une erreur judiciaire ? C'est en tous cas ce que pourrait laisser penser l'ancien français *beslois*, « injure », « injustice » qui a pu donner naissance à un surnom devenu nom de famille héréditaire. Forme proche : **Bellois**, porté par 107 foyers en France dont 24 dans les Pays-de-la-Loire, 22 en Ile-de-France.

Nota : nous trouvons un lieu-dit « Les Belois » (« domaine anciennement occupé par une famille Belois » ?), sur la commune de Montfaucon-d'Argonne dans la Meuse. Pour l'anecdote, Beloit est aussi le nom d'une ville du Wisconsin aux États-Unis.

BORDRON

Demande de Philippe Bordron de Saint-Fulgent (85)

Cet ancien nom de lieu-dit, devenu patronyme héréditaire à partir du XIII^e siècle, est porté de nos jours par 287 foyers en France dont 66 en Poitou-Charentes (essentiellement dans les Charentes) ; 75 en Gironde ; 27 en Ile-de-France, etc. Pour

confirmer cette thèse, nous trouvons un lieu-dit « La Roche-Bordron » sur la commune des Epesses en Vendée dont l'origine est à rapprocher de l'ancien français *borde*, « maison rurale isolée », issu du vieux germanique *borda*, « cabane en planches ».

Forme proche de même origine : **Borderon**, 243 foyers en France dont 78 en Pays-de-la-Loire, 29 en Aquitaine, 20 en Charente, 26 en Ile-de-France. A rapprocher des hameaux nommés « Borderon » (Gironde) et « Le Borderon » (Maine-et-Loire).

BOUHOURS

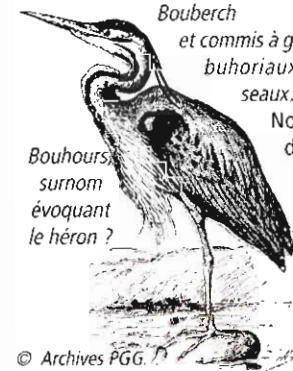
Demande de Jean Bouhours de Paris (XX^e)

Ce patronyme, porté par 440 foyers en France (dont 146 en Pays-de-la-Loire, 74 dans le Centre, 76 en Ile-de-France, 20 en Normandie), pourrait être rapproché d'un surnom évoquant le vieux français *b(o)uhoreau*, « héron à plumes noires sur le derrière de la tête », comme dans :

« *Le dit suppliant, garde des bois du seigneur de Boubersch*

et commis à garder les hairons, buhoriaux et aultres oyseaux... »

Nous connaissons des hameaux du nom de « Bouhours » sur la commune de Bourth dans l'Eure et « Les Bouhours » sur la commune



© Archives PGG. Bouhours surnom évoquant le héron ?

d'Héric en Loire-Atlantique.

D'autre part, la forme patronymique **Buhours** (portée par 15 foyers en France dont 13 dans le Calvados) pourrait être rapprochée de l'ancien français *bohort*, « lance de tournoi » ; alors que **Bouhour(din)**, 160 foyers en France (dont 32 dans le Centre, 28 dans les Pays-de-la-Loire, 16 en Ile-de-France), trouverait son origine dans l'ancienne tradition du feu de paille que l'on allumait le soir du premier dimanche de carême, en s'écriant « *bouhourd, bouhourd !!!* »

Nous pourrions également citer les patronymes proches par leur forme comme **Bonhour**, **Bonhouré**, portés au total par 40 foyers en France (dont 18 en Auvergne, notamment dans le Puy-de-Dôme), qui seraient issus de surnoms évoquant l'occitan *bonhonar*, « entasser » ou *bouhouaire*, « chasseur de taupes ».

Signalons enfin le lieu-dit « Les Bonhours », sis sur la commune de Juziers dans l'actuel département des Yvelines.

BOULAN

Demande de Ghislain Gauthier par e-mail

Ce patronyme, issu de la vieille forme d'origine germanique *Bolland* (composée de *bol*, « ami », et de *land*, « pays »), se trouve porté de nos jours par 249 foyers en France dont 53 en Haute-Normandie, 51 en Ile-de-France, 33 en région Nord-Pas-de-Calais. Signalons une dizaine de hameaux et

lieux-dits « Boulan » en France, pour marquer l'emplacement d'une ancienne « boulaie », un bois de bouleaux dans le Nord ou d'après le nom de leur fondateur, un nommé Bodolinus, ou encore en Ariège, d'après le boulan, une sorte de faucille à moissonner.

Formes proches : **Boullan, Boulén, Boullén**, au total 156 foyers en France dont 68 en Haute-Normandie, 23 en Nord-Pas-de-Calais, 22 en Ile-de-France ; **Boulhan**, 15 foyers en France dont 10 Seine-Maritime.

CHAMPCLOS

Demande d'André Champclos du Havre (76)
Patronyme porté par 24 foyers en France dont 19 en Auvergne, notamment dans le Puy-de-Dôme, département dans lequel nous trouvons deux lieux-dits « Champclos » sur les communes de Gerzat et de Pignols. Ils signalent des « champs clos », d'anciens « espaces cultivés, délimités par des haies ou des murettes ».

A rapprocher des patronymes **Champclaux**, 17 foyers en France, partagés entre le Massif central et l'Ile-de-France ; **Champclou**, 10 foyers en France, notamment dans la Sarthe ; sans oublier la variante **Champciaux**, portée par 21 foyers dont 11 dans le Puy-de-Dôme.

CHAUSEROUCE

Demande de Raymonde Frebillot de Rouillet-Saint-Estèphe (16)

Très rare en France, moins de 10 foyers, cet ancien surnom d'origine devenu nom de famille est signalé en Charente-Maritime. Il pourrait représenter l'ancien surnom donné à un homme qui portait des chaussures (des bottes ?), des chaussettes ou des mi-bas écarlates, ou bien faire référence à un nom de hameau d'origine. Dans ce cas, nous pourrions le rapprocher du lieu-dit « Chausseroy » (« chaussée royale » ?), situé sur la commune d'Antezant-la-Chapelle en Charente-Maritime.

Signalons le patronyme **Causserouge**, très rare lui aussi en France, moins de 10 foyers, présent en Gironde au début du XX^e siècle, évoquant l'occitan *causse*, « terre calcaire et pierreuse caractérisée par son aridité ».

Forme voisine également, le patronyme **Chausseron**, 21 foyers en France dont 15 en région Centre, notamment dans le Loiret. Il serait à rapprocher de l'ancien nom de lieu-dit d'origine « Chausseron », commune des Roches dans le Loir-et-Cher et « La Vallée Chausseron » sur la commune de Molliens-aux-Bois dans la Somme.

Nota : en Aquitaine autrefois, on appelait chausseron, une pousse précoce de la vigne.

CHÈZE

Demande d'Elisabeth Chèze

En comptant les différentes autres formes accentuées, à savoir **Chèzè, Chèzè, Chèze**, nous dénombrons 557 foyers en France de ce nom dont 151 en Limousin, 70 en Auvergne, 79 en Ile-de-France. A leur origine, un nom de hameau comme

« Chèze », Hautes-Pyrénées, d'après le nom de son fondateur, le colon romain Caesius, ou l'un des nombreux lieux-dits « Chèze », « La Chèze » présents notamment en Corrèze, en Haute-Vienne, en Bretagne, issus du latin *casa*, « maison », avec parfois le sens de « maison en ruine ».

Nota : autrefois, on a appelé chèze, la mésange et chézé, la mesure de terre que certaines coutumes féodales accordaient à l'aîné d'une famille, d'où d'autres possibilités de surnoms.

COTON

Demande de Christelle Coton de Meudon-la-Forêt (92)



Cotonnier

Porté par 237 foyers en France (dont 38 en Nord-Pas-de-Calais, 21 dans le Centre, 42 en Ile-de-France), cet ancien nom de métier, devenu patronyme héréditaire, semble faire référence directement au vieux français *coton*, « tige à chanvre », « coton » (emprunté à l'arabe *qutun*, « coton »), arbuste cultivé en Égypte et en Inde depuis l'Antiquité), comme dans cet extrait d'un texte du Moyen Âge :

« Quiconques est chapelier de coton à Paris, il doit jurer sur sain(t)s qu'il fera bone œuvre et leal... »

Forme proche : **Cotton**, portée par 814 foyers dont 182 en Rhône-Alpes, 100 dans le Nord-Pas-de-Calais, 98 en Ile-de-France.

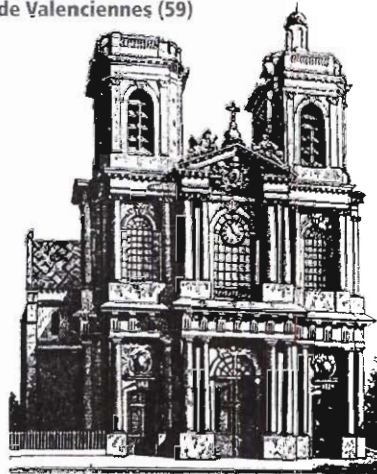
COULATY

Demande de Claude Coulaty de Tournefeuille (31)

Cet patronyme, porté par 18 foyers en France (dont 11 en Midi-Pyrénées), serait à rapprocher des deux lieux-dits « Coulaty » situés sur les communes de Saint-Clair et de Saint-Paul-d'Espis dans le Tarn-et-Garonne. Devons-nous voir à l'origine de ces toponymes, le nom de leur fondateur, un colon romain nommé Colatus ; ou bien une évocation de l'occitan *coulature*, « couleuvre » ou encore un ancien atelier de fromager, d'après l'occitan *coulât*, « lait caillé dont on extrait du petit lait » ? Il est difficile aujourd'hui de savoir dans quelles circonstances exactes le surnom qui fut à l'origine de ce nom de famille a pu se former.

DELANGRE

Demande de Robert Delangre de Valenciennes (59)



La cathédrale de Langres.

Ancien surnom de l'homme « qui était originaire de Langre(s) », porté de nos jours par 109 foyers en France dont 21 en Nord-Pas-de-Calais, 25 en Ile-de-France, 16 en Bourgogne. La cité de Langres, en Haute-Marne, se nommait Lingones au 1^{er} siècle, d'après le nom de ses habitants (du gaulois *lingon*, « saut », voire par extension « habile à dresser les chevaux »), puis Civitas Lingonum au IV^e siècle.

Côté patronymes, nous trouvons également des **Langres, De Langre et de Langre**, tout trois très rares, moins de 10 foyers en France, à rapprocher de la quinzaine de lieux-dits et hameaux « Langre(s) » présents surtout en Côte-d'Or et en Haute-Marne.

DEPAY

Demande de Marcel Neyret de Saint-Jean-de-Nisot (01)

Ancien surnom de l'homme qui était originaire « de Pay », d'après « Pay », « Le Pay » (« le pré » ?), nom d'une vingtaine de hameaux en France dont une dizaine se partagent entre Vendée et Loire-Atlantique.

Comme patronyme, **Depay** est porté de nos jours par 45 foyers en France dont 25 en Rhône-Alpes, région où est signalé le hameau nommé « Le Crêt du Pay », situé sur la commune de Saint-Loup dans le département du Rhône.

Formes proches : les patronymes **Pay**, porté par 70 foyers en France dont 15 dans les Pays-de-la-Loire, 14 en Rhône-Alpes, 10 en Ile-de-France ; **Depaix**, 124 foyers en France dont 38 en Champagne-Ardennes (notamment dans les Ardennes), 28 en Rhône-Alpes ; **Depais**, très rare en France, moins de 10 foyers.

DULOM

Demande de Louis Duïom de Pont-à-Mousson (54)

Cet patronyme, porté par 29 foyers en France (dont 14 dans le Sud-Ouest, notamment dans les Hautes-Pyrénées), représente probablement une forme du patronyme **Delom**, porté quant à lui

© Archives PGG.

© Archives PGG.

→ Nos ancêtres ont toujours eu tendance à surnommer leurs contemporains. De tels sobriquets ont pu refléter, par exemple, une caractéristique physique ou morale en relation avec la symbolique attribuée à un oiseau, donnant ainsi naissance à des surnoms et par voie de conséquence à des patronymes héréditaires à travers toute l'Europe. Nous trouvons tout d'abord d'anciens surnoms évoquant l'oiseau en général, sans que leur sens premier puisse être clairement établi : **Bird** en Angleterre, **Fogel** en Allemagne, **Pajares** en Espagne, **Uccellino** en Italie, **Polakis** en Grèce, etc.

→ D'autres anciens surnoms évoquent des traits particuliers. La mésange, connue pour son chant harmonieux, a donné les noms **Meise** en Allemagne, de **Mees** aux Pays-Bas, **Sinitsiine** aux Pays-Bas, **Brabec** en République tchèque, **Tlainen** en Finlande, etc. Le moineau, sautillant et espiègle, a inspiré des surnoms à l'origine des patronymes **Spatz** en Allemagne, **Strouthidés** en Grèce, de **Musche** aux Pays-Bas, **Vorobiev** en Russie, etc.

→ De son côté, le merle, bon siffleur, a donné son nom à de très nombreuses familles en France, mais aussi des **Blackbird** en Angleterre, des **Merlini** en Italie, des **Merel** aux Pays-Bas, etc.

→ Pour sa part, le rossignol, connu pour son chant harmonieux, a marqué de nombreux lieux-dits, et nous a laissé les patronymes **Nightingal** en Angleterre, **Nachtigall** en Allemagne, **Nachttegall** aux Pays-Bas, **Soloviev** en Russie, **Slavik** en République tchèque,



« Le Rossignol », détail d'une étude d'Édouard Traviès (1809-1871)

etc. Un autre oiseau doué pour le chant, l'alouette, a donné son nom à des **Lerche** en Allemagne, aux **Leivonen** en Finlande, aux **Skrivaneck** en République tchèque, aux **Lee-werickx** aux Pays-Bas, etc. Le nom du gentil pinson, connu pour sa gaieté, a servi à former les patronymes **Fink** en Allemagne, de **Vink** aux Pays-Bas, **Peiponen** en Finlande et **Fringuello** en Italie.

→ En ce qui concerne l'hirondelle, le sens initial du surnom n'est pas évident, mais souvent considérée comme « l'oiseau du Bon Dieu », elle est évoquée aujourd'hui dans plusieurs pays européens grâce aux noms de famille **Swallow** en Angleterre, **Schalbe** en Allemagne, de **Svalue** aux Pays-Bas, **Rondini** en Italie, **Sykora** en République tchèque, etc.

→ Nous reviendrons dans un prochain numéro sur d'autres noms de famille inspirés par d'autres oiseaux : aigles, faucons, corbeaux, cigognes, hiboux, etc.

par 130 foyers en France (dont 43 en Midi-Pyrénées). Tous deux font allusion à l'ancien surnom de l'homme « qui habitait la maison située près d'un bois d'ormes », d'après l'ancien français *olme*, « orme » et *ormelaie*, *umelaye*, « lieu planté d'ormes ». Notre hypothèse est renforcée par la forte fréquence actuelle du patronyme **Delorme** dans la région Midi-Pyrénées, près de 130 foyers.

Nota : il existe un lieu-dit « Dulom » sur la commune de Lembeye dans les Pyrénées-Atlantiques et deux hameaux « Delom », l'un sur la commune de Bézues-Bajon dans le Gers et l'autre sur la commune d'Orms dans les Pyrénées-Orientales.

DUSSAUSAYE

Demande de Jean Dussausaye par e-mail

Rare en France de nos jours, avec 10 foyers partagés entre Lorraine et Bourgogne, ce patronyme évoque l'ancien surnom de l'homme « qui était originaire du (lieu-dit) Saussaye », l'endroit anciennement caractérisé par la présence d'arbres, de l'ancien français *sausiz*, « saussaie », « saulaie », « ensemble de saules », comme dans : « *Un arpent de terre assis sur le saulsis des loiges en la censive du dit chapistre...* »

Nota : en Bourgogne autrefois, on appelait *saulcis* une « plantation d'osiers ».

Formes patronymiques proches : **Saussay**, **Saussaye**, **Du Saussay**, **de la Saussay**, au total 271 foyers en France dont 67 en Haute-Normandie, 86 en Basse-Normandie, 33 en Ile-de-France. Les lieux-dits « Saussaye » sont nombreux en France, environ une trentaine, partagés essentiellement entre Normandie, Centre et Ile-de-France ; alors que les « Saussay », environ quarante, se montrent bien concentrés en Normandie.

FARRET

Demande d'Hélène Farret par e-mail

Ancien nom de localité d'origine, issu du vieux germanique *far*, « domaine », et porté par 220 foyers en France dont 49 en Midi-Pyrénées, 50 en Languedoc-Roussillon (notamment dans l'Hérault), 40 en Ile-de-France.

Les six hameaux et lieux-dits « Farret » répertoriés de nos jours sont tous situés en dessous de la Loire et notamment dans le Tarn, dans l'Aveyron et dans l'Hérault.

Forme proche : **Faret**, 107 foyers en France dont 30 en Poitou-Charentes, 10 en Limousin, 11 en Languedoc-Roussillon, 10 en Midi-Pyrénées, 10 en Ile-de-France. Comme noms de lieux-dits, nous trouvons de nos jours des « Faret » en Bourgogne, en Lorraine, en Languedoc-Roussillon et en région Midi-Pyrénées.

L'Histoire a gardé mémoire de Nicolas Faret, écrivain et moraliste français (1596-1646) que ses biographes considèrent comme « un des premiers à écrire purement la prose française ».

Nota : en Bourgogne autrefois, on appelait *faret* la mèche d'une lampe.

FUET

Demande d'Hugues Hartaut (69)

Évoquons l'ancien français *fueite*, « mesure agraire » pour expliquer l'origine de ce patronyme porté de nos jours par 52 foyers en France, essentiellement en Bourgogne, en Rhône-Alpes et en Ile-de-France. Le nom du lieu-dit « Le Fuet », dans le Cher sur la commune de Massay, pourrait s'expliquer comme suit : il désignait autrefois « la bande de terre qu'un homme pouvait labourer ou retourner en un jour », comme dans :

« *Desquelles pieces, l'une siet delez Mattuet Monteron... contenant la fueite a trois hommes...* » (XV^e siècle)

GARGAULY

Demande de Jean Escot

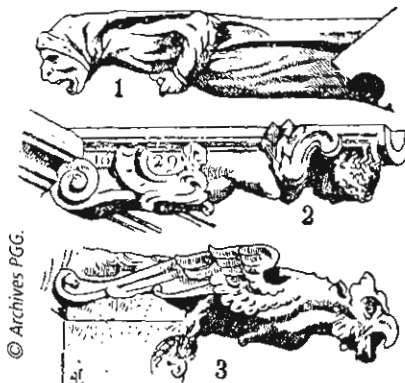
de Saint-Léger-du-Bourg-Denis (76)

Très rare en France, avec moins de 10 foyers, ce patronyme pourrait se rapprocher des noms de famille **Gargaulie**, **Gargouel**, **Gargouil**, **Gargouille**, **Gargoulaud**, **Gargoullaud**, **Gargoulleau**, au total 46 foyers en France dont 28 en Poitou-Charentes. Sans doute faut-il voir dans leur origine commune, un surnom issu de l'ancien français *gargouille*, « gouttière qui crache de l'eau » (composé de *garg*, « gorge » et de *goule*, « gueule »), que nous retrouvons dans Rabelais avec le sens de « gargouillis » :

« *Panurge avecques la langue faisoit des bulles et gargouilles...* »

Attention : les autres significations anciennes de gargouille multiplient les possibilités de surnoms : « pièce de charpente », « serpent monstrueux porté en procession » en Normandie, « cuvier » en Provence.

Nota : nous connaissons un lieu-dit « Mont-Gargault » situé sur la commune de Reuil-sur-Brèche dans l'Oise.



© Archives PGG.

Gargouilles médiévales : 1- de la cathédrale d'Amiens (XIII^e s.) ; 2- de St-Eustache à Paris (XVI^e s.) ; 3- du Sacré-Cœur à Montmartre (XIX^e s.)

GRANDHUMBERT

Demande de Claude Grandhumbert par e-mail

Bien que très rare en France, cet ancien surnom signalant la haute taille ou le rang d'aîné d'une famille d'un dénommé Humbert (du vieux germanique *Hum-berht*, composé de *hun*, « ours » et *berht*, « brillant ») est cependant signalé dans l'Est de la France.

HINGRE

Demande par e-mail

Ce patronyme porté aujourd'hui par 36 foyers en France (dont 16 en Ile-de-France) doit probablement son origine à un ancien surnom issu du vieux français *haingre*, *heingre*, « maigre », « décharné », comme dans :

« *De corsage estoit hault et bien formé, droit et lé par les épaules et haingre par les flancs...* »

Dans ce cas, nous serions en présence du surnom donné à un homme remarqué pour sa minceur, voire sa maigreur, comme c'est le cas pour les patronymes rares **Ingres**, bien implanté en Midi-Pyrénées, **Ingret**, présent en Lorraine et **Ingrez**, signalé en région Nord-Pas-de-Calais.

Ces noms sont également à rapprocher du nom de la localité d'Ingré (« ancien domaine fondé par le germain Ingarius ») dans le Loiret, près d'Orléans,



Jean-Auguste-Dominique Ingres.

connu autrefois pour ses vanaigres, ses tonnelleries et ses corderies.

L'Histoire de l'Art a gardé mémoire du nom de Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), peintre français, grand défenseur du dessin dont l'opposition avec Delacroix, chantre de la couleur, est restée célèbre.

JAUFFROY

Demande de N. Jauffroy par e-mail

Rare en France avec 13 foyers, et signalé en Poitou-Charentes, ce patronyme représente une variante de la vieille forme germanique *God-brid* (composée des racines *god*, « dieu » et *brid*, « paix »), un ancien surnom d'un chef de guerre. Situons également dans l'ouest de la France les rares **Jauff(f)rais** et **Jauff(f)ry**, au total 36 foyers, dont le nom révèle la même origine.

LEVASSEUR

Demande de Françoise Capet de Préaux (76)

Ce patronyme, porté de nos jours par 3 204 foyers en France (dont 1 033 en Haute-Normandie, 647

en Ile-de-France, 309 en Picardie), doit son origine au surnom d'un vassal, de « celui qui tenait un fief dépendant d'un seigneur », d'après l'ancien français *vavassor*, *vasseor*, « qui est pourvu d'un arrière-fief », « petit vassal », comme dans :

« *D(i)ex, com estoient honoré il saige, li bon vavassor...* »

Au Moyen Âge, le seigneur suzerain concédait une terre à un seigneur vassal qui, en échange, s'engageait à prendre les armes et à se ranger sous sa bannière en cas de nécessité. De son côté, le suzerain avait pour obligation de défendre le vassal contre toute attaque extérieure.

A rapprocher du patronyme **Levavasseur**, porté par 911 foyers en France (dont 400 en Normandie, 122 en Ile-de-France, 75 en Bretagne), lui-même issu du latin *vassus vassorum*, « vassal des vassaux ».

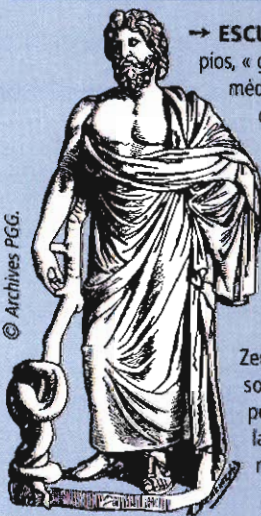
LOMBERGET

Demande de Roger Lomberget de Dijon (21)

Une forme du nom de baptême popularisé par saint Lambert (du vieux germanique *Land-berht*, composée des racines *land*, « pays » et *berht*, « brillant ») explique l'origine de ce patronyme porté par 56 foyers en France dont 14 en Rhône-Alpes, 10 en Franche-Comté.

Forme proche : le patronyme **Lomberger**, 16 foyers en France, présent en Bourgogne.

Les noms de médecins célèbres



© Archives PGG.

→ **ESCULAPE** (du grec *Asclépios*, « guérisseur »), dieu de la médecine, fils d'Apollon et d'une princesse mortelle. Athéna lui donna deux fioles contenant du sang de Méduse ; l'une permettait de tuer et l'autre de ressusciter les morts. Foudroyé par la jalousie de Zeus, puis revenu à la vie sous la forme d'un serpent, Asclépios ou Esculape, est alors hissé au rang de divinité.

→ **HIPPOCRATE** (du grec *hippos*, « cheval » et *kratos*, « force »), le plus célèbre des médecins de l'antiquité. Arrière-petit-fils de médecins, instruit par l'étude de la nature, et surtout par celle du corps humain, il mérite le titre de « Divin » et termine sa vie à 109 ans, encore « sain de corps et d'esprit ». Il nous a laissé le fameux « serment » qui porte son nom et que doivent prononcer les futurs médecins.

→ **PARÉ**, 687 foyers en France, notamment dans les Pays-de-la-Loire, le Centre et l'Ile-de-France pour cet ancien surnom de foulon, de l'homme qui préparait

le tissu en le peignant, du vieux français *parer*, « apprêter », mais aussi « réparer », voire « orner ». Ambroise Paré (1510-1590), chirurgien des champs de bataille, inventeur de la ligature des artères, est considéré comme le père de la chirurgie moderne. Nous lui devons cette citation pleine de sagesse : « *Je le pansay, Dieu le guéris...* »

→ **LAËNNEC**, ancien surnom breton donné à un homme instruit, porté par 14 foyers en France aujourd'hui. Théophile Laënnec (1781-1826), médecin français, inventeur du « pectoriloque » ou stéthoscope, particulièrement utile dès les premiers temps de son utilisation pour le diagnostic des maladies respiratoires comme la phtisie et la tuberculose.

→ **CALMETTE**, ancien nom de lieu-dit d'origine du sud-ouest de la France, de l'occitan *calm*, « plateau dénudé », porté par 264 foyers en France dont plus de la moitié partagés entre Midi-Pyrénées et Languedoc. Albert Calmette (1863-1933), médecin et bactériologiste, fondateur en 1896 de l'Institut Pasteur de Lille, il est avec Camille Guérin, l'inventeur de la méthode de vaccination préventive de la tuberculose par le vaccin « bilité Calmette-Guérin », plus connu sous le nom de B.C.G.



Théophile Laënnec

© Archives PGG.

→ **SCHWEITZER**, ancien surnom alémanique de l'homme « originaire de Suisse », et plus précisément de Schwyz, ville et canton suisse, du vieux haut allemand *suedan*, « clairière éclaircie par le feu », porté par 1744 foyers en France dont 445 en Alsace, 338 en Lorraine, etc. Albert Schweitzer (1875-1965), théologien, musicien, philosophe et médecin alsacien, prix Nobel de la paix en 1952. Installé au Gabon en 1905, il fonde un hôpital de brousse à Lambaréné et consacre sa vie à soigner les populations locales.

→ **MONTAGNIER**, ancien surnom d'un « homme de la montagne » ou surnom donné à celui « qui était originaire d'un lieu-dit Montagnier », porté comme patronyme par 330 foyers en France, notamment en Rhône-Alpes, Auvergne, Ile-de-France. Luc Montagnier (né en 1932), professeur à l'Institut Pasteur et directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique, il devient mondialement célèbre en 1983, avec la découverte du virus du Sida.

→ **KOUCHNER**, moins de 10 foyers en France aujourd'hui pour cette forme d'un ancien nom de lieu-dit d'origine issu du moyen-haut-allemand *käche*, « motte de terre ». Bernard Kouchner (né en 1939), fondateur de Médecins sans frontières en 1971, mène campagne pour la reconnaissance du droit d'ingérence pour venir en aide aux populations gravement menacées et entre en politique en 1988 comme secrétaire d'État chargé de l'insertion sociale.

MANCELLIERE

Demande de P. Jacquet par e-mail

Faut-il voir dans ce nom de famille très rare en France (moins de 10 foyers) une variante de **Mangier**, patronyme dont les 30 foyers qui sont nos contemporains se montrent bien implantés en Rhône-Alpes ? Dans ce cas, nous pourrions situer à leur origine commune le vieux français *mangier*, *mengier*, « repas que le vassal devait à son seigneur un certain nombre de fois par an », comme dans : « ... item ung mangier sur le dit évesque chascun an pour le prevost

et sergent dudît vidame chascun an, es jours et en la manire accoutumez... » (XIV^e siècle).

Forme proche : **Mangelaire**, très rare en France, signalée dans le Nord-Pas-de-Calais.

Pour l'anecdote, notons l'existence de l'amusant – et proche par sa forme – lieu-dit « Mangelièvre », sis sur la commune de Propiac dans la Drôme.

MASSET

Demande de Lucien Masset

de Satolas-et-Boncel (38)

Ce patronyme porté par 1385 foyers en France (dont 322 en Nord-Pas-de-Calais, 213 en Ile-de-France, 150 en Rhône-Alpes) représente une forme du nom de baptême Thomas (de l'araméen *Toma*, « jumeau »), par l'intermédiaire de sa variante **(Tho)Masset**.

MILLION

Demande de Michel Million

de Witry-lès-Reims (51)

Patronyme porté aujourd'hui par 815 foyers en France dont 274 en Rhône-Alpes, 65 en Alsace, 128 en Ile-de-France. Il semblerait à comprendre comme un ancien surnom de paysan, de producteur de millet, d'après l'ancien français *mil*, « millet », sorte de graminée cultivée comme céréale de printemps, non panifiable, souvent pour l'alimentation de la volaille. Pour la consommation domestique, le millet servait à confectionner des bouillies, comme dans cet extrait d'un texte du Moyen Âge :

« Il envoya devant ses ambassadeurs et heraus atour un mulet chargé d'un sac plein de grain qu'on appelle millet... »

NINITE

Demande de Lysiane Chatel, Paris (XI^e)

Patronyme porté de nos jours par 17 foyers en France qui se montrent répartis entre Nord-Pas-de-Calais, Picardie et Ile-de-France.

Dans le cas d'une origine polonaise, tchèque ou russe, il a pu représenter l'ancien surnom donné dans l'un ou l'autre de ces pays à un « Allemand » au sens large, à un germanophone, littéralement dans le sens de « celui qui ne peut pas parler (une langue slave) ».

Formes de même origine, également présentes en Nord-Pas-de-Calais, Picardie et Ile-de-France : **Nemitz**, 11 foyers en France ; **Ninitte**, 14 foyers en France ; **Mimite**, 17 foyers en France.

L'Histoire a gardé mémoire de Chester Nimitz, amiral américain (1885-1966) : l'un des principaux artisans de la victoire des Alliés sur le Japon pendant la Deuxième Guerre mondiale.

PLUMAR

Demande par e-mail

Si ce patronyme se révèle très rare en France (moins de 10 foyers), il nous renvoie vers Plumard, porté par 49 foyers (dont 18 dans les Pays-de-la-Loire, 20 en Ile-de-France) et pourrait nous orienter vers des surnoms aux sens très différents :

– d'après l'ancien français *plumart*, « plumet », « petit balai », voire « panache », comme dans : « Lequel se partit en la ville de Digeon, ayant ses chevaux couverts et paré de plumars tres honnestement... »

– ou bien, d'après l'ancien français *plumer*, « arracher », comme dans :

« Que les gens dudît seigneur ne doibvent plumer l'arbre par prendre de l'escorce... »

– ou encore, d'après l'occitan *pluméro*, « assemblée des personnes qui plument les volailles ».

Formes proches : **Plumart**, 42 foyers en France dont 28 en Nord-Pas-de-Calais ; **Plumat**, 41 foyers en France dont 17 en Nord-Pas-de-Calais ; **Plumot**, 12 foyers en France dont 10 en Ile-de-France ; **Plumereau**, 89 foyers en France dont 43 en Poitou-Charentes, 17 dans le Centre ; **Plumeau**, 26 foyers en France, présent en Provence-Alpes-Côte-d'Azur et en Aquitaine... sans oublier **Plumet**, 289 foyers en France dont 58 en Ile-de-France et 29 en Rhône-Alpes et des formes très rares comme **Plumau**, **Plumaux**, à rapprocher de l'ancien français plumeau qui avait pour sens originel « imberbe », pour évoquer le duvet que portait un homme jeune et/ou sans pilosité affirmée.

RABOUAN

Demande de Jean-Claude Rabouan de Montfermeil (93)

Ce patronyme porté par 171 foyers en France (dont 99 en Pays-de-la-Loire, notamment dans le Maine-et-Loire) pourrait représenter un ancien nom de hameau (dans le sens de « domaine anciennement fondé par un germain nommé Radbodo »), devenu le patronyme héréditaire de ceux qui en étaient originaires. A rapprocher du lieu-dit la « Vallée de Rabouan », situé sur la commune de Marnes dans les Deux-Sèvres.

Formes patronymiques proches : **Rabouam**, 31 foyers en France dont 12 en Poitou-Charentes, notamment dans les Deux-Sèvres ; **Rabouan**, très rare en France (moins de 10 foyers).

Notons l'existence de la commune de Rabou, près de Gap dans les Hautes-Alpes et du hameau de « Rabou » sur la commune de Monbailen dans le Lot-et-Garonne. D'autre part, nous avons dénombré 78 foyers **Rabou** en France dont 42 sont présents en région Languedoc-Roussillon, notamment dans l'Hérault. Attention, ce nom pourrait également être rattaché à des noms de lieux-dits anciennement caractérisés par une plantation de navets, de l'occitan

rabou, « raifort ». Pour être précis, signalons également les patronymes

Raboin et Rabouin (issus du vieux germanique *Rab-win*, composé de *rab*, « corbeau » et de *win*, « ami »), et portés respectivement de nos jours par 110 et 353 foyers en France, avec une présence très marquée pour ces deux formes dans les Pays-de-la-Loire.

RECQ

Demande de Richard Recq par e-mail

Porté par 21 foyers en France, ce patronyme signalé en région Nord-Pas-de-Calais, nous incite à un rapprochement avec la dizaine de lieux-dits « Recques », présents dans le département du Pas-de-Calais mais aussi en Lorraine et en Normandie dont le nom viendrait du flamand *rak*, « rive d'un canal ou d'un cours d'eau ».

ROUGEVIN

Demande de Yasmina Guitoun de Troyes (10)

Un ancien surnom, dont le sens premier nous échappe aujourd'hui, en l'absence de formes anciennes, semble à l'origine de ce patronyme porté par 13 foyers en France, notamment en Champagne-Ardenne.

Il serait à rapprocher du nom de « Rougevin » (« le domaine fondé anciennement par le germain Rogwin » ?), un hameau de la commune de Saint-Palais dans le Cher.

Nous connaissons également une famille **Rougevin-Baville**, une vingtaine en France de nos jours, dont la plupart des représentants sont installés en Ile-de-France.

SEBOT

Demande par Internet

Probablement une forme du patronyme flamand ou allemand **Spo(o)t** dont l'origine serait à rechercher dans l'ancien surnom d'un homme moqueur (de *spott*, « sarcasme »), portée de nos jours par 32 foyers en France, notamment en Bourgogne et en Ile-de-France.

SIVIGNON

Demande d'Hugues Hartaut (69)

Les premiers porteurs de ce patronyme, qui compte 302 foyers en France (dont 124 en Bourgogne, 94 en Rhône-Alpes, 26 en Ile-de-France), étaient sans doute originaires de la petite cité bourguignonne de Sivignon (« le domaine fondée par un colon romain du nom de Sabinus »).

Formes proches : **Sévigny**, moins de 10 foyers en France, à rapprocher de « Sévigny », localité des Ardennes ; **Sévignon**, 25 foyers en France dont 15 en Bretagne, cf. le lieu-dit « Sévignon », sur la commune de Lanvéoc dans le Finistère.

Retrouvez les noms déjà publiés sur

www.rfgenealogie.com

Fonctionnement de l'entraide

L'entraide est le carrefour privilégié et gratuit des généalogistes amateurs, lecteurs de la revue : sur le principe du coup de main, les uns posent leurs questions et les autres apportent des éléments de réponse.

Deux rubriques sont à votre disposition :

➔ « Pour progresser dans vos recherches » aborde les questions et problèmes d'ordre généalogique : filiation, ascendance, renseignements chronologiques ou lieux.

➔ « En savoir plus sur vos ancêtres » ouvre une porte sur l'Histoire : métiers disparus ou oubliés, traditions et coutumes, anciens prénoms, vie sociale et économique... Pour faciliter la publication des écrits, nous vous conseillons de rédiger lisiblement, voire de dactylographier, vos questions et réponses. Les lecteurs qui donnent une réponse préciseront le numéro de la question.

Les réponses non publiées (faute de place) sont systématiquement transmises aux auteurs des questions.

Pour participer à l'entraide, écrivez à la rédaction (en précisant l'intitulé de la rubrique) : *Revue française de Généalogie et d'Histoire des familles*, 8 rue de l'Hôpital-Saint-Louis, 75010 Paris ou par e-mail :

rfg@martinmedia.fr

La bourse d'échanges sur Internet

Afin de limiter les délais d'attente et d'être davantage réactif, la bourse d'échanges est régulièrement actualisée sur Internet :

www.rfgenealogie.com

Les petites annonces

Vous recherchez ou avez à votre disposition un logiciel, une photographie, un livre ou d'autres ressources indispensables au généalogiste amateur, profitez de nos petites annonces, en pages 64 et 65.

Pour progresser dans vos recherches

Réponses

5142

GUILLAUME D'ORANGE

• Le blasonnement « de sable au chevron d'or, accompagné de trois carreaux (billetes couchées) de même » est bien celui des armes de la famille normande d'Orange de Canvers, puis de la famille d'Orange Lomme ou Lulney. Consulter la *Revue de la Manche* (juillet-octobre 1966) et un article du quotidien *Ouest-France* (édition de Cherbourg du 26-05-1961). P.C.

• Septième enfant du couple Guillaume d'ORANGE et Madeleine HUGUET, Louis d'ORANGE, baptisé à la Guadeloupe le 1-11-1648, figure au recensement de la Martinique en 1664 et mourut sans alliance avant son père. Source : *Guillaume d'Orange et les origines des Antilles françaises*, par le vicomte du Motey, 1908. P.C.

Pierre Chevrier (37) et Philippe Orange (76) répondent à Jacqueline Blondel (Paris)

5155

M'KEILA

• Je n'ai rien trouvé sur ce lieu. Par contre, pour retrouver le lieu de sépulture de votre ancêtre décédé pendant la Première Guerre mondiale au Maroc, vous pouvez chercher sur deux sites Internet : www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr et www.sepulturesdeguerre.sga.defense.gouv.fr Son lieu d'inhumation est situé dans la crypte Ban M'Sick 2 à Casablanca (n° 447).



• La toponyme arabe s'orthographe N'Kheila et signifie « le petit palmier ». Le bourg est situé sur la route principale (R 22) de Rabat à Oued Zem, à 49 km au sud-sud-est de Rabat. Au début du protectorat, la France y installa une petite garnison qui garda le passage des gorges de l'oued Korifla, mais le maintint pendant plusieurs décennies en

raison de l'agitation persistante des tribus locales des Ouled Mimoun pourtant pacifiés depuis le 1^{er} juillet 1908 (réf. : carte Michelin 959 Marcoc).

Christelle Coton (92), Jean-Luc Fourment (31) et Pierre Chevrier (37) répondent à Florence Pratveil (81)

5196

KOPP

• Le général de brigade Jean Baptiste Victor KOPP (1855-1929), était chef de la 35^e brigade d'infanterie (22/10/14), puis chef de la 59^e division de réserve, puis chef adjoint de la 17^e région militaire. E.I. Source : http://web.genealogie.free.fr/Les_militaires/1GM/France/Terre/Generaux_Brigade/Generaux_Brigade.htm

• Pour des renseignements sommaires, on peut demander aux Archives départementales du Rhône (section moderne, 57 rue Servient, 69003 Lyon) la photocopie de la notice biographique du général Jean-Baptiste-Victor KOPP né le 17-10-1855 à Moelsheim, décédé le 19-01-1919 à Tours (37), publiée dans le *Dictionnaire de biographie française de Prévost et Roman d'Amat*, tome 18, colonne 1255. Demander la photocopie intégrale du dossier du général au Service historique de la Défense (Château de Vincennes, 94304 Vincennes Cedex) en indiquant son état civil complet. Le délai de livraison est de plusieurs semaines après le règlement d'un devis préalable. P.C.

• D'après votre question, le général Kopp semble lié à l'histoire de Moelsheim ou de sa région. Or cette commune est proche de Mutzig, ville où existe une association culturelle et d'histoire locale, la Société d'histoire de Mutzig et environs, 4 rue de Hermolsheim, 67190 Mutzig. L'une des membres de la SHME, qui est généalogiste, se nomme Kopp. F.A. **Emma loos, Pierre Chevrier (37) et François Antoni (38), répondent à J.-C. Labeye (69)**

Nous avons également reçu des réponses pour les questions suivantes : 5063, 5065, 5075, 5109, 5120, 5125, 5132, 5133, 5141, 5153, 5157, 5176, 5178, 5185, 5186, 5190. Nous en remercions les auteurs et les informons que nous avons directement transmis ces courriers aux lecteurs concernés.

Questions

N°5214

SIEGENBERG/TABOULOT

Rech. rens. asc. et desc. de Lily-Marguerite SIEGENBERG ° 1911 de Lily SIEGENBERG et de père non-dénoté, sise 61 rue des Cloÿs à Paris

(XVIII^e). Elle a été confiée à l'Assistance publique de l'ancien département de la Seine. Elle était la fille d'une Anglaise venue accouchée en cachette en France. Sur son acte de mariage en 1930 à Druyes-les-Belles-Fontaines (89), son mari déclare ne pas connaître l'adresse de ses parents. Il avait deux demi-frères Charles et Edmond TABOULOT.

Vincent Bisson
à Ste-Honorine-la-Chardonne (61)

N°5215

SARRAZY

Rech. rens. sur mademoiselle Sarrazy, eurasienne, de père français et de mère annamite. Miss Annam (19 ans) fut envoyée à Paris pour concourir à l'élection de Miss France Outre-Mer, à l'exposition coloniale de 1937.

Roger-Paul Clément à Paris (75)

N°5216

JACQUEMOT

Rech. date de naissance et lieu de décès de Louis JACQUEMOT dit St-Louis, ° ca 1657 à Ecrienne (51) † 3-03-1708 peut-être aux Invalides. Cavalier du Sieur de Clinchamp, régiment de Choiseul cy devant Sene et Le Gall où il a servi 16 ans, il a été blessé dans un détachement commandé par le Sieur de Rodemark aux environs de la Jonquièrre en Catalogne.

Micheline Hasselwander à Puteaux (92)

N°5217

LECARPENTIER

Rech. acte de naissance de Charles Émile LECARPENTIER ° 27-10-1841 à Paris (1^{er}).

Daniel Porquet à Saint-Lô (50)

N°5218

LACNEAUX / TROIS

Rech. † de Joseph Paschal LAGNEAUX ° 13-04-1827 à Sissonne (02). Rech. † de Marie-Augustine TROIS ° 26-01-1829 à Sissonne x 3-03-1851 à Sissonne.

Jacques Seigner à Reuil-en-Brie (77)

N°5219

BONNET

Rech. date et lieu ° et x de Bertrand BONNET (chaudronnier) x à Jeanne ESPENAN ou ESPENAU, d'où un fils Fabien ° 1767 à Bordeaux (33) † 16-12-1805 à l'hôpital de Bordeaux.

Marie Gombeaud-Bonnet au Bouscat (33)

N°5220

ANGOURGUES

Rech. village, bourg ou lieu-dit ANGOURGUES, évêché de Castres (81), relevé sur l'acte de mariage de mon ancêtre MATHIEU (Archives départementales du Lot-et-Garonne) où il est né ca 1715-1720, fils de Jacques COIQUIL et Marie PAULIN.

Raymond Coiquil à Vitrey-sur-Mance (70)

N°5221

ORIEZ / DIDIER

Rech. asc. de Georges ORIEZ, tisseur en fabrique, ° 1807 à Chauv (90) et de son épouse Marie Anne DIDIER.

José Oriez à La Londe-les-Maures (83)

N°5222

LHOMME

Rech. asc. de Eugénie Claire LHOMME ° 5-03-1880 à Peronne (80), fille de Thomas LHOMME et de Omérande SEVESTRE.

Gérard Thuillier Leroy à Landivisiau (29)

N°5223

RICHON / MORET

Rech. desc. des familles RICHON et MORET à Épernay (51) en 1768.

Isabelle Diemer à Eysines (33)

N°5224

SCHAZEL / MORIN

Rech. x de Reinarte SCHAZEL (allemande) et de Jean Pierre MORIN, charpentier, d'où une fille ° 1773.

Mme Courvoisier à Clermont-Ferrand (63)

N°5225

BURLET

Simonne BURLET ° 1907 à Paris a été placée par sa mère, Léonie BURLET, à l'Assistance publique de la Seine. Son dossier d'enfant assisté m'a révélé qu'elle avait été abandonnée car sa mère avait deux autres enfants à charge et était délaissée par son amant.

J'ai retrouvé la trace d'un de ces enfants : René Jules BURLET ° 1900 † 1983 à Angers (59) mais est enterré au Perreux-sur-Marne (94) avec sa mère. Il s'est marié une première fois avec Suzanne Marie CURE en 1923 à Paris et une seconde fois avec Marguerite Jeanne Andrée GAUFFRETEAU en 1964 au Perreux. Rech. rens. sur ces personnes et leurs desc.

William Champeau à Perpignan (66)

N°5226

CHEVILLOTTE

Rech. asc. et rens. sur Clovis CHEVILLOTTE ° 14-08-1899 à Druillat (01), fils de Jean Claude CHEVILLOTTE et de Louise FALAISE, x 7-02-1920 avec Pauline GLOTON à St-Jean-de-Bonneval (10) et † 5-08-1934 à Tours (37).

René Tertre à Saint-Barthélémy (49)

N°5227

CORNEILLE / THÉVENIN

Rech. date et lieu † de Pauline Elia CORNEILLE ° 11-11-1886 à Séchault (08), x avec Émile THÉVENIN ° 4-01-1890 à Vouziers (08) † 16-02-1939 à Luzignan (11), d'où un fils Léon THÉVENIN ° ca 1908. Celui-ci a-t-il eu des descendants ?

M.J. Brunel à Liry (08)

N°5228

PARISSE / VAUTRIN

Rech. asc. ° f x de Joseph PARISSE et Honorine VAUTRIN, parents de Marie PARISSE ° 12-11-1879 à Vezelise (54) † 9-08-1908 à Neuves-Maisons (54), domiciliés à Neuves-Maisons d'après l'acte de mariage de leur fille le 19-11-1897 à Neuves-Maisons avec François JUNIER ° 9-07-1869 à Medeyrolles (63) † 13-02-1938 à Neuves-Maisons.

Léa Siffrin-Pélardy à Saint-Etienne (42)

N°5229

BERSOT / ROUCE

Rech. ° x † de Nicolas BERSOT et Marie Josephe ROUGE, d'où deux filles jumelles : Anatoile Jeanne Baptiste et Jeanne Claudine BERSOT ° 4-06-1806 à Saint-Lothain (39)

Denise Flaïre à Le Breuil (71)

N°5230

LANGLET (LANCLES)

Rech. lieu et date † de François Amédé LANGLET (LANGLES), fils de LIÉNARD et Célestine GILBERT, ° 23-04-1845 à Aisonville-Bernoville (02), x 16-02-1864 à Brancourt (02) avec Hyacinthe LEMAIRE et « disparu » ca 1880 : toujours absent en 1899 au mariage de sa fille. Selon la rumeur familiale, il serait « parti aux Amériques ».

Denise Moity à Aubry-du-Hainaut (59)

N°5231

AUVIN

Rech. rens. sur Jean AUVIN x Victorine FERCHAUD ° 21-07-1844 à Burie (17), d'où une fille Angelina AUVIN ° 18-04-1885 à Burie.

Régine Vige à Burie (17)

N°5232

SABLIER

Rech. rens. sur Auguste Paul SABLIER ° 6-02-1870 à Saint-Michel (34), x 10-01-1899 à Alzon (30) avec Léontine VIALA et † entre 1910 et 1918.

Mireille Charpentier Souche à Tornac (30)

N° 5233

AMEVET

Rech. rens. sur Benoît AMEVET ° 23-11-1893 à Montdenis (73), qui n'a plus donné signe de vie à sa famille après son départ pour le service militaire.

Claudine Buttard
à St-Jean-de-Maurienne (73)

N°5234

TOURNIAYRE

Rech. généalogiste ayant fait des recherches sur les personnes suivantes : Jean TOURNIAYRE x 8-08-1677 à La Roche-sur-le-Buis (26) avec Louise VEUX, Pierre VEUX, Claire BUISSON, Michel TOURNIAYRE, Louise SAMUEL, Jean SAMUEL, Delphine CHARASSE.

Henri Tourniayre à Buis-les-Baronnies (26)

N°5235

BOULONGNE

Rech. lieu et date ° ca 1789 de Pierre Félix BOULONGNE x 15-02-1815 à Avricourt (60) avec Marie Anne Anasthasie JOLY et † 13-03-1857 à Avricourt. Fils naturel de Geneviève BOULONGNE ° ca 1758 x 8-02-1792 à Fignièrès (80) à Pierre Charlemagne CAMPION, aubergiste à Montdidier (80) † 14 frimaire an XIII à Fignièrès.

Arlette Hochedez à Noyon (60)

N°5236

SCHAMASCH

Rech. rens. concernant la famille SCHAMASCH d'origine irakienne.

Louis Chamard à La Verrie (85)

N°5237

LIÈVRE / CHARPIOT

Rech. ° x + de Elizabeth LIÈVRE x à Georges CHARPIOT ° 1765 † 1832 à Fort-Louis (67), d'où une fille Marie Anne CHARBIOT ° 1797 à Fort-Louis.

Edmonde Filippini à Marseille (Ve)

N°5238

COSSELET / HERBLOT

Rech. date et lieu † d'Émile Benjamin GOSSELET, typographe, ° 29-05-1850 à Cambrai (59); x 2-06-1873 à St-Quentin (02) à Marie-Cléantre HERBLOT ° 29-03-1849 à Douchy (02) † 4-06-1875 à St-Quentin. Ils habitaient Grande rue dans cette même commune et ont eu deux enfants : Léontine ° 11-1870 et Emile ° 03-1872, légitimés par le mariage.

Mme Quintanel à Paris (XIX°)

N°5239

KIEFFER / PERROUX

Rech. lieu et date † entre 1894 et 1925 de Pierre Eugène KIEFFER ° 27-04-1840 à Grosbuederstroff (57) x 27-05-1862 à Paris (VI°) à Léonie Augustine PERROUX ° 1-11-1843 à Arbois (39).

Anne de Bonneville aux Ulis (91)

N°5240

LABADIE

Rech. rens. sur Jean-Baptiste LABADIE, médecin de la Marine d'origine basque et sur sa fille Julia ° 22-11-1876 à Saïgon (Vietnam).

Jean-Louis Fréau à Montlhéry (91)

N°5241

FRANÇOIS

Rech. rens. et desc. de Paul Léon FRANÇOIS ° 12-11-1878 à Senlis (60) x à Pauline Henriette BUE-NINCK à Nogent-sur-Marne (94). Il était clerc de notaire à Deuil-la-Barre (95), commune où le couple demeurait.

Hélène François à Asnières-sur-Seine (92)

N°5242

HURST / ALLEMAGNE

Rech. asc. et desc. date et lieu † d'Ernestine HURST ° 16-05-1844 à Diedelsheim (Allemagne) x 19-04-1864 à L'Hay (94) à Louis Benjamin GUIBERT, d'où au moins un fils Louis-Ernest ° 17-12-1872 à Bourg-la-Reine (92). Paul HURST et Ernestine BETZ, parents de Ernestine HURST, respectivement âgés de 57 ans et de 45 ans au mariage de leur fille, ont donné leur consentement par acte notarié de Maître KILLIAN, notaire à Bretten (Allemagne). Comment poursuivre les recherches en Allemagne ?

Louis Guibert à Champigny-sur-Marne (94)

N°5243

VICTIMES CIVILES

Marie Catherine CAUGANT veuve LE GALL ° 14-07-1869 à Quimper (29) habitait à Paris à partir de 1908 sans adresse connue. Elle a disparu dans le détroit des Dardanelles (infirmière sur un navire hôpital ou à terre ?). A son décès, elle laisse 4 orphelines dont une mineure, son mari étant décédé en 1902.

Jusqu'à présent mes recherches restent vaines. Qui pourrait me dire comment étaient « engagés » ces personnels civils ? Où sont inhumées les personnes disparues aux Dardanelles ? Existe-t-il une liste des victimes civiles de la Première Guerre mondiale ?

Claudine Pahon à Gometz-le-Châtel (91)

N°5244

ARIAS / ROYER

Rech. asc. de Simon ARIAS x Marguerite ROYER ca 1745 peut-être dans les Deux-Sèvres ou dans l'Indre (Vendreuve ou St-Gilles ?). Rech. rens. sur son premier mariage avec Madeleine SAUNER et tout information sur cette famille de charbonniers.

Marie Demaillat à Surgères (17)

N°5245

ROUGIER / CARIN

Rech. rens. et asc. de Michel ROUGIER, archangeur, x à Jeanne Joséphine FRANCHET ca 1862, et de leur fille Marie Jeanne Adrienne ROUGIER ° 13-08-1863 à Périgueux (24) x 30-04-1885 à St-Étienne (42) à Eugène GARIN, pharmacien † 19-03-1936 dans cette même ville.

Michel Pocquet à Nancy (54)

N°5246

VIGNOL / JOANNON

Rech. x / 1871 de Jean Pierre VIGNOL, fils de Jean Dominique et Marie FAVROT, ° 2-10-1840 à Sainbel † 5-06-1917 à St-Pierre-la-Palud (69), et de Reine JOANNON, fille de Jean Antoine et Françoise BASSET, ° 24-06-1847 † 1-01-1918 à St-Pierre-la-Palud. Jean Baptiste VIGNOL est leur fils aîné ° 15-04-1871 à St-Pierre-la-Palud.

Monique Le Merdu à Plaintel (22)

N°5247

HERMINE

Souhaite correspondre avec toutes personnes ayant trouvé le prénom de Hermine ° ca 1840.

Jocelyne Cardone à Luynes (13)

N°5248

MOREL / TABOULOT

Rech. rens. sur André Albert MOREL, ° 1907 à Paris (passage Julien Lacroix, XX°) de Charles Victor MOREL et Philomène TABOULOT. Ses parents ont disparu ou auraient confié l'enfant à l'Assistance publique.

Vincent Bisson

à Ste-Honorine-la-Chardonne (61)

N°5249

DESCAMPS

Rech. ° x de Nicolas DESCAMPS et Aldegonde DESRUMAUX dans le Nord ou en Belgique. Rech. ° x † de Guillaume DESCAMPS et Marie Françoise DELEVOYE, parents de Michèle, épouse HACHE ° ca 1699 dans le Nord ou en Belgique.

Gabrielle Malbranque à Douvrin (62)

N°5250

FONTAINE

Rech. † et xx de Caroline FONTAINE ° 14-09-1820 à Granville (50) x 16-09-1840 à Granville à Jean Bon MONTREUIL ° 22-08-1812 à Terneusen (Belgique) = 23-04-1860 à Granville.

Nicole Montreuil à Granville (50)

N°5251

LUQUET / JANOT

Rech. asc. de Annet LUQUET et Marie JANOT, propriétaire à la Serre-Bussière-Vieille (23) dans les années 1730-1760.

Henri Bonneaud à Dammarie-les-Lys (77)

N°5252

DÉROCHE

Rech. acte de ° de Ernestine Marie DÉROCHE le 10-03-1874 à Guer (56).

Daniel Porquet à Saint-Lô (50)

N°5253

SIEGENBERG/TABOULOT

Rech. rens. asc. et desc. de Lily-Marguerite SIEGENBERG ° 1911 de Lily SIEGENBERG et de père non-dénommé, sise 61 rue des Cloys à Paris (XVIIIe). Elle a été confiée à l'Assistance publique de l'ancien département de la Seine. Elle était la fille d'une Anglaise venue accouchée en cachette en France ». Sur son acte de mariage en 1930 à Druyes-les-Belles-Fontaines (89), son mari déclare ne pas connaître l'adresse de ses parents. Il avait deux demi-frères Charles et Edmond TABOULOT.

Vincent Bisson

à Ste-Honorine-la-Chardonne (61)

N°5254

PETITOT

Rech. desc. de Louis Messidor Lebon PETITOT, célèbre statuaire, ° 22-06-1794 à Paris † 27-06-1862 ; de François PETITOT ° 29-04-1663 à Paris † 1-10-1783 à Dublin (Irlande) ; de Jean-Baptiste ° 1685 à Paris † 5-08-1752 à Genève (Suisse) ; de Louis PETITOT ° 28-12-1694 à Genève, parti à Berlin en 1745 (?) x 3-02-1715 à Anne BACCUET ; de Jacques Mammes PETITOT ° 9-07-1790 à Langres (St-Martin, 52) ; de Claude PETITOT ° 2-08-1801 à Selongey (21) x à Salives (21) ; de Louis PETITOT ° 21-12-1744 à Selongey x 20-03-1765 à Grancey (21) à Cécile Reine ORMANCEY.

J. Petitot à Cannes (06)

N°5255

AYMARD / AIMARD / ÉMARD

Rech. rens. sur Alexis AYMARD (ou AIMARD / ÉMARD) dit Merle x 13-11-1753 à Condeissiat (01) avec Benoite POYARD. Alexis était journaliste à St-George-sur-Renon (01). Un fils connu : François x 20-11-1779 à Sandrans (01) avec Marie Anne BACCONNIER.

Isabelle Pernelle à Theizé (69)

N°5256

CARTIER

Rech. actes ° † de Théodore Auguste CARTIER ° ca 1895/1896, « mort en service de France » à Beyrouth (Liban) en 1919. Le nom de ce militaire figure sur le monument aux morts de la commune de Montanay qui était alors située dans l'Ain. Nous n'avons aucune trace de ses parents.

Georges Allombert

N°5257

RENAULT

Rech. rens. et desc. de Armand RENAULT ° 7-04-1852 à Ger (50) et Rosalie RENAULT ° 16-01-1859 à Beauchêne (61), tous deux enfants de Jean François RENAULT ° 1825 à Beauchêne et Aurélie DAIGLE ° 1829 à Ger.

Denise David à Maisons Laffitte (78)

N°5258

MIUS D'ENTREMONT

Rech. rens. sur les ancêtres de Philippe MIUS D'ENTREMONT (1610-1700), gentilhomme normand, parti vers 1650 en Acadie avec Charles de LA TOUR.

Francine Eronte à St-Etienne-du-Rouvray (76)

N°5259

SARRAZY

Rech. rens. sur mademoiselle Sarrazy, eurasiennne, de père français et de mère annamite. Miss Annam (19 ans) fut envoyée à Paris pour concourir à l'élection de Miss France Outre-Mer, à l'exposition coloniale de 1937.

Roger-Paul Clément à Paris (75)

N°5260

BOYNET

DE LA FRÉMAUDIÈRE

Rech. lieu † de Jérôme Augustin BOYNET de la FRÉMAUDIÈRE ° 17-04-1811 à Poitiers (86) x à Hortence PIGNOUX le 18-01-1846 à Sauxay (86). Rech. lieu de † de Marie Georges BOYNET de la FRÉMAUDIÈRE ° 27-08-1848 à Sauxay (86) x à Pelagie MAUROY le 3-07-1880 à Tours (37).

Michel Cruzet à Paris (XVII^e)

N°5261

LOUP / LEFOL

Rech. lieu et date ° x † de Pierre Louis LOUP x Marie LEFOL ° ca 1790 à Paris (VI^e) † /1837, d'où une fille Madeleine ° 12-1811 lorsqu'ils habitaient rue St-Maur.

Mme Rémy à Cregy-les-Meaux (77)

N°5262

VILLERMET

Rech. date et lieu de † d'Alphonse Désiré VILLERMET ° 22-03-1884 à Bray-en-Val (45) x 10-01-1910 à Morigny Champigny (91).

Pierre Masdieux à Marly-le-Roi (78)

N°5263

LALLEMAND

Rech. asc. de Jean Désiré LALLEMAND ° 11-04-1841 à Auxi-les-Crosmary (70) x à Élixa ROBINET 26-04-1865 à Besançon (25).

Gilbert Lecocq à Bogny-sur-Meuse (08)

N°5264

HUBERT

Rech. desc. de Eugénie HUBERT, épouse d'Etienne Louis TRYER, ° 13-12-1887 à Soudan (44) et † 17-11-1950 à Celles-sur-Plaine (88) (chez un de ses fils : Etienne ou Henri ?). Elle était la fille de Joséphine BOURGEOIS, sœur d'Eugénie BOURGEOIS, et de Louis Jean HUBERT.

Isabelle Picard à Saint-Maur (94)

N°5265

POCHON / BUROT

Rech. rens. sur François POUCHON ° ca 1847 et Hermance BUROT ° ca 1854, tous deux résidant à Hussigny Godbrange (54) en 1893 et à Auboué (54) en 1911. Plusieurs enfants dont Paul POUCHON ° 13-11-1893 à Hussigny Godbrange x 11-12-1911 à Auboué (54) avec Jeanne Albertine PINOT et † 15-08-1951 à Nancy (54).

Guy Pochon à Golbey (88)

N°5266

BERTRAND

Rech. rens. sur Renée BERTRAND, fille de Victor Emmanuel Maximin BERTRAND et de Ephélie Virginie Marie CAGNAT ° à Paris avant 1900 x et † ainsi que sa descendance.

Nicole Fritsch à Bayel (10)

N°5267

BRÉSIL

A qui dois-je m'adresser pour effectuer des recherches au Brésil pour les années 1890/1915 ?

Farina à Cannes (06)

N°5268

MARIN

Comment retrouver trace d'un marin mort à bord d'un sous-marin (non identifié) coulé en tentant de sortir de la rade de Toulon (novembre 1942) ?

Pierre (01)

N°5269

LAFRA / CHOLIERS

Rech. rens. sur le couple Claude LAFRA et Marie CHOLIERS, nés entre 1660 et 1670, x entre 1690 et 1698 environ, /1728. Ils ont eu au moins un enfant : Claude LAFRA ° ca 1698, x 1728 à Valenciennes (59). Ils ne sont pas issus de Valenciennes, ni du département du Nord. Il se pourrait qu'ils soient originaires du département de l'Aube. Les paroisses susceptibles de receler les bonnes informations seraient Vallières et Chaserey.

Le patronyme LAFFRA(T)/LAFRA(T) est très implanté dans le Chaourçois : j'ai établi un arbre généalogique qui regroupe, sur 15 générations et entre 1560/1570 et 2000, plus de 1500 descendants connus. Le patronyme CHOLIER est présent à Brienne-le-Château (10) et à Troyes (10). Le prénom Claude est couramment donné, dans l'Aube, aussi bien aux garçons qu'aux filles.

Jean-Jacques Laffra

N°5270

LARIVIERE-GILLET

Rech. rens. sur les naissances et le mariage (depts 56 ou 22) de François LARIVIERE-GILLET ° ca 1674 † 17-04-1754 et de Marie LEFAUXCOEUR ° ca 1678 † 22-02-1728. Tous deux décédés à Landujan (35). Ils ont eu deux enfants : Thomas (1709 ?) et Joseph (1710 ?).

J.-C. Lariviere-Gillet à Montauban-de-Bretagne (35)

N°5271

ACTES NOTARIÉS

Où trouver des informations sur la recherche d'actes notariés, avant 1790, concernant les contrats de mariages et les successions.

Roland Deplat

N°5272

KAMINSKY

Rech. rens. et desc. sur E.K. Léonard KAMINSKY, officier polonais ° 1808 † 1876 à Neufchâteau (88). Il avait épousé en 1842 (?) Anne Marguerite MARCEL. Ils ont eu une fille Marguerite Antonia Amélie ° 14-09-1843 † 1932, x à Auguste PERRIN, pharmacien à Neufchâteau.

Annie Marula à Villeurbanne (69)

464

MALQUINIÈRE / CHIRURGIEN

• La malquinière (ou mulquinière) était une ouvrière tisserande qui fabriquait des étoffes de batiste et linon. Elle pouvait aussi s'occuper de la préparation et du commerce des plus beaux fils particulièrement de ceux qui sont propices pour la fabrication des dentelles.

Vers 1760, le chirurgien était une personne qui faisait les saignées ordonnées par le médecin, qui assistait les femmes lors des accouchements difficiles.

Il était courant dans les villages ruraux, même au début du XX^e siècle qu'une femme d'un certain âge ayant eu plusieurs enfants aide les femmes à accoucher tout en exerçant une autre profession. *M.L.*

• La malquinière est une ouvrière qui fabriquait des toiles fines de lin, appelées batistes et linons, dans la région du nord de la France, en particulier Cambrai, Péronne, Saint-Quentin.

Le chirurgien pouvait soigner les abcès, les tumeurs, les plaies, les ulcères, les fractures, les luxations (tout ce qui concernait la partie interne du corps était réservé aux médecins). *P.C.*

Marcel Lignée (01), Pierre Chevrier (37), Emma Ios et Patrice Guedon répondent à Nadine Maloteaux (59)

472

METIERS

Fileur de tabac : Le filage à la française se fait sur une table fort élevée, divisée par des cloisons en quatre parties égales, qui sont les places d'autant d'ouvriers (fileurs). Il y a deux bancs pour chacun des deux ouvriers fileurs, l'un prend une certaine quantité de feuilles proportionnée à la grosseur que l'on veut donner au boudin. Il les comprime par un premier tord, les passe ensuite à l'ouvrier fileur, pour être filés les uns au bout des autres. Le second assis à côté et sur le même banc, passe des robes toutes préparées au même fileur.

Le fileur est de même servi par deux enfants, dont l'un lui fournit des poignées et l'autre des robes. L'un et l'autre des deux fileurs forment avec les poignées des parties de boudin longues d'environ trois pieds appelées poupes. Chacun des fileurs est monté sur un escabeau, pour pouvoir opérer avec plus de facilité sur la table indiquée où il forme des poupes. Source : *Encyclopédie Diderot & d'Alembert. A.D.*

Après l'opération de l'écotage (enlèvement de la nervure centrale de la feuille séchée), le fileur enroulait les feuilles de manière à produire une espèce de corde de 0,50 centimètre de diamètre au moyen d'un petit tambour appelé « rouet bayonnais » ; l'opération, complexe, est décrite dans la Grande Encyclopédie, vol. 30, p. 825 ; le but de cette opération était de produire du tabac à mâcher, très utilisé aux XVIII^e et XIX^e siècles. *P.C.*

Blanchisseur de toiles : Les toiles sortant jaunes de leur fabrication par le tisserand étaient mises à blanchir artificiellement dans des eaux de lessive, ou naturellement sur pré. *P.C.*

Facteur de librairie : Courtier servant d'intermédiaire entre les maisons d'édition et les librairies. *P.C.*

Le facteur est celui qui dans le commerce est chargé de quelque négoce pour le compte d'un autre. Par exemple, le facteur de fabrique est représentant de commerce et le facteur de librairie est représentant en librairie. *M.L.*

Alain Deneuille (62), Pierre Chevrier (37), Marcel Lignée (01) et Patrice Guedon répondent à O. Maillard (75)

473

TAILLEUR D'HABITS

• Pour les distinguer des tailleurs de pierre et des sculpteurs (tailleurs d'images), les artisans du vêtement étaient toujours appelés tailleurs d'habits, aussi bien en ville que dans les grands et petits bourgs ruraux ; les usines de confection n'existaient pas et chacun était habillé à ses mesures. *P.C.*

• Tailleur d'habits, tout simplement pour ne pas confondre avec le tailleur de pierre ou le tailleur imagier, qui sont des métiers totalement différents. *A.D.*

Pierre Chevrier (37), Alain Deneuille (62), Marcel Lignée (01), Claude Nourmont et Claude Lubineau (60) répondent à Claude Jusiak (87)



© Archives PGG

471

MODE DE BRETAGNE

• Un oncle à la mode de Bretagne (on dit « à la mode de Bourgogne » dans la partie est de la France) est un cousin germain du père ou de la mère (pour les enfants de ce couple). *P.C.*

• L'oncle, c'est le frère du père ou de la mère. L'oncle par alliance, c'est le mari de la sœur du père ou de la mère. L'oncle à la mode de Bretagne c'est le cousin germain du père ou de la mère. *B.B.*

• Oncle à la mode de Bretagne, cousin à la mode de Bretagne, ce sont des parents juste un peu éloignés, mais quand même parents : pour les cousins, il s'agit de cousins issus de germains, ou bien issus d'issus de germains ; pour les oncles, il s'agit d'un oncle mais au 2^e ou 3^e degré, le père de ces cousins (donc pas le frère du père ou de la mère). *C.N.*

Pierre Chevrier (37), B. Bourgeois (15) et Claude Nourmont répondent à Joseph Devy (16)

476

PROTECTEURS DE L'AUTEL

Cette appellation, plusieurs fois observée dans les régions de forte tradition catholique (provinces de l'Ouest notamment), était réservée à ceux qui avaient créé de leurs deniers une fondation pour élever un autel dans une église paroissiale et l'entretenir leur vie durant et, après leur décès, par une rente.

Pierre Chevrier répond à Michèle Bru (29)

479

UNIFORME



Ce militaire porte une tenue de gendarme à cheval, reconnaissable par les galons remontant très haut (bas de manche). Cet uniforme a existé jusqu'en 1914. Par contre, la boucle de ceinture carrée correspond à 1870. Il aurait été intéressant d'avoir un grossissement du casque car celui-ci comporte certainement d'autres renseignements.
Isabelle Pernelle (69)
répond à **Patrick Nanin**

486

SEIUR

• Venant du mot « sire », c'était un titre honorifique donné à partir de la fin du XIII^e siècle jusqu'à la fin du XVII^e siècle aux hommes des classes aisées : bourgeois, marchands. S'est ensuite cristallisé comme terme juridique ou péjoratif (d'après le Dictionnaire étymologique et historique du français, Larousse, 1997). P.C.

• Ce n'est pas un titre de noblesse, mais il est porté souvent par des roturiers ayant acheté une terre noble, c'est-à-dire soit une seigneurie sans droit de justice, soit une parcelle de seigneurie. Il pouvait s'agir aussi d'une terre non noble mais d'une certaine ampleur. C.L.

• En Bretagne, il était fréquent que les nobles mais aussi les bourgeois et les notables portent un nom de terre. Sieur est donc une contraction de « seigneur ». Pour un noble, par exemple, Ecuyer François Gouicquet, Sieur de Vaupatry, il s'agit bien du seigneur d'une terre noble. Par contre pour un notable dont le nom était souvent précédé du titre de Honorable Homme (H.H.), de Maître (Me) et quelquefois de Noble Homme (N.H.), par exemple Me Jean Le Bihan, Sieur du Boisneuf, il ne désigne que le propriétaire de la terre concernée (donc aucune noblesse dans ce cas). G.G.
Pierre Chevrier (37), Claude Lubineau (60)
et **Gérard Guigot** répondent
à **Marcel Le Nevet (44)**

489

RABBI HA-CADOL

• Il s'agit d'un rabbin, c'est-à-dire d'un chef spirituel d'une communauté juive chargé d'enseigner la loi hébraïque et de veiller à son respect. Les termes « ha gadol » permettent de donner des précisions très utiles pour la généalogie familiale, car ils ont un rapport certain avec l'origine de la famille en raison du rite particulier évoqué. Pour préciser cela, il est absolument indispensable d'indiquer la période (fourchette de dates aussi restreinte que possible), la localité (ou le département ; à défaut la province) et tous les renseignements utiles (le prénom usuel à défaut du nom), les termes de la question n'étant pas suffisants. P.C.

• Rabbi signifie « maître » en hébreu (dont est dérivé rabbin : maître

spirituel) ; Gadol signifie « grand » et donc ha gadol, « le grand ». Mais en l'absence de photo ou de quelque écrit donnant un indice, il est difficile de préciser si la grandeur du maître était due à sa taille ou à ses qualités spirituelles ou à sa connaissance des Écritures. J.-C.M.

Pierre Chevrier (37) et J.C. Maistertzheim (73) répondent à **Louis Chamard (85)**

Nous avons également reçu des réponses aux questions suivantes : 428, 434, 439, 444, 448, 456, 457, 459, 462, 465, 466, 468, 469, 474, 475, 477, 478, 480, 481, 483, 484, 485, 487. Nous en remercions les auteurs et les informons que nous avons directement transmis ces courriers aux lecteurs concernés.

Questions

N°490

PREMIER MAÎTRE D'HÔTEL

A quoi correspond le titre de Premier maître d'hôtel au Duché de Bourgogne vers 1335 ?
Xavier Lafitedupont à **Limoges (87)**

N°491

PIERRECOURDE

Rech. rens. sur le château de Pierrecourde à Gilhac et Brussac (07).
Christiane Laffont
à **Beaumont-les-Valence (26)**

N°492

CONFIRMATION



De quelle époque date cette photo prise en Lorraine, représentant ma mère le jour de sa confirmation protestante ? Née en 1917 à Hayange, elle se trouve à droite de son pasteur.
Christine Vinot à **Villemomble (93)**

N°493

BATEAU

De quels lieux pouvaient partir les bateaux aux alentours du Havre (76) pour parvenir à Buenos-Aires (RA) en 1892/1893 ? Mon père Adolphe Robert GEORGE serait né sur un de ces bateaux le 30-05-1893.
Geneviève Charnet à **Paray-le-Monial (71)**

N°494

CARRIÈRE MILITAIRE



Rech. rens. sur la carrière militaire (1939/45) de Fernand CHAUTARD ° à Paris † dans l'Indre. J'ai une photo de lui, prisonnier matricule 3815 au stalag III C Nr. 51 Gaprüft (K ° 133 P.Ü. 321).
Lucette Cassegrain-Chautard
à **Ventenac-en-Minervois (11)**

N°495

COUVAL

Que signifie le mot « couval » relevé dans un contrat de mariage établi le 30-06-1856 par l'étude de Maître Rigodon, notaire à Arlauc (63) : « les futurs époux pour se prouver leur amitié réciproque se font donation mutuelle de la jouissance de tous les biens dont le prémourant sera vêtu, pour par le survivant en jouir comme bon lui semblera, sans être tenu de fournir caution, ni de faire inventaire, mais il est convenu qu'en cas de couval de sa part, il prendra de plein droit l'effet de la présente donation » ? Pourrait-il s'agir de remariage ?
Léa Siffrin-Pelardy à **St-Étienne (42)**

N°496

HOSPICE DE PARIS

Est-ce que l'hospice des enfants assistés de la Seine, en 1883, était bien situé à l'adresse suivante : 63 rue du Château à Paris (XIV^e) ?
Paul Bouhet à **Cusset (03)**

N°497

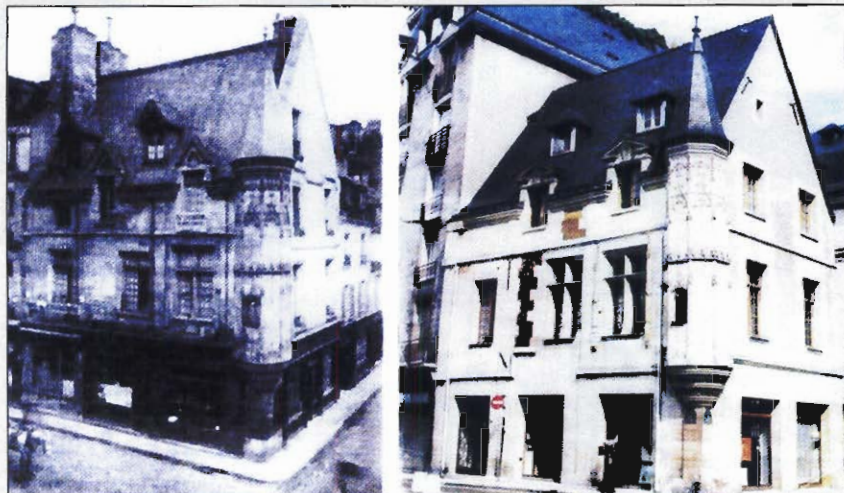
ORDRE DE L'ÉTOILE

Rech. la liste officielle des chevaliers de l'étoile ou chevaliers de Notre-Dame de la Noble Maison, promus sous le règne de Jean II le Bon (fondateur de l'Ordre le 6 novembre 1351) jusqu'en 1364. Si aucune liste n'existe, je recherche l'identité des 500 premiers nobles chevaliers de l'étoile rapidement promus avant 1356 pour se réunir à la Cour le 15 Août (jour de la fête de l'Ordre). Existe-t-il des blasons représentant une étoile à huit branches (étoile des Mages) ayant appartenu aux chevaliers de cet Ordre ?
Martine Quinto de Saulny (57)

N°498

JEAN HERVOUET

Rech. l'origine provinciale, les date et lieu de naissance de Jean HEROUET, trésorier de France, qui fit construire ver 1510 un hôtel (restauré) qui porte son nom à Paris (3^e), à l'angle de la rue Vieille-du-Temple et de la rue des Francs-Bourgeois. En 1497, il avait été secrétaire du duc d'Orléans, marié à Jeanne de France, fille de Louis XI, union qu'il fit anuler pour épouser en 1499 Anne-de-Bretagne, veuve de Charles VIII.



J. Felloni à Cancale (35)

N°499

OUVRIER AGRICOLE

Lucien Gaston CHAUTARD était un enfant abandonné, laissé avec la fratrie (cinq en tout) à un organisme d'aide à l'enfance (Assistance catholique, 17 rue du général Hamelin à Paris, XVI^e). J'ai rencontré lorsque j'avais 12 ans une personne dont j'ai appris qu'elle avait été tutrice de cette fratrie. Propriétaire du château du Breuil à Chedigny (37), elle plaçait sous sa surveillance tous les enfants confiés chez les paysans comme ouvrier ou domestique agricole. Je pense qu'il s'agissait d'un relais en province à cet en effet. Pour poursuivre mes recherches, vers qui et où me diriger ? l'archevêché éventuellement ?

Lucette Cassegrain-Chautard à Ventenac-en-Minervois (11)

N°500

TE DEUM

Rech. les noms des membres du gouvernement qui ont assisté au Te Deum chanté à Notre-Dame de Paris le 17-11-1918, ainsi que les articles de journaux relatant cette cérémonie. Quels étaient les journaux parisiens de l'époque ?

Mme Vignau-Lous (40)

N°501

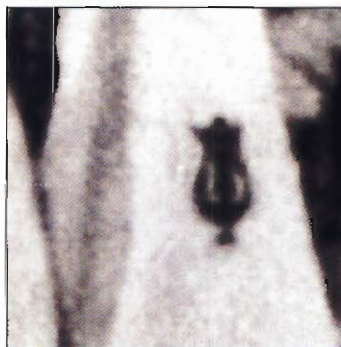
COLLECTEUR

Que signifie « collecteur haute échelle » en 1647 dans le pays d'Auge (Normandie) ?

G. Storez à Caen (14)

N°502

EMBLÈME



Que représente l'emblème sur la manche de ce militaire qui porte sur son col le numéro 93 ou 95 ?
Josiane Picquenot à Vitrolles (13)

N°503

PORTRAITS

Je possédais les portraits de mon arrière-arrière-grand-mère Pauline BOLLAND (1791-1863) et de sa mère Louise Claudine PECOUD (1757-1830). La tradition familiale veut que cela soit des daguerrotypes, ce qui me semble difficile à croire, car le procédé de Daguerre est plus tardif. Mais ce ne sont ni des photos bien sûr, ni des portraits au fusain ou peint, non plus. Alors, qu'est-ce ?

M.R. Roche à Grenoble (38)

N°504

BLASON



Que signifie ce blason de la famille BRIASTRE, originaire du Cambrésis (Nord), qui a reçu ou a donné son nom à un village de cette région ?
Nicole Serpette à Paris (XVI^e)

N°505

GIBEL

Où peut-on trouver l'œuvre de l'écrivain Georges de GIBEL (pseudonyme d'Antoine Georges BÉLLI-BIÉ) et des renseignements sur Gibel, château de Monflanquin (47) où vivaient mes ancêtres DE BÉRIAL ?

Anny Descat à Sarbazan (40)

N°506

NÉPOMUCÈNE

D'où vient le prénom Népomucène porté par un de mes ancêtres ° 1807 à Verdun (55) ?

Pierre Girardot à Bagneux-Saumur (49)

N°507

TRÈVE

Que signifie le mot « trêve » que je retrouve sur certains actes ? « Le treff paroeschial du Feill » est cité en 1499 et on rencontre « la trêve du Foeil » en 1560. Autres extraits : « fut né à la porte de la Haye dans cette trêve » ou « mourut dans cette trêve ».

C. Véronèse à Andresy (78)

N°508

PLAQUE



Dans une maison ancienne sise à Flomengué à la Capelle (02), nous avons trouvé une plaque dans la cheminée. Serait-ce une croix de Malte (en bas) ? Que représente cette plaque ? De quelle époque peut-elle dater ? Au même endroit, sur un morceau de dalle tombale était inscrit : « Ici gît la demoiselle... ».

Hélène Masdier à Ermont (95)

N°509

N-D DES CHAMPS

Rech. rens. sur Notre-Dame des Champs, église du XIV^e arrondissement de Paris où ma mère a été baptisée en 1936.

Maryline Wattelaine à Moreuil (80)

N°510

MARTINIQUE

Apparemment le nom DANEL aurait apparemment émigré en Martinique en 1891/1915, voire avant. Qu'est-ce qui explique cette émigration, le nom DANEL étant du Pas-de-Calais (62) ?

Paulette Lislet

N°511

GAGISTE

Lors de la naissance de leur premier enfant, mes arrières grand- parents ont tous deux déclaré être gagistes. Ce terme désigne-t-il une activité particulière ?

Isabelle Picard à Saint-Maur (94)

N°513

DE FAIT / DE DROIT

Quelles sont exactement les définitions attribuées aux lieux ayant l'appellation de « domicile de fait » et « domicile de droit » ? Y-a-t-il une différence pour les appellations de ces deux termes entre les XVI^e, XVII^e siècles et notre époque contemporaine ? Je retrouve assez régulièrement ce vocable dans les registres paroissiaux de l'époque pré-révolutionnaire, sans pouvoir lui donner une définition exacte.

Édouard Rouil à Montoire (41)

N°514

MARCHAND DE TOILE

Mon arrière-arrière-grand-père, domicilié à St-Genès-Champespe (63) exerçait la profession de marchand de toile en 1899 lors du mariage de son fils, lui-même marchand forain ou négociant en 1902. Rech. rens. sur ces métiers. Où trouver des informations sur le parcours professionnel de mes aïeux ?

Dominique Roche à Villeurbanne (69)

N°515

MILITAIRE



Rech. rens. sur cette photo : armée ? régiment ? époque ? Ce cliché a été pris à Belfort (90) chez un photographe du nom de L. Hattinger.
François Herard à Bouconwillers (60)

N°516

STALAC

Rech. rens. sur le stalag VIII D 12 Gopruf où mon oncle a été prisonnier pendant la Seconde Guerre mondiale sous le numéro 52.507.

Nicole Cordelier à Doué (77)

N°517

PENSIONNÉS DE L'ÉTAT

Rech. rens. sur les pensionnés de l'État. De qui dépendaient les pensionnés et où peut-on en trouver la trace ?

J. Lebrun à Charenton-le-Pont (94)

N°518

GRÂCES

PRÉSIDENTIELLES

Où peut-on trouver les archives des grâces présidentielles dans les années 1945/1952 pour les départements des Deux-Sèvres et du Maine-et-Loire ?

Denis Chevalier à Villebon sur Yvette (91)

N°519

BATTEUR D'OR

Qu'est-ce qu'un batteur d'or au début du XIX^e siècle ?

Jeanne Prevot à Bordeaux (33)

N°520

SUCCESSIONS

Comment se passaient les successions dans les monts du Lyonnais (Chazelles-sur-Lyon) au milieu du XVII^e siècle ? Pour préserver le patrimoine, y avait-il un légataire universel ou était-ce l'aîné ?

Roger Marie Civard à la Fouillouse (42)

N°521

HÉRÉSIE

Alexandre de Saint-Léger, dans son Histoire de Lille parue en 1922, écrit que : Martin RECQ a été brûlé vif pour hérésie en 1533 à Lille (59). Comment aller plus loin et découvrir les sources de l'auteur ?

Richard Recq

N°522

ANNOTATIONS

Je fais actuellement le relevé des naissances de la commune de Saint-Benoît (45) de 1793 à 1906. A partir de 1851, je remarque de temps en temps, en marge de certains actes, une annotation portée au crayon rouge ou bleu. Par exemple : carte n° 1279, St Benoît ; carte n° 48686, mairie d'Orléans ; carte n° 2189 Paris 7e. Ces indications ont visiblement été portées postérieurement aux actes en questions. Il en existe entre un et quatre par an (sur une quarantaine d'actes). Aussi bien des filles que des garçons et sans distinction de la profession du père. Que cela signifie-t-il ?

Francine Blot à St-Benoît-sur-Loire (45)

N°512

REGNEVILLE



Qui est ce général pris en photo à Regneville (55) après l'armistice de 1918 ?

Andrée Lavigne à Montiers-sur-Saulx (55)

Petites ANNONCES

Prestations professionnelles

Tout annonceur dans cette rubrique doit impérativement pouvoir justifier de son inscription à l'URSSAF ou au registre du commerce et auprès de l'administration fiscale.

■ Rech. généalogiques dans toute la France. Cousins non connus. Luc CLÉMENT, 139, rue Sainte, 13007 Marseille. Siret 408 424 992 00012.

■ 8 € HT l'acte trouvé. GÉNÉALOGIE-75, 40, rue Duranton, 75015 Paris. Siret 429 133 556 00010.

■ Eff. rech. généalogiques dépts 11, 09, 31, 34, 66, 81, autres sur demande. Prix compétitifs. Jeannine BERGNES, 24, chemin des Ourtets, 11000 Carcassonne. Tél. 04.68.25.38.63. E-mail : jambergnes@aol.com - Siret 341 793 974 00013.

■ Enquêtes privées : GILBERT-THIRY. Tél. 01.44.54.99.71 et 06.86.38.29.32. Siret 429 133 556 00010.

■ Recherches historiques et généalogiques en Espagne. Jean-Pierre CAZAUX, 2 rue Paul Cazaaurang, 64340 Boucau. Siret 418 388 112 00017.

■ Recherches généalogiques, historiques, bibliographiques et documentaires (Rhône-Alpes, Suisse romande) ; travaux héraldiques ; archivage privé ; traduction de tous les articles et ouvrages à caractère généalogique et historique en allemand, anglais, italien, espagnol et portugais ; cours et animations. Rens. auprès de Gérard PANISSET, La Goiffetaz, 74370 Nâves-Parmelan.

■ Cbt Mourey, 11, Impasse du Stade, 42320 St-Christo-en-Jarez. Tél.-Fax : 04.77.20.24.17. Eff. toutes rech. dépts 42, 01, 03, 07, 26, 38, 43, 63, 69, 71. Autres sur dde. Devis gratuit. Suivi de dossier - mourey.genealogie@wanadoo.fr - Siret 397 556 986 00024.

■ Toutes recherches Paris, province, Dom-Tom, Belgique. GILBERT-THIRY, 12, bd Morland, 75004 Paris. Siret 429 133 556 00010.

■ Rech. 03, 18, 19, 21, 23, 36, 42, 45, 58, 63, 71, 87. M.A. GÉNÉALOGIE, Les Forts, 03220 Thionne. Reproduction des documents. Tél. : 04.70.34.77.27. ameuw.m.a.genealogie@wanadoo.fr - Siret 428 247 530 00010.

■ Hispagna : recherches généalogiques et héraldiques Espagne-Aquitaine. Blasons espagnols et français. Marie-Francine BARRAN-DOUIN, La Prioulette, 47700 Fargues-sur-O. Tél. 05.53. 20.11.95. Siret 435 159 363 00017.

■ 30, 34, 84 : Michèle GIBELY, 8 Grand'Rue, 30000 Nîmes. Tél.-Fax : 04.66.67.58.37. jean-claude.gibely@wanadoo.fr - Siret 448 179 713 00012.

■ Lorraine (54, 55, 57, 88) et 52, 70. Effectue toutes vos recherches. Jean-François HOUILLON, rue de l'Isle, 88630 Domrémy-la-Pucelle. Tél.-Fax : 03.29. 06.82.22 Siret 437 651 540 00019.

■ 20 ans d'expérience. Prix modérés, efficacité, rapidité. GILBERT-THIRY, 12 bd Morland, 75004 Paris. Tél. 01.44.54.99.71. gilbert-thiry@wanadoo.fr - gilbertthiry.iffrance.com

■ Eff. rech. 25, 39, 70, 90. Travail sérieux. Philippe RAMEY, 16 bis, av. de Montrapon, 25000 Besançon. Tél. 06.73.57.87.34. Siret 478 756 430 00011. philippe.ramey@wanadoo.fr

■ Rech. généalogiques et historiques 59, 62, Belgique. E. PECKEU, 18, rue de Cassel, 59630 Bourbourg. Tél.-Fax : 03.28.22.13.43. Siret 430 708 991 00013.

■ Archives diplomatiques de Nantes, Pays de Loire, Bretagne : recherches généalogiques et foncières. Alain DUPAS, 73 Longrais, 44850 St-Mars-du-Désert. Tél. 02.40.29.64.02. www.genealogie-alain.dupas.fr - Siret 453 905 549 00011.

■ Cabinet généalogique de Provence. Toutes vos recherches généalogiques en Provence et en Corse. BP 73, 04700 Oraison. cgprovence@aol.com - Siret 444 374 242 00012.

■ Rech. généalogiques Bretagne (22, 35, 29, 56), Pays de Loire (44, 49, 53, 85), Poitou-Charentes (16, 17, 79, 86). Possibilité France entière. F. BONTEMPS, 25, La Basse Bouexière, 35580 Guichen. Tél. 02.99.52.18.45 ou 06.86.91.93.82. www.cbontemps.com - Siret 453 290 165 00019.

■ Claudine SALIOU rech. 37, 49, 53, 72, 85, 86, 79. Route des coteaux, 49160 Juvigne-sur-Loire. Tél./Fax : 02.41.91. 94.48. E-mail : clsaliou@wanadoo.fr - Siret 394 968 341 00013.

■ Généalogie, histoire, héraldique, paléographie, AN, BN, SHAT, AD 75 + RP, départs métropole. P. FLORENTIN, 44, rue St-Ferdinand, 75017 Paris. Tél. 01.56.68.03.70. - P.F.C@wanadoo.fr Siret 479 859 043 00016.

■ Rech. dans toute la Belgique : 8 € net l'acte trouvé, prix comprenant photocopie et traduction intégrale. Envois fractionnés mensuels possibles. Siret 306 816 265 00020. Ecrire à la revue sous le n° 1573.

■ Sophie DUBOIS, généalogiste familiale, 6, rue de la Guette, 77210 Samoreau. Tél.-Fax : 01.64.23.71.80. Port. 06.30.49.81.72. E-mail : sophie.dubois@wanadoo.fr. Effectue recherches 77, 02, 10, 45, 51, 60 et 89. Siret 439 355 835 00018.

■ Rech. Généalogie-Histoire familiale Paris-région parisienne. Patrick GOSSEIN, 4 avenue de l'Essonne, 91130 Ris-Orangis. 01.69.06.56.56. Siret 393 833 033 00029.

■ Rech. Généalogie-Histoire familiale Normandie, Picardie, Champagne, Centre, Pays-de-Loire. patrick.gossein@wanadoo.fr - Siret 393 833 033 00029.

■ Recherches généalogiques et historiques (64, 40, 32, 33, 65, 24, 47, 31, 81, 09, 46). Devis gratuits. Jean-Pierre CAZAUX. Tél. 05.59.64.12.18. E-mail : jean-pierre.cazaux@wanadoo.fr - Siret 418 388 112 00017.

■ Rech. geneal. en Normandie. Patricia GUILARD, 20 rue de Paris, 14100 Lisieux. Tél. 02.31.61.05.09 ou 08.74.50.05.09. Siret 478 724 131 00014.

■ Ardennes : base à consultation gratuite (NMD, disp., + 14 500 actes notaires). Mise à jour mensuelle. www.racinedardennes.com - Eff rech. 08, 02, 51, 55, Belgique. Prix modérés. A. CHAPPELLIER, 08090 Warnécourt. Tél. 03.24.37.10.85 Siret 379 023 773 00011.

■ Rech. Lorraine, Allemagne (Palatinat, Sarre). A.-Marie GIRAUD, 1 rue des Cerisiers, 57460 Bousbach. Tél. 03.87. 84.51.29. Siret 399 083 336 00020

■ Gen. prof. effectue toutes rech. dans les dépts 38, 73, 26. 12 années d'expérience. Catherine GOUT, 43 chemin Villebois, 38100 Grenoble. Tél. 04.76.24. 51.76. catherine.gout@club-internet.fr Siret 389 232 703 00030.

■ Rech. en Belgique Flamande et wallone. Transcription tous textes XVI-XIX^e siècles. E. PECKEU. Tél.-Fax : 03.28.22.13.43. E-mail : elisabeth.peckeu@wanadoo.fr Siret 430 708 991 00013.

■ Rech. dépts 11, 66, 31, 34, 60. MEROU-VÉDRENNE Généalogie, L'ayolle, 11430 Gruissan. Tél./fax : 04.68.90.74.35. Siret 404 457 046 00013.

■ Effectue recherches généalogiques en Normandie (50-14-61 & 27-76), Bretagne (56-22-29-35-44), Mayenne (53), Sarthe (72) et autres départements sur demande. David COSSERON, Le Bourg, 50250 St-Nicolas-de-Pierrepont. Tél.-Fax : 02.33. 45.08.44 - david.cosseron@wanadoo.fr - Siret 405 321 100 000 27.

■ Transcrit et traduit tous documents en allemand gothique + actes en latin. Rech. dépts 67, 68 + Allemagne. Tarifs + doc. sur demande. Isabelle MATTER, 64 rue de la Vallée, 67160 Wissembourg. Tél. 03.88.54. 25.50. isabellmatter@wanadoo.fr - Siret 326 210 747 00027.

Grâce aux Petites Annonces

Bénéficiez de l'expérience
et des compétences
de généalogistes
professionnels proches
de votre région

Recherchez
ou proposez des livres,
des lecteurs de microfilms,
des logiciels, des journaux,
des coups de main,
des photos...

Nouveau tarif
1,50 €
la ligne

MARSEILLE LA PROVENCE

Aix-en-Provence, Toulon, Draguignan,
Avignon, Digne, Gap

ALGÉRIE L'OUTRE-MER

Algérie, Antilles, Guadeloupe, Martinique,
Saint-Domingue, Sainte-Lucie, Guyane,
La Réunion, Ile Maurice, Madagascar,
Indochine, St-Pierre-et-Miquelon, Acadie,
Louisiane, Indes françaises,
Nouvelle-Calédonie, Bagnes...

Chantal COSNAY

Généalogiste – Licenciée d'histoire

22 ans de documentation, d'expérience
et de savoir-faire, à votre disposition

Auteur de nombreux articles,
dont ceux parus dans
les deux hors-séries
« La Naissance » et
« Le Mariage », et dans la RFG.



Chantal COSNAY

21, rue Emeric-David, 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04.42.26.87.79 – Site : www.famylle.com
E-mail : famylle@wanadoo.fr

Cabinet Généalogique de l'Est
Richard BULOW
20 rue du Jura
F-67000 STRASBOURG
Tél./Fax 03 88 25 55 67
e.mail : genest.bulow@wanadoo.fr

Recherches Généalogiques

Alsace-Lorraine / Belfort
(67, 68 - 54, 55, 57, 88 - 90)

Allemagne, Autriche,
Luxembourg et Suisse

Auteur des lexiques Latin-Français et
Allemand-Français du généalogiste
Transcription-traduction Allemand et Latin

Brice Le Roux Généalogiste professionnel en Bretagne

- Recherches familiales et foncières
- Dossiers militaires
- Archives de la marine
- Paléographie...

1 ruelle du Presbytère, 22570 Perret
Tel: 02 96 24 86 41
E-Mail: briceleroux@wanadoo.fr
Site Web: <http://perso.wanadoo.fr/briceleroux>

N° SIRET: 479 426 884 00017

ITALIE et CORSE

Toutes recherches en archives

Christian SERPERO

3184, corniche des Pugets
06700 St-Laurent-du-Var

Tél. 06 70 31 73 67

e-mail : christian.serpero@wanadoo.fr

Site : www.genealogiste-italien.com

Siret : 429 234 032 00010 APE 930 N



généalogie Géraldine beauchamp

Recherches familiales, successorales et foncières

Les Volières – 134 E allée des Tourelles
73000 CHAMBÉRY
Tél : 04.79.60.67.74

E-mail : beauchamp.geraldine@9business.fr

Départements : 73, 74, 38, 01
et autres sur demande

N° SIRET 483 831 665 00011 code APE 930 N



www.blason.net



retrouvez le

BLASON
HISTORIQUE

de vos ancêtres



Depuis le XIV^e siècle, des nobles,
mais aussi des roturiers comme
les bourgeois, les marchands,
les laboureurs ont porté
de véritables armoiries

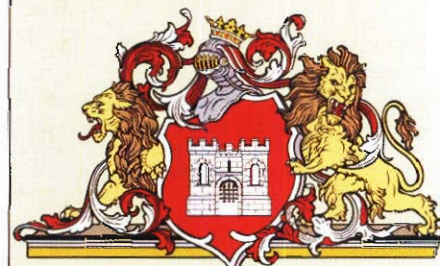
la Boutique Héraldique
vous aide à rechercher
cet héritage familial inestimable
(plus de 1 million de blasons dans notre base)

www.blason.net

arthaud@blason.net

Tél : 0870.230.230

(prix d'une communication locale)



N° SIRET : 435-397-286-00020



CHAMBRE
des
GÉNÉALOGISTES
PROFESSIONNELS

01 46 94 68 31

webmestre@cgpro.org

www.cgpro.org

TOUJOURS À VOS CÔTÉS !

Antilles, Martinique

Filiations Créoles
Enry LONY



06 96 26 24 78

enry.lony@wanadoo.fr



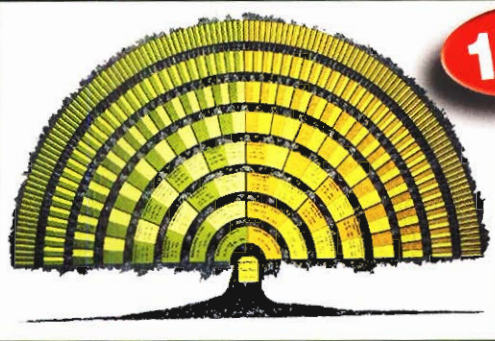
Antilles, Guadeloupe

Guy NOUVIER

05 90 24 85 12

kamogene@ifrance.com

Notamment aux
ANTILLES



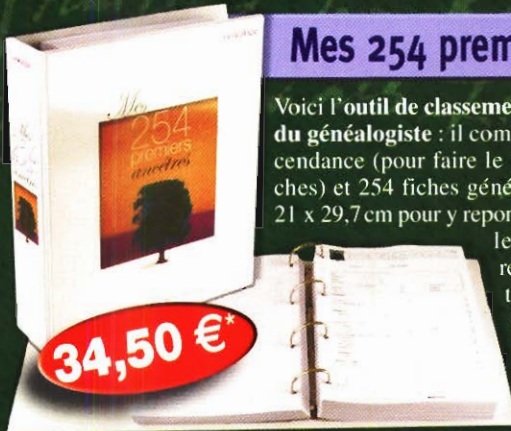
15 €* Grand format 110 x 76 cm

À offrir ou à s'offrir

L'arbre généalogique 9 générations

Ce magnifique arbre généalogique (5 couleurs, imprimé sur velin 200 g/m²) met en valeur vos ancêtres jusqu'à la 9^e génération ! Livré sous tube cartonné renforcé, il est accompagné d'un "arbre-brouillon" (noir sur papier ordinaire).

▶ arbre = 15 €* ▶ 2 arbres = 22 €* ▶ 3 arbres = 30 €*



Mes 254 premiers ancêtres

Voici l'outil de classement et d'organisation du généalogiste : il comporte 18 fiches d'ascendance (pour faire le point de vos recherches) et 254 fiches généalogiques au format 21 x 29,7 cm pour y reporter au fur et à mesure les renseignements recueillis sur les ancêtres. Le tout dans un bel album-classeur. Nouvelle édition remise à jour.

34,50 €*



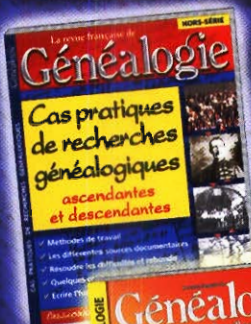
Passport pour l'aventure généalogique

250 pages au format 21 x 29,7, perforées 4 trous, présentées dans un élégant classeur.

Voici le guide que chaque débutant en généalogie devrait absolument avoir toujours à portée de main : il comporte 59 chapitres, chacun traitant d'un point précis. Les fondamentaux de la généalogie, mais surtout des indications et conseils concrets sur ce qu'il faut faire (et ne pas faire !) pour progresser à coup sûr. Une profusion de renseignements pratiques (outils, adresses utiles, lieux ressources...) et d'informations "pointues" que vous ne trouverez rassemblées nulle part ailleurs.

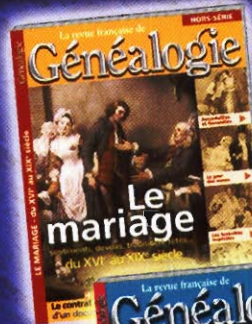
28,50 €*

LES HORS-SÉRIES DE LA *Revue Française de* **Généalogie** et d'Histoire des familles



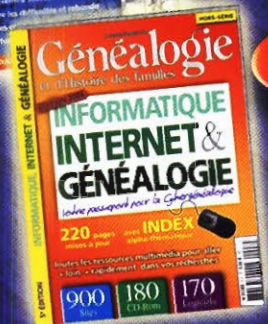
7 €*

Ce guide pratique rassemble les articles de la série « A vos arbres ! Prêts ? Partez ! » de Jean-Louis Beaucarnot (parus dans les n° 93 à 118 de la RFG), actualisés et enrichis de nouvelles références. Méthodes de travail, sources documentaires, cas particuliers..., un professionnel réputé vous fait profiter de son expérience pour progresser plus facilement dans vos recherches.



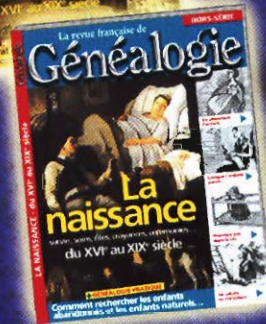
8 €*

LE MARIAGE, un acte universel majeur dont la préparation et le déroulement n'ont eu de cesse d'évoluer et de varier dans le temps, en fonction des traditions, de la religion, du niveau social et de la situation géographique. Une mine d'informations précieuses et de documents essentiels pour enrichir toute recherche généalogique.



9 €*

Plus de 900 sites sélectionnés, 170 logiciels testés et présentés (gestion de généalogie, dépouillements, gestion de bibliothèques...), 180 cédéroms répertoriés et commentés... en 220 pages, ce cinquième guide des nouvelles ressources du généalogiste est devenu l'ouvrage indispensable à tous ceux qui surfent sur le web.



8 €*

Les détresses, les situations tragiques liées à la conception ou à LA NAISSANCE de l'enfant, ses premiers pas dans la vie et sa place dans la société de nos aïeux... Un magnifique parcours au travers des siècles, superbement illustré et riche de nombreuses références sur l'une des périodes les plus intéressantes de la vie.

BON DE COMMANDE

à découper ou photocopier et à renvoyer à :

Revue Française de Généalogie - CDE
10, av. Victor-Hugo - 55800 Revigny
ou à commander au **N° Indigo 0 825 82 63 63**

Nom

Prénom

Adresse

Code postal [][][][][][]

Ville

* Tarif France métropolitaine. Autres destinations, consultez : www.rfgenealogie.com

OUI, je désire recevoir :

- ex. de **L'arbre généalogique 9 générations** soit € - A950AR8G
- ex. de **Mes 254 premiers ancêtres** soit € - 2540LIVG
- ex. de **Le passeport pour l'aventure généalogique** soit € - PASSLIVG
- ex. de **Hors-série Cas pratiques** soit € - GE-HS002
- ex. de **Hors-série Informatique, Internet & généalogie** soit € - GE-HS010
- ex. de **Hors-série Le mariage** soit € - GE-HS007
- ex. de **Hors-série La naissance** soit € - GE-HS006

TOTAL : €

MODE DE RÈGLEMENT

- par chèque ci-joint, à l'ordre de *Revue Française de Généalogie*
- par Carte Bancaire : N° : [][][][][][][][][][][][][][][][]

Date d'expiration : [][][] [][][]

Signature (*uniquement pour CB*) :

G033-b

PLUS DE 38 MILLIONS D'ACTES DE 1539 à 1905...

Actes de mariage, de naissance, de baptême, de décès et de sépulture couvrant les régions suivantes :

ALSACE	Bas-Rhin(67), Haut-Rhin(68)
AQUITAINE	Dordogne(24), Landes(40), Pyrénées-Atlantiques(64)
AUVERGNE	Allier(03), Cantal(15), Haute-Loire(43), Puy-de-Dôme(63)
BOURGOGNE	Côte d'Or(21), Nièvre(58), Saône et Loire(71), Yonne(89)
BRETAGNE	Côtes-d'Armor(22), Ille-et-Vilaine(35)
CENTRE	Loiret(45)
CHAMPAGNE-ARDENNE	Ardennes(08), Aube(10), Marne(51), Haute-Marne(52)
FRANCHE-COMTÉ	Doubs(25), Jura(39), Haute-Saône(70)
ILE DE FRANCE	Paris(75), Seine-et-Marne(77), Yvelines(78), Essonne(91), Val-d'Oise(95)
LANGUEDOC-ROUSSILLON	Aude(11), Hérault(34), Pyrénées-Orientales(66)
LIMOUSIN	Corrèze(19)
LORRAINE	Meurthe-et-Moselle(54), Meuse(55), Moselle(57) et Vosges(88)
MIDI-PYRÉNÉES	Ariège(09), Aveyron(12), Haute-Garonne(31), Lot(46), Tarn(81)
NORMANDIE	Calvados(14), Eure(27), Manche(50), Orne(61), Seine-Maritime(76)
PAYS DE LA LOIRE	Loire-Atlantique(44), Maine-et-Loire(49)
POITOU-CHARENTES	Deux-Sèvres(79), Vienne(86)
RHÔNE-ALPES	Ain(01), Ardèche(07), Isère(38), Loire(42), Rhône(69), Haute-Savoie(74)
DIVERS	Aisne(02), Alpes-Maritimes(06), Belgique(Wallonie)

ESSAI GRATUIT DES SERVICES DE WWW.PATRO.COM !



Vous êtes adhérent d'une association ?
Nous avons le plaisir de vous offrir 10 unités gratuites pour découvrir les services de www.patro.com (utilisables également sur www.genehisto.com).

Bénéficiez de 20% d'unités supplémentaires par abonnement

Si l'internaute est adhérent d'un cercle partenaire de www.patro.com, alors il bénéficie d'un bonus de 20% d'unités pour tout abonnement.

Actualité : 2,5 millions d'actes nouveaux sur www.patro.com

L'Union des Cercles Généalogiques et Héraldiques de Normandie composée de :

- Cercle Généalogique du Calvados
- Cercle Généalogique de l'Eure
- Cercle Généalogique de la Manche
- Association Parisienne de Généalogie Normande
- Cercles Généalogiques Rouen Seine-Maritime et du Pays de Caux - Seine-Maritime
- Groupement Généalogique du Havre Seine-Maritime

Patro.com vous ouvre les portes des bases historiques de genehisto.com

Les unités acquises pour consulter la base des actes sont utilisables également pour consulter les données historiques de www.genehisto.com.

Retrouvez votre nom parmi les émigrés, déportés, guillotins et condamnés de la révolution; les pensionnés, les naturalisés, les militaires, les victimes, les décorés, les prisonniers, les résistants et évadés des 1^{ère} et 2^e guerres mondiales.

Patro.com en toute sécurité

- Recherche d'un extrait d'acte à partir du nom, du prénom, du nom d'un conjoint, du lieu ou de l'année de l'évènement.
- Souscription d'un abonnement d'une durée de 12 mois au prix de 23 euros avec pré-achat d'unités.
- Transaction et paiement totalement sécurisés (55% des internautes achètent par internet)